This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

# BLANCAND

ET

# L'ORGUEILLEUSE D'

ROMAN D'AVENTURI

*Publié pour la premièr*

PAR

H. MICHELANT

PARIS

LIBRAIRIE TROSS

5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHA

1867

# BLANCANDIN

ET

# L'ORGUEILLEUSE D'AMOUR

# BLANCANDIN

ET

# L'ORGUEILLEUSE D'AMOUR

ROMAN D'AVENTURES

*Publié pour la première fois*

PAR

ami Victor

H. MICHELANT

---

PARIS

LIBRAIRIE TROSS

5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, 5

1867

۳۴

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
486237
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
R 1910 L

# INTRODUCTION.

Jean Bodel ne se doutait guère qu'il allait en quelque sorte créer une théorie littéraire, lorsqu'au début de la chanson des *Saxons*, pour faire ressortir la valeur historique de son œuvre, il énumérait les différentes espèces de poëmes épiques en vogue alors ; prenant pour base de sa classification le sujet même de ces compositions, il s'exprime dès le début en ces termes :

Ne sont que trois matiere à nul home entendant
De France, de Bretaigne et de Rome le grant
Et de ces trois matieres n'i a nule semblant.

et voulant justifier son choix, il continue ainsi :

Li conte de Bretaigne sont si vain et pesant ;
Cil de Rome sont sage et de sens aprenant ;
Cil de France sont voir, chascun jor apparant...

Depuis on a souvent répété que la poésie du moyen âge formait trois cycles, différents par les sujets qu'ils traitaient : les épopées carlovingiennes, qui répondent à la matière de France; les romans bretons, qui représentent la Bretagne, et enfin les imitations de l'antiquité, désignées par Rome la grant. La première indication, il est vrai, s'adapte parfaitement aux chansons de geste carlovingiennes; mais il fallait un peu étendre les deux dernières pour y faire rentrer tous les autres poëmes. En effet, parmi toutes les productions empruntées aux traditions classiques telles que les comprenait cette époque, il n'y a de purement latin que le roman de Jules César, qui n'est guère qu'une traduction de Lucain, et le petit poëme des empereurs de Rome par Calandre, tandis que l'Alexandre et toutes ses branches, Atys et Prophilias, la Guerre de Troie, le Siége de Thèbes, se rattachent à la Grèce; de même il avait fallu réunir à la Table ronde les romans d'aventures, quoiqu'il n'y ait en réalité aucun lien entre les récits relatifs à la cour d'Artus, qui se déroulent toujours dans la même contrée, entre les mêmes personnages, et des compositions aussi variées que Cleomades, Partenopex, Amadas, Ille et Galeron, Guillaume de Palerme, Jehan et Blonde, la Violette, et tant d'autres qui for-

ment une classe si nombreuse. Cette dénomination de romans d'aventures n'est cependant pas moderne; le XIII^e siècle l'avait créée ou au moins adoptée. Jean Bodel devait la connaître; il pouvait l'employer aussi bien que les deux jongleurs ribauds (*V.* Roquefort, p. 290; Rutebeuf, éd. Jubinal, t. I, p. 331). Si le roman d'aventures ne se rattache à aucun cycle, son allure n'en est que plus indépendante; c'est le roman par excellence, embrassant tous les temps et tous les lieux, fables milésiennes dans l'antiquité, roman de mœurs, etc.; s'appelant, suivant les pays et les temps, Théagène et Chariclée, l'Ane d'or, Flore et Blancheflore, Amadis ou Esplandian, Artamène, Tom Jones, etc. Mais nous n'avons pas à faire ici l'histoire du roman d'aventures; qu'il nous suffise de rappeler son véritable nom, et d'expliquer en quelques mots le rôle qu'il joua et le rang qu'il occupe dans notre littérature au moyen âge.

Tous les peuples, on ne saurait le nier, ont commencé par célébrer leurs héros, leurs rois, leurs chefs et tous ceux qui s'élevaient au-dessus du vulgaire. Il en a été de même chez nos ancêtres. Du XI^e au XII^e siècle, on chanta Charlemagne, ses pairs et les paladins qui formaient sa cour. L'intérêt littéraire se porta ensuite sur un prince dont le nom rappelait une nationalité

qui avait succombé, non sans lutte ni sans gloire, sous une invasion formidable. Autour d'Artus s'était groupée l'élite de la jeunesse, de la vaillance et de la beauté en Bretagne; des aventures d'amour vinrent alors se mêler aux récits de combats qui remplissaient presque en entier les chansons de geste carlovingiennes; à ces dernières ainsi qu'aux romans bretons succédèrent des compositions qui chez nous, comme partout où il existe une littérature originale, durent se rattacher, soit pour la forme, soit pour le fond, à celles qui les avaient précédées.

Le roman d'aventures emprunta donc aux cycles carlovingien et breton, à l'un son vers de huit pieds à rime alternante, qui lui donne une allure leste et dégagée, à l'autre le fond de ses récits, mais en les brodant; et, sous l'influence des croisades, les voyages lointains dans d'étranges contrées, les combats avec les musulmans et les conversions de princesses sarrasines, qui s'étaient empreints dans les dernières chansons de geste, telles que Aiol et Mirabel, Fierabras, Gui de Bourgogne, etc., devinrent les matériaux habituellement mis en œuvre par les poëtes, ou, pour mieux dire, par les versificateurs, jusqu'au moment où la monotonie de leurs fables, amenant l'indifférence et le dégoût, les força d'ouvrir à leur imagination de nou-

velles voies. Le point de départ se trouve dans Blancandin plus nettement accusé peut-être que dans d'autres, et sous ce rapport l'examen de ce roman offre un intérêt particulier, parce que nous en possédons deux versions différentes. La première, plus ancienne et plus courte, emprunte les éléments du récit aux chansons de geste; l'autre, plus récente, ne diffère que par des additions dont le but était de l'allonger et d'y jeter un peu de variété, en y ajoutant quelques épisodes qui lui donnaient un air de nouveauté. Nous allons de chacune d'elles donner une analyse sommaire qui en fera ressortir les différences.

Blancandin s'est enfui de la cour de son père, où on lui interdisait l'exercice des armes, pour aller au loin chercher des aventures. En chemin, un chevalier lui donne le conseil d'aller embrasser, au milieu de son cortége, la belle Orgueilleuse d'amour, dont le nom désigne le caractère. Cette audacieuse entreprise excite au plus haut degré le courroux de la jeune princesse : elle jure de tirer une vengeance éclatante du coupable, qui a pris la fuite; elle le reconnaît le lendemain au milieu d'un tournoi dont il remporte le prix; mais la vaillance et la bonne mine du jeune chevalier font succéder l'amour à la haine, et les deux amants se sont avoué

leurs sentiments mutuels, lorsque survient un vieux roi sarrasin qui assiége l'Orgueilleuse d'amour pour la forcer, en dépit de ses refus réitérés, à l'épouser. Blancandin s'offre à la défendre ; il se signale dans la mêlée ; mais, accablé par le nombre, il est fait prisonnier. En vain offre-t-on la rançon la plus élevée au roi musulman, celui-ci a juré la mort de son rival, qu'il envoie sur un vaisseau, comme captif, à un roi des Indes dont Blancandin a tué le frère dans un combat. Pendant la traversée, il s'élève une tempête qui brise le vaisseau et n'épargne que Blancandin ; il arrive sain et sauf à la cour d'un certain roi d'Athènes, assiégé par un ennemi puissant ; il lui offre ses services et le délivre. Le roi, reconnaissant, veut marier son libérateur, mais Blancandin, fidèle à l'Orgueilleuse d'amour, refuse ; il confie ses sentiments au fils du roi, avec lequel il s'est lié d'une étroite amitié, et tous deux s'embarquent pour aller secourir la princesse, toujours assiégée. En mer, ils rencontrent quelques-uns de ses gens ; Blancandin, sans se faire connaître, les charge d'annoncer sa prochaine arrivée, dans le but de la délivrer ; mais, à la vue même du port, une tempête les emmène au loin. Blancandin profite de la terreur de ses compagnons pour les convertir et les baptiser. Il arrive avec son ami dans les États

mêmes du prince qui assiégeait Orgueilleuse d'amour, et où gémissait dans la plus rude captivité le père de Blancandin. Celui-ci promet à son ami de lui faire épouser la fille du roi, jeune et belle sarrasine qui, selon l'usage, à première vue s'éprend du chevalier qu'elle aperçoit à la chasse. Blancandin prend la ville, tue le fils du roi, nommé Daire, donne sa sœur en mariage à Sadoine son ami, et délivre son père; puis tous reprennent le chemin de Tormadai, où est assiégée Orgueilleuse d'amour. Elle envoie son prévôt pour savoir quels sont les nouveaux venus et leur demander du secours. Le prévôt reconnaît Blancandin, qui a été autrefois son hôte; il annonce son arrivée à Orgueilleuse, qui veut lui préparer une réception brillante. Alimodes, son ennemi, de son côté, se prépare au combat. Au milieu de la mêlée, Orgueilleuse, pour encourager Blancandin, lui envoie sa manche au bout d'une lance; il redouble d'efforts et met en fuite son rival, qui se rembarque à la hâte. Les deux amants, réunis enfin après tant de traverses, célèbrent leur mariage, et, les noces terminées, chacun, dit le poëme en terminant,

..... S'en vet en sa contrée.

Tel est le récit primitif, comprenant à peu

près cinq mille vers, qui nous a été conservé dans le manuscrit 1239 de Saint-Germain ; mais nous en possédons deux autres versions qui se trouvent dans un manuscrit de Turin et dans celui du fonds français qui porte le n° 375. A quelques passages près, elles offrent toutes deux la plus grande analogie entre elles, et ne diffèrent également de la version plus ancienne que par une addition de douze cents vers environ, qui, reprenant le récit où nous l'avons laissé, le continue de la manière suivante :

Dans le combat dont l'issue amène la levée du siége de Tormadai, Sadoine, qui a tué le frère d'Alimodes, est fait prisonnier par ce dernier, et envoyé en Cassidoine, pour y être mis à mort. Blancandin part pour aller secourir son ami, et le délivre au moment où on allait l'attacher à un gibet, malgré les supplications de la fille d'Alimodes, qui sollicite en vain la grâce de son époux. Alimodes est vaincu de nouveau ; mais pendant l'absence de Blancandin, son sénéchal, auquel il a laissé en garde Orgueilleuse d'amour, réunit les principaux seigneurs du pays et complote avec eux de s'emparer en même temps de la couronne et de l'amante de Blancandin, qu'il veut forcer à l'épouser. Deux vassaux restés fidèles emmènent celle-ci dans un château où vient les assiéger le perfide séné-

chal. Ils trouvent cependant moyen de prévenir Blancandin, qui se hâte de retourner à Tormadai pour se venger. Le traître prend la fuite; poursuivi de près par Blancandin et son ami, il se réfugie chez un brigand du voisinage où il espère se défaire des deux chevaliers, qui sont demeurés seuls dans l'ardeur de leur poursuite; ceux-ci, quoique accueillis avec une bienveillance apparente, soupçonnent un piége; ils persistent à garder leurs armes, malgré les invitations les plus pressantes de les quitter, et, saisissant un instant favorable, ils taillent en pièces la bande de voleurs et s'emparent de leur chef et du sénéchal, qu'ils punissent du dernier supplice. Après cet exploit, Blancandin retourne à Tormadai, où il célèbre ses noces et celles de son ami avec la plus grande magnificence.

Telle est la nouvelle conclusion du poëme dans les deux manuscrits; quant aux différences que nous signalions, elles consistent uniquement en ce que dans le manuscrit de Turin l'épisode des amours de Sadoine avec la fille d'Alimodes, la première entrevue des deux amants et les combats qui précèdent la prise de Cassidoine sont traités plus longuement et avec des détails qui ne se trouvent pas dans l'autre version.

Nous en possédons une rédaction en prose

que nous croyons faite par ordre du duc de Bourgogne, Philippe le Bon, dans la librairie duquel elle se trouvait; on n'en connaît que deux exemplaires : l'un à la Bibliothèque de Bruxelles, n° 3577; l'autre à la Bibliothèque impériale, fonds de Sorbonne, n° 466. Nous avons emprunté au premier la table des chapitres, qui nous servira de sommaire ou d'analyse du poëme, et nous permettra de constater avec quelle fidélité le translateur a suivi son modèle et de quelle manière il a cru devoir le diviser.

Si nous examinons le mérite littéraire de la fable dans son ensemble, nous devons la déclarer fort médiocre. On ne saurait se dissimuler la gaucherie du plan général et de la disposition des diverses parties du récit. A l'époque où le roman fut écrit, les amours des sarrasines avec les chevaliers chrétiens devaient être un lieu commun passé de mode, et les additions faites à la donnée primitive, la trahison du sénéchal, l'enlèvement de l'Orgueilleuse d'amour et l'épisode des brigands n'y ajoutent pas le plus léger intérêt. L'élément historique manque totalement, comme on devait s'y attendre dans une œuvre de ce genre; mais la géographie y est encore plus mal traitée, tant elle est fantastique. Le royaume de Frise, où règne le père de Blancandin, est aussi fictif que les États mu-

sulmans auxquels il confine : tout au plus le royaume d'Athènes et celui de Cassidoine, forme corrompue de Chalcédoine, semblent rappeler les établissements français en Orient ; mais tout cela ne vaut pas la peine d'être examiné ou discuté plus longuement. Il ne faut pas en conclure cependant que cette œuvre soit dénuée de toute valeur. La donnée primitive était heureuse et pouvait faire espérer d'autres développements. Le dépit, le courroux d'Orgueilleuse d'amour, dont le nom est tout à fait significatif, son brusque revirement, sa jalousie, le manége qu'elle emploie pour écarter des rivales, son empressement à les marier, ses confidences à sa gouvernante, tout cela prouve une étude, et même une connaissance du cœur humain, et de la femme en particulier, assez juste et plus approfondie qu'on ne l'aurait attendue de ce temps. En outre, les peintures de mœurs, les relations de société des hautes classes à cette époque, le dialogue en usage, toutes choses trop peu connues jusqu'ici, s'y reproduisent au vif. La lecture des compositions de ce genre peut seule donner une idée exacte de cette époque ; aussi ceux qui voudront écrire l'histoire de la société polie aux XII^e^ et XIII^e^ siècles devront aller puiser là leurs matériaux. Dans le nombre assez considérable des ouvrages

de ce genre, tels que Guillaume de Palerme, Richart le Bel, l'Escouffle, Ille et Galeron, Blancandin a l'avantage de présenter deux rédactions, circonstance qui n'est pas sans valeur sous le rapport de l'étude des procédés de fabrication littéraire. Les poëmes du moyen âge n'ont guère été étudiés jusqu'ici qu'au point de vue des recherches philologiques, à une ou deux exceptions près; il est temps de les aborder sous d'autres aspects non moins curieux, et plus élevés en même temps. L'histoire du développement littéraire de la France, et le tableau des mœurs et des usages au moyen âge, telles sont les nouvelles recherches auxquelles ils peuvent donner lieu; aussi croyons-nous que la publication d'une série de romans d'aventures serait une œuvre aussi utile que favorable au progrès de ces études.

On trouvera une analyse détaillée du roman de Blancandin, par E. Littré, dans le tome XXII de l'*Histoire littéraire de la France*. Graesse, tome II, P. 3, p. 387-88, cite une version anglaise qui paraît avoir été faite au XV^e siècle sur la translation en prose. Nous ne croyons pas qu'il existe de traduction dans d'autres langues, du moins on n'en a pas encore signalé jusqu'à présent.

Telles sont les indications qui nous ont paru

devoir précéder notre texte. On trouvera à la fin du volume la description des manuscrits, les notes et les variantes les plus importantes.

---

(Nous donnons pour sommaire la table des chapitres de la version en prose du manuscrit de Bruxelles, qui nous a paru préférable à une analyse moderne, parce qu'elle fait connaître en abrégé cette translation, partagée, comme on le voit, en trois livres, et nous montre comment est opérée cette division.)

Ce present livre contient iij. traittiéz desquelz le premier parle de la naissance de Blanchendin, comment il se parti de l'ostel de son pere et pourquoy, comment il fut chevalier et comment il baisa l'Orgueilleuse d'amours, lequel premier traittié est divisé en dix capitles, desquelz le premier parle de la naissance de Blanchendin, de la joie qui en sourdi et comment il fut mis à l'estude sitost qu'il eut aage et comment il profita.

Le ij^e^ chapitle parle comment à la relacion de son maistre et aussi à cause de son inclination conclud son partement — vers 125.

Le iij^e^ chapitle parle du partement de Blanchendin, du dueil que la royne en fist et de ce que Blanchendin emporta du roy son pere — vers 159.

Le iiij^e^ chapitle parle comment on fist querre Blanchendin; du chevalier que Blanchendin trouva en une forest, navré à mort par ung aultre chevalier qui lui en-

menoit sa dame, et comment le chevalier navré fist Blanchendin chevalier et l'arma de ses armes, et comment il poursieui l'aultre chevalier — vers 195.

Le v^e chapitle parle comment Blanchendin tua le chevalier qui enmenoit la dame du chevalier navré et ramena la dame qui trouva son mari mort, de la paine que Blanchendin en eut et de la congnoissance que Amours mist lors en Blanchendin — vers 335.

Le vj^e chapitle parle comment Blanchendin tira par la forest jusques à une rivière où il trouva ung chevalier armé qui le fist passer — vers 400.

Le vij^e chapitle parle comment le chevalier du gué compta à Blanchendin la guerre de l'Orgueilleuse d'amours et pourquoy, et des gracieux souhais qu'il fist à Blanchendin à cause qu'il le trouva sy gracieux, sy beau chevalier et si sage en ses responses — vers 475.

Le viij^e chapitle parle du conseil que ledit chevalier du gué donna à Blanchendin tant d'aler à Tourmaday comme de baisier l'Orgueilleuse d'amours — vers 541.

Le ix^e chapitle parle comment Blanchendin aprez tous debas conclud en son cœur de baisier l'Orgueilleuse d'amours — vers 603.

Le x^e chapitle parle par quel manière Blanchendin parvint au baisier de l'Orgueilleuse d'amours et du desplaisir qu'elle en eut — vers 687.

Le second traittié parle comment Blanchendin vint à Tourmaday et comment il combati son hoste; comment et par quelle maniere il recouvra la bienveillance de l'Orgueilleuse d'amours et de l'emprisonnement du dessus dit, et contient xvi. chapitles, desquelz le premier parle de l'aspre deuil que l'Orgueilleuse d'amours fist à cause du baisier dessus dit, d'argumens d'entre elle et sa maistresse qui la confortait — vers 710.

Le ij^e capitle parle des menaces de l'Orgueilleuse d'amours à Blanchendin et comment Blanchendin vint à

Tourmaday por logier, sur le prevost et des vers qu'il trouva sur la porte au prevost — vers 781.

Le iij^e chapitle parle comment Blanchendin combati et vainqui son hoste et par quel maniere il fut logié — vers 935.

Le iiij^e chapitle parle comment Blanchendin fut receu des belles filles au prevost et de l'Orgueilleuse d'amours qui arriva à Tourmaday troublée du baisier dessus dit, jugeant Blanchendin à morir l'endemain — vers 995.

Le v^e chapitle parle des raisons que la maistresse de l'Orgueilleuse d'amours allégoit pour la delivrance de Blanchendin — vers 1009.

Le vi^e chapitle parle comment l'Orgueilleuse d'amours eut congnoissance de son desmesuré dueil, et de la cruaulté qu'elle vouloit monstrer sur Blanchendin, et de la subite mutation de son courage — vers 1025.

Le vij^e capitle parle comment le roy Allimondes mist le siege à Tourmaday — vers 1083.

Le viij^e chapitle parle des saillies que ceulx de Tourmaday firent sur leurz ennemis et comment le prevost fist armer Blanchendin — vers 1115.

Le ix^e chapitle parle comment Blanchendin se monstra sur les ennemis; de l'onneur qu'on lui fist au retourner, et de l'Orgueilleuse d'amours qui veoit et oioit toutes ces choses — vers 1220.

Le x^e chapitle parle comment aprez l'arrestée conclusion que l'Orgueilleuse d'amours prist d'amer Blanchandin, de quelz mes Amours la servy et comment elle se rendy du tout à Amours — vers 1355.

Le xi^e chapitle parle des remonstrances que la maistresse fist à l'Orgueuilleuse d'amours; du prevost qu'elle manda et pour quel cause, et comment elle entra en matere pour parler de Blanchendin et des filles du prevost, et des loenges que le prevost contoit de Blanchendin — vers 1415.

Le xii^e chapitle parle comment elle conclud que les filles au prevost ne lui feroient plus mal en la teste et comment elle dist au prevost que Blanchendin estoit amoureux de sa cousine germaine et comment elle dist au prevost qu'elle voloit bien veir Blanchendin — vers 1490.

Le xiij^e chapitle parle des devises d'entre le prevost et Blanchendin et comment ilz vindrent au palais devers l'Orgueilleuse d'amours — vers 1585.

Le xiiij^e chapitle parle de la maniere que tint Blanchendin à l'aborder à l'Orgueilleuse d'amours, des langages qui furent entre eulz deux et comment l'Orgueilleuse d'amours deschela à Blanchendin l'amour qu'elle avoit de lui — vers 1641.

Le xv^e chapitle parle comment Blanchendin dist au prevost tout son fait ; du present que l'Orgueilleuse d'amours envoya à Blanchendin ; du roy des Gaians que Blanchendin combati — vers 1755.

Le xvi^e chapitle parle comment Blanchendin tua le roy des Gaians; comment Blanchendin fut pris; du dueil que l'Orgueilleuse d'amours en fist; comment elle envoya le prevost devers Allimodes pour la raenchon de Blanchendin et du reffus d'Allimodes, et comment il fist enmener Blanchendin par mer — vers 1903.

Le III^e traittié parle comment Blanchendin se gouverna à Athenes devers le roy; de son retour, de la conqueste de Cassidone, comment il recongnut son pere, de la victore qu'il eut encontre Allimodes et contre Subiien, le trayttre ; et est devisé en xii. chapitles desquelz le premier parle que Allimodes fist enmener Blanchendin, et comment par fortune il fu sauvé du peril de la mer et faindi estre Sarrazin — vers 2119.

Le ij^e chapitle parle comment Blanchendin fut retenu du roy d'Athenes et lui acheva une guerre qu'il avoit — vers 2285.

Le iij^e chapitle parle comment Sadoine trouva Blanchendin soy complaindant et Blanchendin lui compta tout son fait — vers 2585.

Le iiij^e chapitle parle comment Sadoine prist congié de son pere pour aidier Blanchendin acompaignié de XII. m. chevaliers — vers 2720.

Le v^e chapitle parle comment Blanchendin parla au prevost sur la mer de l'Orgueilleuse d'amours, sans soy faire congnoistre audit prevost — vers 2831.

Le vi^e chapitle parle comment Blanchendin rescripvy à l'Orgueilleuse d'amours par ledit prevost — vers 2945.

Le vij^e chapitle parle comment le prevost presenta sa lettre, et du contenu de ladite lettre, et de la joie de l'Orgueilleuse d'amours à ceste cause; de la fortune que Blanchendin et Sadoine eurent sur mer — vers 3005.

Le viij^e chapitle parle comment par fortune Blanchendin et Sadoine arrivèrent au port de Cassidoine — vers 3285.

Le ix^e chapitle parle comment Blanchendin et Sadoine vainquirent Daire en bataille et l'occist Blanchendin, et comment la sœur Daire se rendi à Sadoine — vers 3392.

Le x^e chapitle parle comment Blanchendin donna à Sadoine la sœur de Daire et comment elle fut baptisée, et de la recongnoissance du pere de Blanchendin — vers 3498.

Le xi^e chapitle parle comment Blanchendin pria merci à son pere et de leur partement et de Sadoine pour aler à Tourmaday — vers 3616.

Le xij^e chapitle parle comment Blanchendin et ses gens vinrent prez de Tourmaday et du prevost que l'Orgueilleuse d'amours y envoya — vers 3675.

Le xiij^e chapitle parle comment le prevost recongnut Blanchendin et de la verge d'or qu'il envoya à l'Orgueilleuse d'amours — vers 3840.

Le xiiij^e chapitle parle des nouvelles que le prevost

dist à l'Orgueilleuse d'amours et de la joie que on fist à Tourmaday — vers 3915.

Le xv^e chapitle parle de la bataille de Blanchendin et de Allimodes et comment Sadoine fut prins aprez qu'il eut navré Alchimedes — vers 4175.

Le xvi^e chapitle parle comment Blanchendin s'appresta pour secourre Sadoine et laissa l'Orgueilleuse d'amours en la garde de Subien, son seneschal — vers 4555.

Le xvij^e chapitle parle de la trahison que Subien machina encontre Blanchendin vers l'Orgueilleuse d'amours — vers 4636.

Le xviij^e chapitle parle comment le conte de Chasteaufort et le bon prevost se sauverent de Subien à Chasteaufort, et comment Subien les asséga — vers 4750.

Le xix^e chapitle parle comment Allinedes arriva à Cassidone et des paroles d'entre lui et sa fille, la femme de Sadoine — vers 4910.

Le xx^e chapitle parle comment Sadoine fut rescoux que on aloit pendre et de Blanchendin qui arriva à celle heure au port de Cassidoine, qui se mist en bataille encontre Allinodes — vers 5229.

Le xxi^e chapitle parle comment Sadoine se vint bouter avec Blanchendin qui poursieuoit Allinodes et desconfirent ses gens, et du prevost qui vint devers Blanchendin; et comment Blanchendin et Sadoine vinrent à Tourmaday et de la bataille contre Subien — vers 5430.

Le xxij^e chapitle parle comment Subien se cuida sauver et la maniere comment il fut prins et puis pendu — vers 5954.

---

# BLANCANDIN

ET

# L'ORGUEILLEUSE D'AMOUR

Au tans jadis ancienor
Ert li siecles de grant valor,
Et li roi et li emperere
Faisoient chiere et bele here
5 Et tenoient ferme justise
Sans loier et sans covoitise;
Chevalerie n'ert pas morte.
Jà n'eüst huissier à sa porte
Clers ne borgois ne chevalier;
10 Mais or a mais cascuns huissier;
Nus n'i puet mais dedens entrer,
S'il ne set son parin nomer;
Car trop sunt les dones perdues
Et par les dames corrompues,
15 Qui gisent avoec lor garçons.
Ensi forgisent lor barons;
U soient blanc u soient noir
As peres retraient li oir;
Ensi est largece perdue,
20 Ne vaut mais riens..... n'argue
Chà en arriere estoit .1. rois
Ki mult ert sages et cortois
Et prist feme gentil pucele,
Fille à .1. roi, qui mult fu bele.

25 Ensamle furent longement ;
Et bien et bel et loiaument
Li uns à l'autre bien se tint.
Or oies comment lor avint :
Diex lor envoia .I. dansel
30 Qui à mervelles ot vis bel.
Blancandin l'apelent par non;
Mult par avoit clere fachon.
De premiers fu à letre mis
Par le consel à ses amis ;
35 Bien entendi à son mestier,
Car mult avoit le cuer legier.
Après si le fist enseignier
Li rois à .I. sien latimier.
Li latimiers par fu tant sages
40 Que bien l'aprist de tos langages,
D'eskés, des tables et des dés
De tot çou fu bien escolés,
Ne mais li rois ne voloit mie
C'on li moustrast chevalerie.
45 Ainc ne tint auberc ne escu,
Car li rois l'avoit desfendu.
Onques ne vit tornoiement
Ne assamblée de tel gent ;
Porquant si sot bien bohorder,
50 .I. ceval poindre et galoper.
Mult par fu Blancandin vaillans,
Et si n'avoit que .XIIII. ans,
.I. jor entra en une cambre
Dont li pavemens fu de l'ambre.

55 Li rois fu alés au moustier
Et la roïne Diu proier.
Dedens le cambre la roïne
Avoit pendue une cortine ;
Toute ert plaine de chevaliers ;
60 Des cevaus et des escuiers
D'une part fu li poigneïs
Et d'autre part li capleïs,
Si com il traient les espées
Et com il donent les colées.
65 Blancandins l'estent et descoevre;
Si a veüe toute l'oevre,
Puis apela son latimier.
« Maistre, saves-moi consillier
« Que çou est en cele courtine ?
70 « Car me dites l'oevre devine ;
« Si m'en dites la vérité,
« Car mult i arai bien pensé. »
Cil respont : « Sire, volentiers.
« Ce sunt serjant et chevalier,
75 « Si que vos les vees portraites
« Et com ils ont les lances fraites.
—Maistre, li enfes dist à tant,
« Sont chevalier de tel sanlant ?
« Et çou que est qu'il ont vestu ?
80 —Ce sunt hauberc maillié menu.
—Que c'est que à lor cols lor pent?
—Escu et targes ensement.
« Bien sont fait et apareillié ;
« De cauces de fer sont caucié.

85 —Par foi, maistres, ce dist l'enfant,
« Jou ne vauroie vivre avant,
« Mais que jou fuisse si armés
« Que sont icil que vous vees
« Et si fuisse tot ensement
90 « Ens ù tornoi seréement.
« Puet estre chevaliers, biaus mestre,
« Nus hom qui rois atent à estre?
—Oïl, dist li maistres senés,
« Jà n'ert de si là coronés
95 « Qu'il ara totes armes prises,
« Dont li covient tenir justises.
« Quant il vient en tornoiement,
« Si le redoutent toute gent,
« Que nus ne doit à lui jouster,
100 « Si ce n'est rois qui soit ses per.
—Comment, maistre, ce dist l'enfant,
« Dites-vous c'on ne jouste avant
« Au roi puisqu'il est coronés;
« Est si grande sa dignités?
105 —Oïl, dist li maistres, biax fiex
« Jel vos dirai, si m'aït Diex,
« Car se nus hon féroit le roi,
« Ce seroit encontre sa foi,
« Se li rois congié ne l'en done,
110 « U çou n'est rois qui port corone.
—Par foi, maistre, çou dist l'enfant,
« Çou n'est mie bien covenant;
« Car ainc ne vi en .1. païs
« Encore .iiij. rois naïs;

115 « Dont puet .1. rois assez durer
« Et son escu tos tans garder.
« Rois tient corone à grant anui,
« Puis c'on ne puet jouster à lui.
« Anuis est de porter corone,
120 « Puisqu'il ne puet joster à home. »
Atant vint li rois du moustier
Et la roïne au cors legier;
Par les degrés monte el palais,
Et li serjant por faire pais.
125 Au mangier s'est assis li rois
Qui mult est sages et cortois;
Mais Blancandin petit manga,
Car aillors son pensé torna,
As chevaliers qu'il ot veüs
130 Pains en la cambre et fer vestus
Et jure Dieu que il querra
Tant aventure qu'il l'aura
De jouster et de tornoier.
Servir ira .1. chevalier
135 Qui en son païs aura guerre;
Lors vaura los et pris conquerre.
Au vespre s'est alés coucier
Li rois dejoste sa moillier;
Mais Blancandin pas ne repose,
140 Ançois pensa à autre cose.
A consel apele un vallet:
« Amis, fait-il, va et si met
« La sele el boin ceval mon pere,
« Si que ne le sace ma mere;

145 « Et sa bonne espée m'aporte
« Là val au cief de cele porte,
« Au cief de cel plus maistre pont. »
—Volentiers, sire, cil respont. »
Atant est venus au cheval,
150 La sele i mist et le poitral ;
Si aporte la boine espée
Que cil li avoit commandée,
Si le bailla son damoisel.
Or est montés tost et isnel,
155 Mais au vallet por descovrir
Li fait fiancier et plevir
Que il jamais n'en parlera,
N'ome ne feme nel dira.
Tres or s'en va li fius le roi
160 Sor son ceval par grant buffoi :
A l'arçon ot pendu l'espée ;
Il n'ot millor en la contrée,
Car nus ne çaignoit branc d'acier
Adont s'il n'estoit chevalier.
165 La nuis fu bele et si fist cler
Et cil pensa d'esperoner.
Bien fu vestus d'uns dras envaus
Et de garnimens principaus ;
Ses cauces furent de brun pailes
170 Trenciés par menues mailles,
Et li esperon furent d'or ;
Les pieres valent .I. trésor ;
Chemise et braie de cansis
Plus blance que n est flors de lis.

175 Ainc à ses cauces n'ot coroie
Ses braiels qui estoit de soie.
Si estoit vestus, ce m'est vis,
D'un sydoine fourré de gris.
Ses mantiaus estoit d'osterin ;
180 Si est ourlés de sebelin.
En son cief .1. capel de flor,
Les iex ot vairs, fresce color.
Uns gans à or ot en ses mains.
Du ceval fu rices li frains
185 Et li poitraus et li sorsele.
D'un os d'yvoire fu li sele,
Et si vos di que li dansiaus
Estoit à grant merveille biaus.
Or est montés et si s'en vait
190 Et la terre son père lait.
Li rois empleure et fait grant doel,
Car n'estoit mie par son voel,
Que il se part de sa contrée ;
Et la roïne ciet pasmée.
195 Quant il se sunt aperceüs,
Li rois le fait querre à ses drus
Et puis à sa maisnie toute,
Mais il en ont perdu la route.
El roi n'en ot que aïrer,
200 Quant nel pueent mie trover
Et il voit que pas ne revient ;
La terre het qui le soustient ;
Ne lor vaut rien, or faicent pais,
Qu'il nel verront à piece mais,

205 Car il s'en va hors de la terre
Por pris et por los à conquerre.
Dedens .I. bos par aventure
Entra, qui xxx. liues dure.
Toute cele nuit esperone
210 Et lendemain desi à none
Devant lui garde en .I. pendant
Et vit .I. chevalier gisant
Qui mult durement se plaignoit
D'une dolor que il avoit,
215 C'uns siens anemis, à grant tort,
L'avoit feru d'un dart à mort.
Blancandins cele part ala,
Si le salue et dit li a :
« Chevaliers qui t'a si baillis ?
220 Cil li a dit : « Mes anemis
« Qui l'autre jor ocist mon pere
« Et puis apres andeus mes freres ;
« Si m'a trencié et char et cuir
« Et tant m'a fait que je me muir.
225 « Par les plaies me saut l'alaine,
« Et avoec lui m'amie enmaine.
« Pis m'est-il de sa deshonor
« Que il ne soit de ma dolor.
« Il est repus en .I. buisson ;
230 « Si me feri en traïson,
« Si que jou venir nel vi mie.
« Ahi ! fait-il, ma douce amie,
« Com vos estes por moi dolente !
« Que fera or vostre jouvente ?

235 « Damoisiaus, sire fius de rois,
« Por Dieu, aies merci de moi !
« Je sui navrés dusques au foie;
« Mais bien sai que jou viveroie
« Desi au vespre au deliier
240 « Se jou pooie encor parler
« A m'amie qui tant est bele.
« Sous ciel n'a si gentil pucele. »
Blancandin de pité souspire,
Quant il la plainte li ot dire.
245 En son cuer dist : celui siura,
A celui s'amie rendra.
« Chevalier frere, dist l'enfant,
« Puet-il estre une liue avant
« Cil qui la vostre amie enmaine ?
250 « Jou ne lairai por nule paine
« Que ne le siue isnelement
« Por vos faire assouagement.
« Si par amor ne le veu rendre,
« Et dusqu'au vespre pues atendre,
255 « Je vos di bien que je morrai
« U la pucele vos rendrai.
« Prestes-moi l'auberc jaserant,
« L'espiel et l'escu d'olifant;
« Les cauces vos vaurai laissier,
260 « Car jou vaurai tost repairier;
« Et de vostre espée n'ai cure,
« Car la moie est trançans et dure
« Et si [ai] bien isnel cheval
« Et boine sele et boin poitral,

265 « Mais j'enporterai tel espié
« Et cel pignon d'amor lacié. »
Cil li respont « : Sire, tenes. »
Errant s'est Blancandins armés.
Li chevaliers li a donée
270 La grasse de çaindre l'espée.
Illueques fu il adoubés
Et fu chevaliers apelés.
D'autrui ne prist-il nules armes.
A ses iex en vinrent les larmes,
275 Mais de çou fist l'enfes mult bien
Que il nel vaut laissier por rien;
Ains li ot sa plaie bendée
Et d'un sydoine envolepée,
Puis l'a covert de son mantel
280 Et monte en son ceval isnel.
Le ceval mist en tex galos
Que tous en retentist li bos.
De çou se tint mult à gabé
Que son nom n'a pas demandé
285 Au chevalier qu'il a laissié;
Forment se tint à engignié.
Tant a chevaucié et esré
Et par le bos esperoné,
Devant lui garde et si coisist
290 Le chevalier que cil li dist,
Que s'amie li a tolue.
Forment le fiert et bat et tue
Car il voloit sa volenté
Faire de li estre son gré.

295 Ele pleure et si crie en haut
Que retentir en fait le gaut.
« Dieu, dist ele, sainte Marie,
« C'or me faites proçaine aïe! »
Blancandins vint là droitement,
300 Si s'escria mult hautement :
« N'ocirre pas la damoisele,
« Frans chevaliers, car mult est bele.
« Por coi le bas? tu fais folie.
« Ele est au chevalier amie
305 « Que j'ai çà derriere laissié.
« Plus est-il de li courecié
« Qu'il n'est de l'ahan que il a.
« Lai li aler, si parlera.
« Frans chevaliers, par cortoisie
310 « Rendes au chevalier s'amie. »
Cil respont : « Tenes me por fol ?
« Jou le cuit pendre par le col.
« K'aves de son ami à faire ?
« Or puet asses crier et braire,
315 « Si ne l'auera il jamais.
« Chevalier, laisse moi en pais
« U jou te donrai tel colée,
« Jamais ne le verras sanée. »
Dist Blancandins : « Ce poise moi
320 « Ke tu manaces fil de roi,
« Ne faire à la pucele mal.
« Mais monte errant sor ton ceval.
« Quant par amors ne le veus rendre,
« Vers moi le te covient desfendre.

325 « Se tu sejornes plus à pié,
« Jou te ferrai de mon espié. »
Quant cil a le mot entendu,
Par le guige prent son escu,
Puis est montés sor son destrier;
330 Jà se vauront entr'acointier.
Lors s'entrevinrent par tel rage
Que retentir font le boscage;
Si se fierent par tel aïr
Que les escus ont fait croissir.
335 Blancandins sot bien behorder;
El cors li fait le fer passer,
El cors li met del fer le dart,
Si qu'il en ist de l'autre part
Et plus de III. piés de l'ensaigne,
340 Si qu'il l'abat enmi la plaigne;
Puis li a dit par retraçon :
« Or, estes mors, fius à gloton.
« Por coi or ains au chevalier
« Mesis el cors le branc d'acier ?
345 « Or aves en vo cors le suen.
« Or si l'ares, com il est buen.
« Miex fust que il eüst s'amie,
« Que vos en perdissies la vie.
« Or l'auerai jou malgré vostre,
350 « Se li rendrai par saint apostre. »
Blancandins descent en la prée,
Se li a la teste colpée,
Sor le ceval mist la pucele
Et le cief pendi à la sele.

355 « Damoisele, ce dist l'enfant,
« Or vos rendrai à vostre amant »
—Sire, fait ele, jou ne sai
« Se jou jamais vif le verrai.
« Se ains i vieng que il soit mors,
360 « Je sai tant et carnins et sors,
« Bien li rendrai el cors la vie,
« Se ains i vieng k'en soit partie;
« Et s'il est mors por lui morrai;
« Jamais ne m'en departirai. »
365 Lors cevaucierent erranment
Tant que vinrent là droitement
Au chevalier qui mors gisoit,
Qui pieçà deviés estoit.
La pucele descent sos l'arbre,
370 Si le trueve froit comme marbre.
« Ha! fait ele, bele jovente,
« Com vos esties par moi dolente!
« Vos m'amiies en boine foi,
« Et or estes vos mors por moi.
375 « Jou redoi bien por vos morir
« Et autretel dolor souffrir. »
Sor le cors est iii. fois pasmée
Et à le quarte est deviée.
Blancandins vit cele aventure,
380 Mult s'esmervelle et forment jure
C'onques mais ne vit nule gent
Si bien entr'amer loiaument.
De l'oevre qu'il voit mult s'abosme
Et crient que çou ne soit fantosme;

385 Ne set se c'est voirs u mençonge,
Avis li est que çou soit songe.
Vers terre del ceval s'abaisse,
Les armes au chevalier laisse
Et puis a le mantel repris;
390 Lors se r'est à la voie mis.
Or cevauce li jovencel
Sor son ceval fort et isnel,
Car or se crient plus que ne seut.
Ihesu prie qu'il le conseut,
395 Que mult redouta les amis
Au chevalier qu'il ot ocis;
Mais en son cuer se rassëüre
Que il avient mainte aventure.
De chevaucier forment s'argue;
400 A .I. mont vint sans atendue;
Desous ert la valée fiere
Là ù couroit une riviere;
De l'autre part, sous .I. lorier,
Coisi gisant un chevalier
405 Bien armé et d'elme et d'escu
Et de hauberc maillié menu;
S'espée fu novel forbie,
Et tient une lance burnie.
La barbe ot mult longe et mult bele.
410 Desi à l'arçon de la sele
Mult estoit ricement armés.
Là estoit por gaitier les gués
A ceus qui passer i voloient,
Qui sa dame servir aloient,

415 La pucele de Tormadai.
Plus bele rien de li ne sai.
As gués est venus Blancandins,
Si que le maine ses cemins.
Ens se mesist isnelement,
420 Sans nul autre delaiement,
Quant li chevaliers li escrie:
— Damoisiaus, n'i entres vos mie.
« Jel vos deffent et voel proier.
« Crees consel de chevalier.
425 « Se vos estes valles de cort,
« Ne deves mie faire tort,
« Ne commendement refuser
« Por rien c'on vos sace rover.
« Tans est huimais de herbegier;
430 « Là desous a .1. forestier,
« Au cief de ceste grant montaigne.
« Tenes cest anel à ensaigne;
« Se li dites qu'il vos herbert
« Et demain quant jors iert apert,
435 « Revenes ci parler à moi;
« Je vos consillerai, ce croi.
« S'ançois de moi i revenes,
« Sor cest rivage m'atendes,
« Et se g'i vieng ançois de vous,
440 « Atendus seres à estrous. »
—Chevalier, sire, dist l'enfant,
« Faire m'estuet vostre commant,
« Que jà valles ne escuier
« Ne doit desdire chevalier

445 « Ne cose s'il n'i a hontage. »
L'anelet lí tent au rivage ;
Si le jeta de l'autre part.
Cil est montés, de lui se part.
Blancandins torne son destrier
450 Vers la maison au forestier ;
N'est pas maisons, ains est castiaus
Fremés de mur et de quarriaus.
Le forestier a encontré
Et l'ostel li a demandé;
455 L'anel au signor a moustré
Et cil el palais l'a mené;
Mult volentiers le herbrega
Por çou que cil li envoia.
Bien a fait garder son destrier;
460 Après sunt assis au mangier
Et puis se sunt alé jesir
Por reposer et por dormir;
Mais Blancandins pas ne someille,
De çou que vit a grant merveille;
465 Li sejorners forment li grieve.
Lendemain à l'aube se lieve.
Quant il fu vestus et cauciés
Et de l'errer aparilliés,
Le congié demande à son oste,
470 Puis cevauce lés une coste,
Lés la riviere, el fond d'un val;
Onques n'i vaut livrer estal
Devant là que il fu venus
As gués ; là fu il atendus.

475 Pieçà que cil venus estoit
De l'autre part, si l'atendoit.
Li chevaliers coisi l'enfant
Qui mult estoit de bel sanblant;
La face avoit vermelle et clere,
480 Bien resanle fil d'emperere;
La bouce avoit fresce et novele
Autresi que une pucele,
Et si cevauce si très bien
Que nus n'i puet amender rien.
485 Sos siel nen a fille de roi
Que tant soit plaine de buffoi,
S'ele le vausist esgarder
Ne li covenist à amer.
Li chevaliers li enseigna
490 La voie ù Blancandins passa
Et cil li rendi son anel
D'or compassé, soutil et bel
Et de son ostel le mercie;
Et li chevaliers mult li prie
495 Que il or ne li çoile nient
U il va et de quel liu vient
Et que il quert en cele lande
Qui tant par est soutivs et grande,
K'à .xxx. liues environ
500 N'a borc ne vile ne maison,
Fors le recet au forestier
Qui le boscage doit gaitier:
Or li die voir, se lui plaist,
Que por nule cose nel laist.

505 Cil respont: « Sire, volentiers.
« Jou quier serjans et escuiers
« U jou peüsse demourer
« Por mon cors d'armes esprover;
« Car jou ne quier ne los ne pris. »
510 — Çou dist li chevaliers de pris:
« Ci chevauce ma damoisele,
« (En tot le monde n'a si bele),
« Avoec sa rice baronie
« Mult ricement aparillie.
515 « Bien sunt .lx. damoiseles
« Mult avenans et trop sunt beles.
« Si a .III. mile chevaliers,
« N'i a cel n'ait .III. escuiers.
« Cascuns porte lance u espié;
520 « Devant sont li garçon à pié.
« Quant vous venres là droitement,
« Si trespasses isnelement
« Trestout premiers les escuiers,
« Les garçons et les chevaliers,
525 « Communement tos les dansiaus
« Et les puceles des castiaus;
« Mais ne vos i atargies mie
« Por cose que nus vous en die.
« S'il vous saluent boinement,
530 « Si lor respondes simplement.
« Ma damoisele vient derriere,
« Qui tant est orgilleuse et fiere,
« Et chevauce loing de sa gent
« O sa maistresse seulement

535 « Qui mult sovent li dist et prie
« Que ele doinst sa druerie
« U à chevalier u à roi
« Qui fust de parage en droit soi;
« Mais ele dist que n'en a cure.
540 « Ses palefrois va l'ambleüre.
« Quant vous venres des dames près,
« Del chevaucier soies engres.
« Entre les .II. vous eslaissies
« Et ma damoisele baisies.
545 « Nel laissies pas par couardise,
« Car s'ele estoit d'amors sosprise,
« Trop vous donroit or et argent;
« Si series sires de sa gent.
« L'autrier dist que jà n'amera
550 « Dusques fortune là menra
« U chevalier u damoisel
« Que tant voie cortois et bel,
« Que nus n'i sace que reprendre.
« Miex li venroit tos jors atendre. »
555 Dist Blancandins: « Mult par fait bien;
« Ains mais ne vi si sage rien;
« Bien se set de tos delivrer.
« Mais coi qui li doie couster,
« Jou me metrai en aventure
560 « Por baisier tele creature.
« Comment a non? dites le nous.
— Biau sire, Orgilleuse d'amors.
« Si crin sont auques cler et sor,
« A poi que il ne sanlent d'or,

565 « Et grans seurcils n'a ele pas;
« Fait sanlent à demi compas.
« Les iex a vairs comme faucon,
« Le nes bien fait et le menton
« Et la face a vermelle et clere;
570 « Bien sanle fille d'emperere.
« Dens menus et levres vermeilles,
« Reondes et petites oreilles.
« Qui vauroit à conter le col,
« Tenir le porroit on por fol.
575 « Gentix espaules et biaux bras
« A madame laciet à las;
« Se li lievent les mameletes
« Autreteles comme pumetes.
« Gente est par cors, s'a blances mains
580 « Et lons les dois, traitis et plains.
« Mult par aroit li clers à faire,
« Qui sa biauté vauroit portraire;
« Por noient le commenceroit,
« Car jà ne le contreferoit,
585 « Tant par est bele creature;
« Ainc mais tele ne fist nature.
« Tant est cortoise de parler
« Que nus n'i saroit amender;
« Mais el ne veut prendre nului;
590 « S'en ont si home grant anui.
« .I. rois nos en a fait grant guerre,
« Car par force le veut conquerre,
« Alimodes de Calidoine.
« Ne le laira por nul essoine,

595 « Qu'il ne viegne demain, bien sai,
« A la cité de Tormadai.
« Toute sa gent i amenra
« Por la pucele, se ne l'a.
« Or doigne Diex li glorious
600 « Que face son ami de vous,
« Car bien desfenderes la terre,
« Quant vous ales bataille querre. »
—E, Diex! dist il, quele aventure!
« Ainc ne vi nule creature.
605 « Se jou puis avoir .I. baisier
« De la pucele à l'acointier,
« Bien sai k'après vivrai petit;
« Mais moi qu'en caut, s'ele m'ocit? »
Atant se mist cil à la voie
610 Et li chevaliers le convoie,
Puis li a le cemin moustré,
Si s'en est revenus au gué.
Blancandins fiert des esperons;
Premiers encontre les garçons
615 Et en après les escuiers,
Les serjans et les chevaliers.
Cascuns l'esgarde, si se taist,
Car plus que lor sires lor plaist,
Et dist l'uns des barons: « Sans faille
620 « Li fix au roi de Cornoaille
« Se puet tenir por fol musart,
« Car il a bien servi en dart
« Orgilleuse d'amor por nient.
« Cil est asses plus biaus qui vient,

625 « Ne li fix au roi de Tudele
« Ne vaut vers lui une cenele;
« Cil d'Aufrike ne de Baudas,
« Ne li fix au roi d'Espinas,
« Ne cil de Troie la cité
630 « N'est mie de si grant biauté;
« En vain despendent lor argent,
« Ce vous di jou bien vraiement. »
Blancandins n'ot soing de lor feste,
Ains chevauce, pas ne s'areste
635 Desor les mules Sarrasines;
Là chevaucierent les mescines
Et si vont .II. et .II. ensanle.
Li damoisiaus mult biaus lor sanle
Et mult lor plaist à esgarder.
640 L'une commença à parler,
Cele estoit fille au roi d'Espaigne;
Si le mostra à sa compaigne:
« Ves quel dansel sor cel destrier.
« Com a gent cors por embracier!
645 « Ki'n porroit faire ses soulas
« A son plaisir, entre ses bras,
« Tos tans auroit joie d'amor;
« Jamais n'aroit nule paor.
« Car pleüst ore au fil Marie
650 « Que il fesist de moi s'amie. »
L'autre dist: « Ce seroit damage;
« Trop estes de legier corage.
« Si ne vous ameroit por rien;
« Mais en droit moi seroit il bien,

655 « Car il est biax et je sui bele,
« Virge de cors, gente pucele.
« Si ameroit miex mon deduit
« Que le vostre, si com je cuit.
L'autre pucele s'en aïre,
660 Par mautalent li prist à dire:
« Damoisele, trop estes baude,
« Et de vostre corage caude.
« Se or le voloit commencier,
« Ancui le porroit assaier
665 « Laquels feroit mix à plaisir
« U jou u vous à lui servir. »
Tant se sont entreramprosnées
Que andeus se fuissent mellées,
Mais eles n'osent, si se tienent,
670 Car Orgilleuse d'amor criement.
Cascune forment le redoute,
Et ele vient après sa route,
Desor son palefroi Norois
Dont li resne furent d'orfrois.
675 La testiere fu bien ouvrée,
.I. fevre i mist mainte jornée.
Les clokes furent et les serres
Aportées d'estranges terres.
Li poitraus fu de mult ciere œvre,
680 Mainte escalete d'or le cœvre.
Toute la sele o le ceval
Fu covers d'un vermel cendal.
De jouste li fu sa maistresse
Ki'n a perdue mainte messe

685 Et mainte voie de moustier
Por li et duire et castoier.
Blancandins chevauce par force
Tot .I. cemin, lés une roce,
Et vit Orgilleuse d'amors.
690 De li baisier fu angoissous
Et dist qu'il nel lairra por voir
Que il n'en face son pooir,
Coique soit ore del falir;
Miex en vorroit après morir.
695 Lors point son ceval et eslesse
Entre la dame et la maistresse.
Jà nel tenra on por malvais.
Cele part vint de plain eslais,
Entre les .II. dames se mist
700 Et de l'autre tant s'entremist,
Ains qu'ele fust bien acointie,
L'ot Blancandins .III. fois baisie;
Puis s'en torna grant aleüre
Plus que galos ne ambleüre,
705 Mais tant comme cevax puet rendre,
Car il n'a soing de plus atendre,
Mais de l'escaper, se il pot.
Ains se porra tenir por sot,
Se Diex n'en pense, qui tout fist,
710 Car Orgilleuse d'amor dist
Qu'ele jamais ne sera lie
Desi qu'ele en sera vengie:
« Car il m'a faite trop grant honte.
« S'il est fix à roi u à conte,

715 « Si perdra il demain la teste;
« Jà n'en ert de si grant poeste. »
A tant est keüe pasmée
Del ceval, sor l'erbe enversée.
Mult en fu triste et courecie
720 Sa maistresse, plus ne detrie,
De pasmison le releva.
Oies comment le conforta.
« Damoisele, vous aves tort;
« S'en poes bien avoir la mort.
725 « S'uns fols a faite sa folie,
« Por çou ne vous ocies mie,
« Quant il n'i a castel perdu,
« Ne nus fors moi ne l'a veü ;
« Car bien le celerai, je croi.
730 « Tenes, je vous afi par foi
« Que jou jamais n'en parlerai,
« N'ome ne feme nel dirai,
« Ne nule creature vive.
« Trop par estes ore caitive,
735 « Se vous ensi vous ocies,
« Quant vous nule rien n'i perdes.
« Laissies ester cest baisement,
« Car autant enportent li vent.
« Ainc mais de si petit damage
740 « Ne vi mener issi grant rage.
« Mainte aventure au siecle avient.
« Trop par faites grant duel de nient. »
— De nient, lasse ! dist la pucele.
« Chi a dolereuse novele.

745 « Que sai jou or s'il est vilains?
« Trop est mes cuers de dolor plains;
« Trop est cis baisiers pris en grief. »
Çou dist la vielle : « Par mon cief,
« Se la verités est seüe,
750 « Tant seres vous plus vius tenue.
« Ne soiès pas prise provée,
« Car la honte seroit doublée.
« Se tos li mons le voloit dire,
« Sel deveries vous contrèdire.
755 « Montes, car vostre gent en vont. »
Orgilleuse d'amor respont :
« Jou ne puis mais avant aler.
« Ales, s'es faites retorner.
« Si m'enporteront en litiere
760 « A Tormadai, ma cité fiere;
« Car jou jamais n'en parlerai
« Desi que la teste en aurai.
« De çou que m'a baisie, lasse,
« Miex vausisse estre en .I. fu arse!
765 « Tos tans cuidai home gaber,
« Mais or se puet icil vanter
« Que m'a traïe et engignie.
« Ainc mais ne fui d'ome atoucie;
« Trop par a fait grant derverie
770 « Quant m'a baisié et estoutie.
« Gardes que il ne vous escast
« Et qu'il ne voist de l'autre part;
« Que mais ne face cest outrage,
« Qu'il ne li viegne à cel damage,

775 « Come cestui fera par foi. »
Çou dist la vielle : « Par ma foi,
« Vous porres movoir tel parole
« Que cascuns vous tenra por fole.
« Mais montes tost delivrement,
780 « Si que nel sace vostre gent. »
Dist la pucele : « Or vous kerrai.
« Alons nos ent à Tormadai.
« Ains sera bien aconseüs
« Qu'il soit à la cité venus,
785 « Et se illueques le puis prendre,
« Le matinet le ferai pendre
« U ardoir u en mer noier,
« Car mult en ai grant desirier.
« Grant diablie a fait par foi
790 « Quant onques adesa à moi.
« Faites retorner nos somiers. »
La maistresse dist : « Volentiers. »
Sor le tertre monte à grant paine,
Toute sa maisnie racaine;
795 N'i a celui qui plus ost faire;
Ains se metent tot el repaire,
Puis ont .I. olifant soné.
.I. chevaliers l'oï au gué,
Qui Blancandin fist herbregier
800 A le maison au forestier.
Dont sot il bien tot vraiement
Qu'il ot fait son commandement
De la damoisele baisier.
Errant monte sor son destrier;

805 Tos les chevaliers trespassa;
A la damoisele en ala,
A sa maistresse demanda :
« Por Diu, damoisele, que a
« Orgilleuse d'amor qui pleure?
810 — Sire, fait ele, ele het l'eure
« Qu'ele onques engenrée fu.
« Si messagier li sont venu
« Que demain iert sa vile assise,
« Jà si grans garde n'en iert prise.
815 « S'en est Orgilleuse d'amor
« En grant sospir et en grant plor,
« Que jà ne trovera, çou croi,
« Qui le puisse vengier du roi
« Alimodes qui si li fait
820 « Paine et travail sans nul forfait.
« Demain doit entrer en sa terre
« Por li faire bataille et guerre. »
Li chevaliers sot bien qu'ele a.
« Dame, fait il, confortes la.
825 « Jà mar de çou ara paor.
« Nos desfenderons bien sa tor
« A sajetes et à quariaus,
« De perrieres, de mangoniaus.
« Trop par ert ore grans folie,
830 « Quant de çou est espaverie. »
A tant laisse cil la parole.
La damoiſele tient por fole,
Qui son corage ne descoevre
Et qu'ele pleure por tel oevre.

835 Nus d'eus ne puet au sien monter,
Que nus ne le puet conforter.
Orgilleuse d'amor plora
Et Blancandins esperona.
Comment que voist d'or en avant,
840 Mult a le cuer lie et joiant.
Devant lui esgarde, si voit
Cele cité ù il aloit:
C'est la cités la damoisele.
Dedens ot mainte sale bele;
845 La tors fu fremée à la roce
U il ot de plon mainte cloce
Dont li quarel sont seelé.
Haut sont li mur et li fossé;
Tot furent de marbre vermel.
850 Mult fu cil sages de consel,
Qui ensi fist cele oevre altime.
Li quarel sont taillié à lime
Et la tors est si bien quarrée
Et deseur est roonde et lée.
855 La covreture et li cretel
Furent mult engigneus et bel.
Devant les portes sont les lices
Et les grans portes couleïces.
Comme gens qui atendent guerre
860 D'un felon roi d'estrange terre,
Mult i avoit escus et dars
Et peus agus de toutes pars.
Blancandins entre en la cité;
Si a .I. borgois encontré.

865 « Sire, çou li a dit l'enfant,
« Car m'enseignies, por Diu le grant,
« Le millor ostel de la vile. »
Li borgois li respont par gile,
Comme cil qui mult sot de gas :
870 « U est, fait il, vostre harnas ?
« Je vous voi ci si seul venir.
« Se rice ostel voles tenir,
« Ales vous ent cies le provost.
« Nos atendons à demain l'ost;
875 « Ancui ert ceste vile plaine.
« Il n'i ara mais de semaine
« Home ne feme herbregié,
« Se vous n'estes au mien cuidié.
« Mais li provos n'a de çou soing
880 « Ne de gaaignier nul besoing.
« Ales, car demorer ne puis.
« Vous le verres devant son huis,
« A cele grant maison de piere
« Dont li pignon sont covert d'yerre. »
885 Blancandins vint là droitement,
Sel salua cortoisement.
« Gentix hom, sire, Diex vous saut ! »
Dist li damoisiaus qui mult vaut;
Et li provos li respondi :
890 « Amis, Diex beneie ti !
« Di moi, que demandes, que quiers ? »
— Sire, que vous me herbregies.
« Dit vous en ai toute la some. »
— Amis, je ne herbert nul home,

895 « S'il ne fait le commandement
« Dont vous vees l'embrievement
« Lassus, ens en cel marbre escrit. »
Blancandins l'esgarde, si rit;
Bien sot que les letres disoient,
900 Qui en Grigois faites estoient;
Et li provos li demanda
Se le commandement fera.
Cil respont : « Oïl, volentiers.
« Ales, si vous aparillies.
905 « Les letres dient, que jou truis,
« Que vous seres devant vostre huis;
« S'ares .I. blanc auberc vestu
« Et à vostre col .I. escu
« Et en vostre main une espée;
910 « Et une lance m'ert donée
« U il n'ara fer ne acier.
« Et se me puis de vous gaitier
« Et par force dedens entrer,
« Tant que me vaurai sejorner,
915 « Ne me doit couster .I. denier
« Cose k'afierce à chevalier. »
Dist li provos : « Vous dites voir
« Et jou ferai tot mon pooir
« U d'ocirre u de meshaignier.
920 « Jà n'i ara colp d'espargnier.
— Et jel vous otroi boinement,
« Quant vous l'aves en covenent. »
Lors se cort li provos armer,
Puis s'en vint à son huis ester.

925 En sa main tient l'espée nue,
Fort et trençant et esmolue.
Au damoisel a fait baillier
Une fort lance de pumier ;
Puis fait deslacier la chaaine
930 Et deslacier du mur d'araine,
Tant que l'entrée fu delivre.
Or nel cuide plus laissier vivre
Qu'il ne l'ocie et son destrier,
S'il ne se set de lui gaitier.
935 Blancandins osta son mantel
Et cil l'esgardent du castel.
De plain eslais fiert le provost,
Tant com cevaus puet corre tost;
Si le feri de tel vertu
940 Qu'il li fist croissir son escu.
As piés du ceval le defoule.
Or n'a li provos soing de boule;
De la dolour qu'il a se pasme.
Mais il n'i doit avoir nul blasme,
945 Car il fist çou qu'il li rova,
Se del ceval le defoula.
Cil de la vile i acoururent
Et por la noise tot s'esmurent.
Le provost tienent tot por fol;
950 A poi qu'il n'a brisié le col,
Et si dient tot: « A grant paine
« Li est revenue l'alaine. »
Or est l'enfes bien herbegiés
Et honerés et essauciés.

955 Les filles au provost ont dit :
« Ne l'en doit on tenir plus vil. »
Ains dient qu'il est de parage.
Çou li a fait faire barnage.
Es vous Orgilleuse d'amor
960 Qui descendi devant la tor ;
De plorer ot la color pale.
Par les degrés monte en la sale
Et tot li chevalier de pris
Ont par le borc lor ostel pris.
965 Blancandins à son ostel fu
Bien honerés et cier tenu.
Les puceles ot devant soi
Qui le servent com fil de roi.
La nuit manga o le provost
970 Pain et vin et capons en rost.
Orgilleuse d'amors pensa ;
Onques ne but ne ne manga,
Por quant si dist à sa maisnie
Qu'ele estoit mult joians et lie.
975 .I. messagers les degrés monte,
Qui les noveles li aconte :
« Damoisele, vous ne saves :
.I. damoisiaus preus et senés
« S'a cies le provost herbregié ;
980 « Mais il a primes assaié.
« A son ceval le defoula ;
« Par force en sa maison entra.
« Or le tient li provos mult cier.
« Joste lui siet au mangier ;

985 « Sel fait à ses filles servir
« De çou que lui vient à plaisir. »
Orgilleuse d'amor l'entent;
Tous li corages l'en esprent.
Bien set por voir que c'est celui
990 Que ele ot encontré jehui.
En secré dist à sa maistresse:
« Or ara cil bien sa promesse,
« Qui si me coureça hui main.
« Bien m'est revenus à la main;
995 « En cest borc a pris son ostal;
« Mais je li cuit faire mult mal.
« Se li provos ne le me rent,
« Il en perdra son casement.
« Hui mais se puet asses deduire,
1000 « Mais demain le ferai destruire.
« Diex, dist ele, de quele mort
« Me feroit or grignor confort?
« Ferai le ardoir u noier,
« En poi boulir u graeillier
1005 « U à keue de ceval traire?
« Mar l'osa ne penser ne faire,
« Li fols! jà ne s'en gabera
« De moi, quant il s'en partira. »
Dist sa maistresse: « Vous, por coi
1010 « Le feres ocirre et à coi?
« Ci n'a il pas mort deservie
« C'on li doive tolir la vie,
« Por çou que s'il vos a baisie,
« Tant deves vous estre plus lie,

1015 « Car s'il vous eüst veü laide,
« Ja del baisier n'eüssies faide;
« Mais il vous vit, ma damoisele,
« Sor totes autres la plus bele.
« Laissies ester vostre rihote,
1020 « Car tost vous tenroit on por sote. »
Au vespre s'en revont coucier
A lor ostel li chevalier.
La pucele fu en la tour,
En une cambre painte [à flour].
1025 Ele se sent forment lassée,
D'amor li vient une pensée.
« Diex, dit-ele, biaus pere grant,
« Ferai jou ocirre l'enfant
« Qui jehui matin me baisa?
1030 « Jà, se Diu plaist, çou n'avenra.
« Harrai le jou dont quant il m'ainme?
« Se çou estoit cose certaine,
« Jà ne harroie à essient
« Cose qui m'aime vraiement.
1035 « Ne sai comment l'enfant ocie,
« Car çou seroit grans derverie.
« Et les gens dire que porroient,
« Qui tel parole dire oroient,
« Que por .i. baisier, à grant tort
1040 « Auroie .1. home mis à mort?
« Trop seroie desmesurée;
« Si me tenroit-on por dervée.
« Jà por çou n'en iere vengie,
« Ains seroie plus avillie.

1045 « Je croi qu'il le fist par enfance.
« Jà n'en ara nule viellance
« Vers lui d'icest pas en avant;
« Mais mult me crien que ne s'envant.
« S'en lui a point de cortoisie,
1050 « Dont n'ai jou garde qu'il le die.
« Lasse caitive, que ferai ?
« Ferai le ocirre u jel lairai ?
« Il est de parage, çou croi,
« Fius d'empereour u de roi.
1055 « Jà n'eüst fait tel vasselage,
« Se il ne fust de haut parage;
« Mult a grant cuer sor la mamele,
« Quant il baisa tel damoisele.
« Jà certes, se il fust vilains,
1060 « N'eüst tendu vers moi ses mains.
« Grant biauté li a Diex donée.
« S'ore seüst ferir d'espée,
« J'en feroie mon senescal,
« Car bien sanle preu et loyal.
1065 « Mais jou ne soufferroie mie
« Que il fesist de moi s'amie,
« Que jà home nen amerai;
« Tos tans le di bien et dirai;
« Ne jou ne sai que est amor,
1070 « Ne jà nel quier savoir nul jor. »
Orgilleuse d'amor villa;
Onques la nuit ne reposa.
Tote nuit fu en grant esfroi
Por Blancandin, le fil le roi.

1075 Au matin, quant le jor vit bel,
A bien fait garnir son castel
De grans haces et de machues,
De maus et de pieres agües
Et de grans targes et d'escus,
1080 De lances et d'espiels agus.
Les mangoniaus drecent en haut
Por miex desfendre de l'assaut.
Atant es vous Alimodes,
Un roi qui est fel et engres,
1085 Et chevauçoit .I. dromadaire.
De jouste lui fu ses fix Daire
Et sa fille qui aime bien
Rubion .I. fort roi paien.
XX^m^ chevaliers amainent;
1090 De chevauchier forment se painent.
De lor harnas, de lor compaignes
Kuevrent les puis et les montaignes.
Nis, li rois des Gaians, i vient.
N'est pas mervelle s'on le crient;
1095 Quant il est levés en estant,
Bien a .XIIII. piés de grant.
La cité assiet d'une part,
Puis fait drecier son estandart.
Là veïssies tant pavillon
1100 Dont li aigle sieent en son.
Alimodes fait l'estandart
Drecier ù li escarboucle art,
Puis est à la porte venus,
Si s'escria par grans vertus:

1105 « Signor, rendes moi la cité
« Ains k'aie le regne gasté,
« Car je vous di certainement,
« Si en ferai mon sairement,
« Que jou jamais n'en partirai,
1110 « Se Orgilleuse d'amor n'ai. »
Cil dient : « Nos ne ferons nient,
« Ma damoisele ne vous crient. »
Alimodes, li rois, l'entent,
Sone son graille isnelement.
1115 Es vous mil chevaliers armés
Qui s'arengent sor les fossés.
Devant les bares, à la porte,
Mains serjans le fu i aporte
Por alumer le hireçon
1120 Que cil i traient del doignon.
Li serjant s'arestent as lices,
Devant les bares coleïces.
Bien sont armées les maisnies
De coteriaus et de cuiries.
1125 Laiens se font cil haubergier,
Qui ne sont pas en lor dangier,
Es chevaus montent, qui tost vont,
Puis s'en issent parmi le pont,
Les escus devant les ventailles.
1130 Jà porront veïr les batailles
Des chevaliers à la pucele.
Devant .I. viellars les caele,
Qui mult avoit le poil mellé.
Devant les murs, sor le fossé,

1135 Fu la praerie mult bele;
L'erbe i estoit fresce et novele.
Là sont les joustes comencies,
Quant les batailles sont rengies.
Sovent i pert on et gaaigne,
1140 Car bien saves, tel est l'ovraigne.
Blancandins est à son ostal;
Vestus fu d'un vermel cendal;
Les filles au provost l'amoient
Si que por poi que n'esragoient.
1145 L'une avoit à non Yvorine
Et l'autre apelent Argentine.
L'ainsnée li est devers destre
Et li mainsnée est à senestre.
De son estre mult li aconte
1150 Et si n'en avoit mie honte.
L'ainsnée li dit à conseil
Que de li face son pareil,
Car plus est bele de sa suer
Et si l'aime de tot son cuer;
1155 Mais li dansiaus n'i pensa mie,
Ains pensa à la baronie.
S'il fust d'armes apareilliés,
Jà s'en issist joians et liés.
Tenrement pleure li guiton;
1160 Ses ostes l'a mis à raison.
« Damoisiaus, sire, que aves ?
« Car me dites, por coi ploures? »
Cil respont: « Sire, volentiers,
« Je voi là hors ces chevaliers.

1165 « Si je fuisse armés com il sont,
« Volentiers fuisse el premier front,
« Que por estre en tel assanlée,
« Sui jou issus de ma contrée,
« Por çou que on n'i faisoit guerre
1170 « Et si ai guerpie ma terre. »
— Sire, çou li dist li borgois,
« Vous ares auberc à vo cois.
« Si ares vert elme d'acier,
« Espée et escu de quartier;
1175 « Cauces de fer ares es piés.
« Mult seres bien apareilliés.
« Se vous n'aves ceval mult bon,
« De cent vous en ferai le don.
« Yvorine vous doinst l'armure
1180 « Et l'autre fille covreture.
« De moi feres vostre escuier. »
Les armes va apareillier.
Cil dist: « Sire, vostre merci.
« L'onors vous iert encor meri
1185 « Et li biens que je de vous ai.
« Or tost, dist-il, si m'armerai. »
Li provos li a aportées
Les armes, se li a donées.
Li esperon furent mult bel;
1190 Cauces ot boines a fresel;
Puis a .I. blanc auberc vestu,
Fort et tenant, seré menu.
Les mailles en furent à or;
Miex vaut la broigne d'un tresor,

1195 Et a lacié un elme brun,
Ainc ne veïstes millor un.
Li cercles en est merveilleus;
D'or ert à brames precieus.
A son col pent une grant targe
1200 Qui fu d'os de pisson marage.
Blancandins demande s'espée,
Ne veut c'autre li soit donée.
De hardiment mue son sanc,
Puis demande son ceval blanc
1205 Et la pucele li amaine,
Qui plus ert bele que seraine.
Il ot le poil souef, non aspre;
Si fu covers d'un cier diaspre.
La vesteüre del destrier
1210 Font les dames apareillier.
Tote fu broudée à orfrois;
Des autres vaut. lx. et trois.
L'escu blanc et la connissance,
Par amor li dona sa mance
1215 La pucele au cors gensor,
Qui plus ert blance d'une flor.
Quant li valles sist el ceval,
Mult resanle gentil vasal.
Li provos son espiel li porte,
1220 Puis s'en issi parmi la porte
Et quant il vint à l'aprocier,
L'anste li done de pumier,
Et va ferir .i. roi de l'ost
Que mort l'abat del ceval tost;

1225 Onques n'i ot autre respit.
Son oste apele, si a dit :
« Ostes, cest bon ceval prenes;
« A vostre feme le dones.
« Er soir fist mult bien mon lit faire;
1230 « Mult est cortoise et deboinaire.
« Dites li que jou li envoi. »
Cil respont : « Sire, et je l'otroi. »
Mult fu grans li tornoiemens
Et Blancandins se fiert dedens.
1235 Li boins provos le suit vias,
Une hace pendue au bras.
Ne fu mie trop esperdus ;
D'un blanc auberc fu bien vestus.
Se li enfes en a mestier,
1240 Sacies qu'il li vaura aidier.
A la fenestre de la tor
Estoit Orgilleuse d'amor
Por vëoir et por esgarder
Li quels set miex armes porter.
1245 L'uns des parens Alimodes
Se fist del tornoier engres
Por la pucele qui l'esgarde ;
Dist qu'il fera l'arriere garde.
Blancandins le feri d'eslais ;
1250 De cestui est faite li pais.
Ains qu'il ait la sele perdue,
Li est l'arme del cors issue.
Tot li chevalier l'esgarderent
Et li pluisor mult le douterent.

1255 Merveillent soi que cil estoit
Qui si très grande force avoit,
Et tant se penoit de jouster
Et de ferir et d'encontrer.
Tant fait k'à merveille l'esgardent
1260 Et li pluisor de l'ost couardent,
Et ses ostes grant joie en a;
Jamais por rien ne li faura.
Après lui va portant les lances
U sont les beles connissances.
1265 Orgilleuse d'amors parla,
A sa maistresse demanda :
« Connissies vous cel chevalier
« Que jou voi là sor cel destrier,
« A cele blance covreture ?
1270 « Jhesus li doinst boine aventure,
« Car bien set ferir en l'estour!
« Li provos li va mult entour.
« Il a filles à marier;
« Tost l'en vauroit une doner.
1275 « Se il le prent, çou ert damage,
« Car il n'est pas de haut parage
« Que doivent chevalier avoir,
« Por çou qu'il est rices d'avoir. »
Dist la maistresse : « Vous que caut ?
1280 « Sens ne proece rien ne vaut
« A vous ; trop estes orgilleuse.
« S'uns rois vous avoit à espouse,
« Toute la terre fust en pais.
« Les poures gens en ont le fais

1285 « Et vous en consires mult bien ;
« Si ne vous est du pekié rien.
— Si est certes — Non est, par foi.
« Dont ne veez là hors le roi [dre.»]
« Qui volentiers vous vauroit pren-
1290 — Certes, ains me lairoie pendre,
Dist la pucele, que jel bail.
« Ne m'est gaires de son travail.
« Il vorroit avoec moi gésir ;
« Si nel porroie pas soffrir,
1295 « Car il a la barbe kenue
« Et la char hisdeuse et pelue.
« Si ne fu onques baptisiés.
« Trop i seroit lais li mesciés.
« Jà ne girrai avoec viel home,
1300 « Mais qu'il fust fix le roi de Rome. »
Dist li maistresse : « Bien le sai.
« Jamais ne vous en proierai. »
Atant laissièrent le plaidier ;
Si esgardent le tornoier,
1305 Si com ils vont et com il poignent
Et li un vers les autres joingnent.
Maintes fois a l'enfes jousté
Et maint home l'ont encontré.
Cascuns le covoite à ocirre,
1310 Mais il nel porent desconfire.
Bien le fisent li poigneor;
Dusqu'au vespre dura l'estor.
Blancandins se met el repaire.
X. chevaliers de riche afaire,

1315 Qui ne sont pas fol ne vilain,
A pris Blancandin de sa main;
Cies le provost se sont rendu
Por la fiance qui i fu.
La sale fu encortinée,
1320 De joins et de mente pavée.
De candoiles i ot planté;
En la sale orent grant clarté.
Li valles descent au perron.
Les puceles sont environ,
1325 Qui li deslacent l'elme clair.
Si l'aidierent à desarmer;
Après li desçaignent l'espée,
Se li ont sa fort broigne ostée;
Les cauces et les esperons
1330 Li osterent à genillons,
Puis li aportent dras de soie.
Li provos velt bien c'on le voie,
Qu'il en demenoit richeté,
Car il en a le pris porté.
1335 Et des harpes et des vieles
Furent les melodies beles
Tot contreval par la maison.
Mult l'esgarderent li baron
Que l'enfes ot pris en l'estor,
1340 Et dient s'il voient le jor
Que d'illoec puissent retorner,
Au roi iront en l'ost conter
La proece et le vasselage
Que l'enfes maine et le barnage.

1345 Orgilleuse d'amor estoit
As fenestres et escoutoit
Le deduit que li provos maine;
Ne fisent mais tel de semaine
Ne li provos ne li provoste.
1350 Bien set que çou est por lor oste
Que cascuns demaine tel joie.
Ele afule .I. mantiau de soie;
Por le dansel fu en error
Qu'ele vit jouster en l'estor.
1355 Or dist qu'ele le fera suen,
Car en tote l'ost n'a si buen,
Ne nul tant se puist bien garder,
Ne qui miex sace armes porter.
Des filles au provost se crient
1360 Si k'à paines i atent nient.
Entrée en est en jalousie;
S'il est amis, ele iert amie.
Oublié a le mautalant
C'ot envers lui, dur et pesant.
1365 Jà ne cuit mais que mal li face,
Ne que d'or en avant le hace.
Amors l'a ferue d'un dart
Qui les autres esprent et art,
Car mult sovent colors li mue
1370 Et si palist et fort tressue.
Noire devient, vermeille et bloie;
Amors le fait devenir coie,
En après fremist et tressaut,
Por poi que li cuers ne li faut.

1375 Dedens sa cambre painte à flors
Le justiçoit li diex d'amors.
Or ne se puet ele mais celer;
A sa maistresse va parler.
« Dame, ce dist la caſtelaine,
1380 « Mult sui malade et si sui saine
« Et si me muir et si n'ai mal.
« Onques mais n'euc dolor ital.
« Cix maus me fait tranler sans froit. »
Et la vielle s'en aperçoit;
1385 Grant joie en a, quant est esprise;
Bien cuide que s'entente ait mise
Sor le fort roi Alimodes;
Mais ele le trovoit plus près.
« Dame, sa maistresse respont,
1390 « C'est li maus que les autres ont,
« Qui les chevaliers fait cortois
« Et les puceles met en prois,
« Qui fait faire les grans batailles
« Et guerpir malvaistés et failles.
1395 « Bien est drois que damoisele aint,
« Car amors tote cose vaint.
« En damoisele ne doit mie
« Avoir orgœl ne felonie,
« Ains doit respondre simplement
1400 « Et bel parler à tote gent.
« C'est li maus d'amor qui vous tient. »
— Est il angoisseus quant il vient,
« Que il m'a mis la mort el cors,
« Et si n'en pert plaie dehors?

1405 — Oïl, dist la vielle, par foi.
— Donques est çou d'amor, ce croi,
« Que jou me muir, laisse, caitive!
« Mult has l'eure que jou sui vive.
« Lonc tans m'estoie desfendue,
1410 « Mais or sui jou d'amor vencue. »
Sa maistresse li ciet au pié,
Dame Diu en a grassié,
Car or cuide finer sa guerre
Et metre pais en ceste terre.
1415 « Dame, dist ele, prendes le roi
« Qui por vous est en tel effroi,
« Et metes vostre terre en pais;
« Se n'i ares guerre jamais.
« Se la guerre tient longement,
1420 « Nos i perdrons à essient.
« Prendes le roi Alimodes
« Et si ne le refuses mes.
« Porquant s'il a le poil kenu,
« S'a il encor bone vertu. »
1425 Cele respont: « Pas ne le voel,
« Car por autre forment me doel.
« Dame, dist ele, je me muir;
« La chars me tranle sous le cuir;
« Pire est cix mals que fievre agüe;
1430 « N'a pas retor quant on en sue,
« Ains a grignor embrasement
« Et si n'a autre escangement.
« Ançois que j'en aie confort,
« En cuit jou bien avoir la mort.

1435 « Faites moi le provost mander,
« Car jou vauroie à lui parler.
« Clers est et boins cirurgiens
« Et boins maistres fisiciens.
« En son ostel a tel racine
1440 « Qui bien me puet doner mecine. »
Dist la maistresse : « Jel vauroie. »
A tant por le provost envoie
.I. damoisel preu et cortois.
« Va, si amaine le borgois,
1445 « Le boin provost de france orine.
« Di que il viegne à la roïne.
Cil s'en va sans nul contredit;
Son message très bien furnist.
Li provos vient isnelement.
1450 On li œvre l'uis erranment,
Puis s'en entre en la cambre lée;
La damoisele a saluée
Et ele li respont mult tost:
« Et Diex vous gart, sire provost.
1455 « Venes vous apoier lés moi. »
Cil respont : « Dame, je l'otroi. »
Desor .I. faudestuef vermeil
S'apoierent à .I. conseil.
Orgilleuse d'amor parla:
1460 « Sire provost, comment vous va?
« Que font vos filles, dites-moi?
« Pieça que jou n'es vi par foi;
« Sont eles or auques haities?
— Oïl, ma dame, totes lies,

1465 « Vostre merci que l'demandes.
« Or voi bien que pas n'es haes.
— Je non, fait ele, par ma foi;
« Mais trop sont plaines de desroi.
« Si en poe avoir damage,
1470 « Se vous crees lor fol corage.
« On m'en dist vilaines paroles;
« Si les en tieng auques à foles,
« K'amer vœlent le chevalier
« Qui vint en vostre ostel l'autrier.
1475 « Comment a non li damoisiaus?
— Ma dame, Blancandins li biaus.
« S'une de mes filles veut prendre,
« Volentiers en ferai mon gendre.
« Se par doner u par prometre
1480 « En i pooie l'une metre,
« Je l'i metroie volentiers
« Et si aroit tos mes deniers
« Et mon tresor et ma rikece,
« Car mult est voir de grant proece.
1485 « Ses œvres font bien à retraire,
« Car mult est frans et deboinaire.
« Il prist er soir .x. chevaliers
« Et gaaigna .xxx. destriers. »
Et dist Orgilleuse d'amors :
1490 « Je l'ai pieça veü aillors.
« Vo fille ne prendroit il mie,
« Car mult a plus cortoise amie
« Arrier en son païs laissié.
« Jà nule n'en iert noçoié

1495 « De vos filles; je vous desfent
« Que mais n'en facies parlement.
« Nel tenroie mie à savoir,
« Se vous i meties vostre avoir.
« Ne vous i deves pas aerdre
1500 « Ne vostre avoir en tel liu perdre.
« A grant paine l'aves conquis,
« Jel vous garderai, se je puis.
« Se croire voles mon consel
« Que je vous doins boin et feel,
1505 « Par boine foi, le vous commant
« Que nule d'eles n'ait amant,
« Car jou marierai cascune.
« Jà n'iert si laide ne si brune
« Que jou ne le marie bien,
1510 « Tant ara del vostre et del mien.
« Celui laissent, car jou le vœl.
« Trop est rices, de grant orgœl,
« Car il aime une damoisele
« Qui de vos filles est plus bele
1515 « Et là il porra plus atendre,
« Se il à feme le veut prendre.
« Mult a terre et grant yretage,
« Fille de roi de haut parage,
« Et tant a de terre, par foi,
1520 « Comme mes peres ot par soi.
« Fille à borgois ne prendroit mie;
« Autre part a sa druerie.
« Or lor dites, jel vous commant,
« Que nule n'en parolt avant. »

1525 — Dame, fait il, à vo plaisir. »
A tant se vaut de li partir,
Mais la pucele li commande
Qu'il demain en la sale grande
Face venir le chevalier
1530 Por parler et por acointier.
« S'il veut demorer en soldées,
« Mult boines li seront donées;
« Et s'il ne veut servir por terre,
« Je li donrai après ma guerre
1535 « Viles et castiaus et cités,
« Tant qu'il ara grans ricetés.
« Après porra prendre s'amie;
« Mult iert malvais, se il l'oublie.
« Sire provos, dites li bien
1540 « Que il nel doit laissier por rien.
« Cele est ma cousine germaine
« Qui trait por Blancandin grant [paine;
« Ne puet reposer ne dormir.
« De male eure le vit venir;
1545 « Ele morra se il l'oublie.
« Mar acointa sa druerie! »
Li provos respont comme sage:
« Dame, bien ferai vo message. »
Atant s'en va à sa maison;
1550 Grant joie maine del baron.
S'il li ot fait honor devant,
Encor li fist asses plus grant.
Au lit faire vont les puceles
Qui mult furent gentes et beles.

1555 Li keute fu par devison
Faite de soie et d'auketon;
D'un brun pale le kaveçuel
Et d'un blanc çainsil li linçuel.
Et li bouton de l'oreillier
1560 Valent tot le tresor Gaifier.
Sacies qu'il est mult poi de teus;
Dedens est emplis d'eurieus.
C'est .I. oisiaus dont il est mains.
Li orilliers n'est pas vilains.
1565 Quant son cief tient deseur, nul home
Jà por penser ne perdra some
Ne jà n'ert en travail n'en paine.
Blancandin en la cambre enmaine
Li provos et par grant amour
1570 A fait coucier l'empereour.
Ses filles prie du servir
Le damoisel à son plaisir.
Celes s'en vaurent mult pener,
Mais arriére les fait torner
1575 Blancandins qui soffrir nel volt;
N'a soing c'on le baise n'acolt.
Lors cuide li provos por voir
Que sa dame li ait dit voir.
Quant ses filles voit revenir,
1580 Dejoste soi les fait seïr.
Atant se sont alé coucier
Et lendemain vont au mostier
Li chevalier et li provos
Qui ne fus pas vilain ne sos.

1585 Quant li services fu finés,
Sous .I. arbre s'est arestés
Li provos, au vallet conseille,
Se li dist en sa destre oreille :
« Sire, ma dame vous demande.
1590 « Er soir me tint forment en grande
« Orgilleuse d'amor la bele.
« Sous siel nen a gentil pucele
« Ne nule qui tant soit cortoise;
« Mais d'une rien forment me poise,
1595 « Qu'ele ne veut prendre signor.
« Ceste terre en est en dolor.
« Si dist que vous aves amie
« De son lignage, si vous prie
« Que por autre ne l'oublies.
1600 « Alons lassus, si parleres
« A cele à cui li Diex d'amor
« N'ot onques de pooir nul jor ;
« Ains se gabe de ceus qui aiment
« Et qui le Diu d'amor reclaiment.
1605 « Mais se jou encor le vëoie
« D'amor esprise et jel savoie,
« Je li retrairoie devant
« Le Diu d'amor à son talant. »
— Ostes, dist Blancandins, par foi,
1610 « Ele ne mande mie moi.
« Onques encor n'oi druerie,
« Ne je ne sai que est amie.
« Portes .I. autre cest message
« Que jà n'irai por tel folage.

1615 « Ne deüst pas dire, par foi,
« Tel parole fille de roi,
« Ne gaber home d'autre terre.
« Se jou li aide de sa guerre,
« Ce faic jou tot par gentelisse.
1620 « Ne l'en demanc autre servisse,
« N'autre loier, fors le parler,
« Et que sovent puisse jouster,
« Que jou n'ai soing de feme prendre;
« Autre liu me convient entendre.
1625 « Se vous saves bien vraiement
« Qu'ele me mant certainement,
« Si alons entre moi et vous
« Vëoir Orgilleuse d'amours,
« Qu'ele nel tiegne à vilonie,
1630 « Que ne vous face felonie.
« Trop i porries avoir grant perte,
« Et se c'estoit par ma deserte,
« J'en seroie forment irés. »
Atant en montent les degrés;
1635 En la sale entrent qui fu painte,
Et ert de pluisors colors tainte;
Quant il sont el palais monté,
Tot en furent enluminé
Li chevalier del damoisel;
1640 Quant le virent, mult lor fu bel.
Orgilleuse d'amor le voit,
Par la main destre le prendoit,
Mult par en fu ses cuers haities.
« Sire, dist ele, bien veignies. »

1645 Cil respont: « Dame, Dix vous gart. »
A tant se traient d'une part
Por parler et por acointier.
Mult l'esgardent li chevalier,
Car il par est de tel biauté
1650 Que tot en furent trespensé.
Grant joie en a la damoisele.
Li cuers li volete et sautele,
Por poi qu'ele ne li disoit
Comment s'amors le destraignoit;
1655 Mais ele n'ose, si se cœvre,
Qu'il ne s'aperçoive de l'œvre,
Et par sens à l'enfant parole
Que il ne le tiegne por fole.
S'en cambre fuissent seulement,
1660 Autre fuissent li parlement.
De l'acoler et del baisier
Ne fesist mais gaires dangier.
« Sire, fait ele, j'ai grant terre;
« Mais Alimodes me fait guerre
1665 « .I. rois qui çaiens m'a assise.
« Car m'aidies par vostre francise.
« Grant mestier ai de sodoiers,
« De serjans et de chevaliers.
« Mult ares armes et chevaux,
1670 « Tires et pales et cendaus. »
— Damoisele, je parlerai,
Dist Blancandins au cuer verai,
« A mon oste qui preudom est.
« Son avoir ai trové mult prest,

1675 « Et une cose sacies bien,
« Qu'il n'ot onques gaires del mien.
« Mais j'ai eü asses del suen;
« S'il le r'avoit, ce seroit buen. »
— Sire, fait ele, jel rendrai;
1680 « Autretant del mien li donrai
« Por çou que il vous a servi. »
— Damoisele, vostre merci,
« Et je remanrai volentiers
« Avœc ces autres chevaliers. »
1685 La pucele del cuer souspire,
Ne set comment li peüst dire,
Si est por lui tant trespensée
Et de s'amor tant embrasée.
Blancandins li a demandé ·
1690 « Dame, dites moi verité,
« Por l'amor Diu qui ne menti,
« D'une parole que j'oï.
« Or ains quant j'estoie au mostier,
« Me vint mes ostes consillier.
1695 « Si dist que connissies m'amie,
« Mais je n'euc onques druerie;
« Et de vostre lignage estoit
« La damoisele qui m'amoit.
« Par Diu, mult en ai grant mervelle. »
1700 Cele belement li conselle :
— Damoisiaus, sire, c'est por moi
« Que jel disoie, par ma foi,
« Car plus vous aim que ne puis dire.
« Vostre serai sans contredire;

1705 « Je vous voies. Or en avant
« Serai amie et vous amant. »
Dames respont par cortoisie :
« Dame, ou ne refus jou mie.
« Par vostre amisté à conquerre
1710 « Vous aiderai de ceste guerre. »
— Sire, fait ele, vous ares
« Quanques vous me demanderes. »
Cil regarde la damoisele ;
Au cuer li repoint l'estincele
1715 Qui les autres esprent et art.
Amors l'a feru de son dart ;
Sovent li fait color muer.
Son oste en prent à apeler.
« Sire, dist il, alons nos ent
1720 « A no ostel, c'on nos atent.
« Jà s'en issent li chevalier
« Qui desirent le tornoier.
— Sire, dist il, vous dites voir.
— Dame, le congié vœl avoir.
1725 « Si m'en irai à mon ostal
« Avœc cest chevalier loial.
— Provos, dist ele, à Dieu, le roi ;
« Demain venes parler à moi
« Et vos .II. filles m'envoies.
1730 « Or en droit pas ne le laies.
« Jou les vœl andeus retenir
« En ma cambre por moi servir.
« Ains .I. mois ierent mariées
« Et à .II. chevaliers donées.

1735 « J'à n'i auera rien del vostre;
« Marier les vaurai del nostre. »
« Dame, dist il, jel vous otroi.
« Fols sui dont, se n'es vous envoi.»
A tant devalent du palais;
1740 Si vont à lor ostel en pais.
Li provos a fait demander
Ses .II. filles et amener.
Vestir les fait de dras de soie
Et à sa dame les envoie.
1745 Orgilleuse d'amor fu lie
De cou qu'ele s'est acointie
Au chevalier; par grant amor
Li envoia une oriflor
Et .I. escu et .I. cheval,
1750 Tot covert d'un vermel cendal,
Et avœc çou sa destre mance
Que de s'amor soit à fiance.
Mult par en fu li valles liés
Qui desiroit ses amistiés.
1755 « Sire, ce li dist li borgois,
« Se Diu plaist, encor seres rois
« Et vous tenront tot à signor
« De ceste terre li millor. »
— Ostes, dist Blancandins, ne sai,
1760 « Car il est tot en Diu le vrai.
« Orgilleuse d'amor li gente
« N'a mie perdue s'entente;
« Ains doi bien por s'amor joster
« Et .I. chevalier encontrer.

1765 — Voire, dist li provos, je pens,
« Ce ieres voes à poi de tens. »
Atant laissierent le plaidier
Et si s'assisent au mangier.
Alimodes et si baron
1770 Furent devant le pavillon.
Les murs esgardent par dehors,
Puis sonent boisines et cors.
Quant cil de l'ost sont adoubé,
Si assaillirent la cité.
1775 Cil se defendent des cretiaus
A pieres et à mangoniaus ;
Arrière les font eslongier
Le trait à .I. arbalestrier.
A itant es vous Rubion,
1780 Un roi de Sarrasins felon ;
Auberc ot et elme à pumel
Et fort escu à lioncel
Et a sa boine espée çainte
Et s'anste fu d'un azur painte.
1785 Caperon ot et connissance
Et en son destre brac la mance
Que s'amie li ot donée ;
N'avoit si bele en sa contrée.
La fille au roi Alimodes
1790 Le regarde sovent de près ;
Li rois le fait lés lui sëoir
Por le contenement vëoir.
Vestu ot .I. vermel cendal.
Et Rubions point le ceval ;

1795 A ciaus de la cité escrie :
« Bataille, por l'amor m'amie. »
S'uns s'en ist por joster à lui,
Il n'i ara garde d'autrui.
Cil dedens furent tot armé
1800 Li chevalier de la cité;
N'i a cel qui issir s'en ost.
Blancandins fu cies le provost.
« Ostes, dist-il, par Saint Maart,
« Trop sont cil chevalier couart.
1805 « Legiere est malvaistés à faire;
« Trop se puet on arrière traire.
« Li Sarasins est mult doutés,
« Qui par là dehors est armés.
« Jouste demande por s'amie;
1810 « Se Diu plaist, il n'i faura mie. »
A tant a vestu son auberc.
De son elme sont d'or li merc.
Au flanc senestre çaint l'espée
Qu'il aporta de sa contrée,
1815 Puis monte el ceval mervillous
Que li dona Sore d'amous.
Tos fu covers dus qu'en l'orteil
D'un rice porpre tot vermeil.
Vermeil ot l'escu et la lance
1820 Et l'ensegne et la connissance
Et sa cote qu'il ot vestue
Desor sa grant broigne menue.
Li provos son escu li done,
Qui à lui servir s'abandone.

1825 A la porte est venus tot droit
U li Sarasins l'atendoit.
Se cil dedens osent ovrir,
Jà verront Blancandin issir.
Li provos l'a overt arrière,
1830 Qui mult avoit hardie cière,
Et li damoisiaus s'en issi.
Quant Rubions l'enfant coisi,
Hautement li a demandé :
« Chevaliers, dont estes-vous né ? »
1835 Dist Blancandins : « Je sui de Frise.
« Chà m'envoia par sa francise
« Ma dame Orgilleuse d'amours,
« Por moi combatre contre vous.
« Demander vous oï bataille ;
1840 « Or le poes avoir sans faille.
« Joster vœl por l'amor m'amie. »
Cil dist : « Je nè m'enfuirai mie. »
Blancandins l'esgarde, si rist ;
Après parla et se li dist :
1845 « K'est vostre amie, dites-moi ? »
Dist Rubions : « La fille au roi
« Qui er soir me dona sa mance. »
Dist Blancandins : « Ce fu enfance,
« Que vous onques l'osastes prendre;
1850 « Je n'ai mais soing de plus atendre.
« Kuevre toi bien de ton escu,
« Car au joster somes venu. »
Cil l'entent, le ceval eslaisse
Et cascuns d'aus la lance baisse.

1855 Si se fierent sor les escus;
Des lances ont brisiés les fus.
Après ont traites les espées;
Et les puceles sont montées
As fenestres et as doignons
1860 Por esgarder les .II. barons.
Cil des herberges les esgardent,
Com il fierent et com il caplent.
Des elmes font voler le fu
Et les estinceles menu.
1865 Orgilleuse d'amor souspire;
Ne set à cui son penser dire.
En son cuer pense et si est taus
Que çou est Blancandins li biaus,
Li gentix, qui là se combat.
1870 Par terre Rubion abat;
De l'espée tel cop li done
Que tous li manois en resone.
La fille Alimodes le roi
Vit son ami en bel esfroi;
1875 Bien set qu'il a trové son mestre.
Avec Blancandin vauroit estre
U en castel u en doignon;
De s'amor li feroit le don.
Blancandins tint traite l'espée;
1880 Jà fust la bataille finée,
Quant cil de l'ost sont eslaissié,
Plus de xx.$^{m}$. haubergié.
Orgilleuse d'amor s'escrie,
Si apele sa baronie :

1885 « Signor, por Diu, que faites vous?
« Là se combat li preus por vous.
« Qui or vaura m'amor avoir
« Et le grant part de mon avoir,
« Si ne voist mie couardant;
1890 « Mais or s'en isse tot avant,
« Por secoure le chevalier
« Qui vous estoit venus aidier.
« Se il i muert, ce sera honte. »
Dont s'esmuevent et roi et conte.
1895 Desor les fers metent les lances,
Les pignons et les connissances;
Puis s'en ist la riche maisnie
Parmi le pont de le caucie.
Là veïssies à l'assambler
1900 Tant ruiste colp prendre et doner
Et tant maint chevalier caïr
Et tant ame de cors partir.
Li rois fu armés des Gaians,
Sor tous les autres li plus grans.
1905 Blancandins l'a bien conneü;
Grant colp li dona sor l'escu.
El cors li fait le branc baignier,
Mort le trebuce du destrier.
S'enseigne escrie, Tormadai.
1910 Cil i fierent bien de cuer vrai.
Là ot tant Sarrasins keüs,
Mors et navrés et irascus,
Sous la cité, sor .I. estanc
Qui tos estoit vermeus de sanc.

1915 D'escus vermeus, indes et blaus,
Resplendissent tertres et vaus.
Li jors fu biaus, la pourre lieve;
A ceus de l'ost mult forment grieve.
A malaise sont li pluisor,
1920 Car du soleil fu grans l'ardor;
Dus qu'as trés as Cassidonis
Dura li grans encauceïs;
As loges et as estandars
Fierent de lances et de dars.
1925 Sarrasin sont en grant esfroi.
Es vous Daire, le fil le roi,
Armé sur le destrier d'Espaigne;
Desploié a le rice ensaigne.
Blancandin le reva ferir,
1930 Que les arçons li fait gerpir.
Li ciés vint à terre et les mains
Et li boins destriers Castelains
S'en est tornés fuiant arrière
Et cil remaint en la polrière.
1935 Li Sarrasin i sont venu;
Se li ont.ı.ceval rendu.
Daires monta à mult grant paine;
N'iert mais jors de ceste semaine
Que por Blancandin ne se duelle.
1940 Autresi tranle comme fuelle,
Plus devint coars que uns lievres;
De paor li prisent les fievres.
Sarrasin arrière l'enmainent
Et cil de bien ferir se painent,

1945 Qui sont issu de la cité ;
De bien faire orent volenté.
Devant le tref Alimodes
Fu li tornoiemens engres.
La fille au roi se sist en l'ombre ;
1950 Des dras qu'ele ot vestu s'aombre,
Tant qu'ele ne s'en pot fuir
Et Blancandins le va saisir.
Alimodes paiens escrie
« Por Mahomet, ne fuies mie.
1955 « Cil emporte ma fille o soi,
« Qui des Gaians ocist le roi.
« Miex vœl avoir terre perdue
« Que ma fille me soit tolue. »
Lors se radoubent li paien
1960 Et furent xxx .m. bien,
Puis laissent corre le cemin.
Jà i feront maint orfenin.
Lés la cité, sor le gravier,
Tuent Blancandin son destrier.
1965 Illueques l'ont par force pris.
Cil se sont en la cité mis,
Qui ne pueent soffrir l'estor;
Les degrés montent en la tor.
Or ara mult perdu, çou pens,
1970 Orgilleuse d'amor son tens.
Se Diex nel fait par sa merci,
Jamais n'auera son ami.
Li Sarrasin s'en revont tost ;
Si mainent Blancandin en l'ost.

1975 Devant le maistre tref descendent,
Au roi Alimodes le rendent.
Li provos pleure et sa maisnie;
Sacies, mult en fu courecie
Orgilleuse d'amor la bele,
1980 Quant ele ot oï la novele.
En sa cambre se fait mener,
C'on ne le voie doulouser;
Por Blancandin .vii. fois se pasme,
Et sa maistresse mult le blasme.
1985 « Dame, dist ele, vous estes fole
« Que vous tenes de çou parole.
« S'il est pris, que caut vous de çou?
« Maint chevalier aves mult prou.
« Certes je n'en donroie mie
1990 « Por lui le monte d'une alie. »
Ce dist Orgilleuse d'amours:
« Vielle, qu'en afiert il à vous?
« Mais g'i metrai quanques jou ai
« Et la cité de Tormadai.
1995 « S'o lui estoie en ma cemise,
« Ne douteroie vent ne bise;
« Tant est cortois et deboinaire,
« N'est riens qui me peüst desplaire.
« Sor tous homes l'ai encovi.
2000 Dist sa maistresse: « Est il ensi?»
— Oïl, certes, cele respont,
« Car je l'aim plus que tot le mont. »
A tant fait le provost mander
Et il i vient sans demorer;

2005 A lui parole isnelement,
Se li conselle belement.
« Ales, provos, par vostre foi,
« Au tref Alimodes le roi.
« Se li demands del prison
2010 « S'il le metra en raençon.
« Je sui por lui en grant esfroi;
« Il a mort des Gaians le roi
« Et des chevaliers plus de quatre,
« Et Daire li vi jou abatre,
2015 « Le fil Alimodes le roi.
« Il le het durement, ce croi,
« Por sa fille qu'il emportoit.
« Mal dehait ait, cui bel i soit,
« De la garce de pute geste
2020 « Dont Sarrasin mainent tel feste.
« Il faisoit de li demonstrance;
« Mais encor en ara pesance.
« Se r'avoir puis le damoisel,
« Certes il me seroit mult bel.
2025 « Por lui donroie grant trésor:
« Cargié .VII. dromadaires d'or.
« Soldoiers est d'estrange terre,
« Si me vint aidier de ma guerre.
« Ne vœl que il i muire mie
2030 « Por soffraite d'avoir aïe. »
Quand cil l'entent, mult li fu bel;
Trives demande del castel
As Sarrasins de pute geste,
Puis chevauça, pas ne s'areste;

2035 Devant le maistre tref roial,
Là descendi de son ceval.
Ne fu mie vilains li rois,
Ains manda le dansel cortois.
Blancandins fu en uns aniaus;
2040 Bien fu gardés à .III. dansiaus.
Li borgois le va embracier,
Qui à grant merveilles l'ot cier
Et cil ne se fist mie mus.
« Ostes, bien soies vous venus,
2045 Fait Blancandins, que queres-vous? »
Cil dist: « Sire, je vieng por vous,
« Savoir que li rois en fera,
« Car ma dame m'i envoia. »
L'enfes dist: « Je n'en sai noient,
2050 « Car je nen ai or ne argent,
« Ne cose que je puisse faire;
« Sa volonté puet de moi faire. »
Cil dist: « Vous en ares asses,
« Se vous à raençon venes.
2055 « Ma damoisele a grant tresor
« Et grant plenté d'argent et d'or.
« Sacies que vous n'i morres mie
« Por avoir ne por manandie. »
— Sire, fait il, bien vous en croi.
2060 « Ales donques parler au roi,
« Savoir s'il en prendroit deniers. »
Dist li provos: « Mult volentiers. »
Lors desront des paiens la presse;
Dusques devant le roi ne cesse.

2065 « Sire, fait il, iert racatés
« Li chevaliers que pris aves?
« Hom sui Orgilleuse d'amours;
« Si m'a ci envoié à vous,
« Car c'est uns de ses soldoiers,
2070 « Sel raiemberroit volentiers,
« Se vous en voles prendre avoir;
« Certes vous en porres avoir
« Cargiés .vii. dromadaires grans
« Et de deniers et de besans,
2075 « Mil palefrois et mil cevaus
« Et mil escus vermeus et blaus
« Et mil aubers blans et saffrés
« Et mil elmes d'or noielés
« Et mil espées bien forbies;
2080 « Et avœc mil lances furnies,
« Le harnas à mil chevaliers
« Vous en donra mult volontiers. »
Li rois esgarde le dansel;
Le cors ot gent et le vis bel.
2085 L'avoir covoite en son corage;
Mais Blancandin ocirre à rage
Par le damage mult desire,
Que il a fait de son empire:
En son puing tint le dart molu;
2090 Jà l'en eüst el cors feru,
Tant par estoit li rois iriés,
Quant sa fille li ciet as piés.
« Sire, dist ele, je vous pri,
« Ne l'ocies pas devant mi. »

2095 — Fille, ce dist Alimodes,
« Por nostre amor iert ore en pes.
« Par dedens la tor d'Alixandre
« L'envoierai en Salimandre
« Au frere celui k'a ocis;
2100 « Ce poise moi. En ces païs
« Il est rois de Gaians et sire;
« Si en fera mult grant justice. »
Au provost dist par mautalent:
« Jà n'en prendrai or ne argent
2105 « Ne nule creature vive.
« Mult est vostre dame caitive
« Qui ne me veut rendre la tor;
« Je l'i ferai vivre à dolor.
« Ales vous ent hors de mon ost;
2110 « Je vous feroie ocirre tost. »
Cil n'i ose plus demorer.
Au chevalier reva parler,
Car plus l'aime que rien sous siel,
Puis le commande à Diu du ciel.
2115 « Ostes, dist li provos, bien sai
« Que jou jamais ne vous verrai. »
— Ne sai, sire, ce dist l'enfant.
« A Diu de glore vous commant. »
Li rois commande à son fil Daire
2120 K'en Alixandre s'en repaire
Por tenir la terre et garder;
Si maint sa seror au vis cler.
Daires s'en reva sans essoine
En la terre de Calsidoine.

2125 Alimodes ceus dedens grieve
Et si l'or a juré le siege.
Li rois fist prendre Blancandin,
Si l'envoia par .I. cemin
En Alixandre, en .I. dromont
2130 U li autre Sarrasin sont.
Traient lor angres, traient voiles;
Premier nagierent à estoiles.
Ci enmainent paien l'enfant
Par haute mer, en .I. calant.
2135 Ce fu el premier jor de Mai
Qu'il eslongierent Tormadai.
Blancandins certainement set
Que cascuns Sarrasins le het.
Tant com voit le palais marbrin,
2140 Tant le regarde Blancandin
Por s'amie qui dedens fu.
« Castiaus, dist-il, bien aies tu,
« Se tu me pues garder m'amie
« Tant que li puisse faire aïe.
2145 « Jhesus me garisse la bele
« Qui tant est vaillans damoisele.
« Se le prent par force cil viex,
« Ele vauroit mort estre miex.
« Jà ne fera tel vilonie
2150 « Diex, que ensi perde m'amie,
« Ne il tel pechié ne fera
« Ne il ne le consentira.
« Au Dieu d'amor ferai homage,
« Se il garist son yretage

2155 « Du roi à la barbe kenue
« Qui me cuide tolir ma drue.
« Mais se Diu plaist, je ne perdrai
« S'amor ; ançois le rauerai. »
La pucele fu en la tor
2160 U ele maine sa dolor.
« Lasse, dist-ele, que ferai
« De mon ami que perdu ai,
« Qui tant par est biaus et cortois !
« Ah ! Alimodes li rois,
2165 « Maudite soit ta generasse
« Et toute ta malvaise estrasse !
« Çou que j'amoie m'as tolu,
« Mal guerredon en aies tu.
« Diex ! por coi le virent mi oel,
2170 « Quant por s'amor ensi me doel ?
« Grant mal font qui si nos esloignent,
« Car no doi cuer ensanle joignent.
« El premier liu ù m'encontra,
« Par grant corage me baisa.
2175 « Dolante en fui, or m'est mult bel.
« Or tieng le brief et le seel
« De m'amisté que jou aurai.
« Jamais nul autre n'amerai,
« Ains l'atendrai toute ma vie,
2180 « Car ma cités est bien garnie,
« Et, se Diu plaist, il revenra. »
A ces paroles se pasma
Et quant ele fu relevée,
A la fenestre est acoutée.

2215 Blancandins por faire secours
S'amie Orgilleuse d'amors ?
Venu sont à mult pesme estor.
Or a cascuns de mort paor,
Car nus ne puet aler avant.
2220 As roches hurtent li calant,
Li dromont fent et cil i noient
Qui Blancandin garder devoient.
Par aventure s'en escape
Li damoisiaus de cele trape.
2225 Sor .I. mairien s'en vint au port
Et tot li autre furent mort.
Encor a les aniaus ès piés,
Mais as .II. mains les a brisiés.
Or est li enfes tous delivres ;
2230 Encor ara il bien ses vivres.
Il est en .I. tertre montés ;
Devant lui vëoit tors asses
Hautes qui furent Rubien,
Un roi du lin Octevien.
2235 Octeviens fu rois de Grece ;
Rubiens fu roi de Losgece.
Son barnage ot par grant poeste
Trestout ensanle à une feste ;
Paiens i ot et Sarrasins.
2240 Lors se porpense Blancandins
Comment il peüst escaper,
C'arrierre se puist retorner.
Diu reclama, le fil Marie,
Que il li puist sauver sa vie.

2245 Sarrasin dist qu'il se fera
Et lor langage parlera,
Car il set bien Sarrasinois
Et bien Latin et bien Grigois.
D'une herbe son visage frie,
2250 Lors fu plus noirs que pois boulie.
A tant s'en torne le marois.
Devant sa tor sëoit li rois.
Il ot la barbe et les grenons
Dusqu'as orelles gros et lons.
2255 Li rois estoit de grant ëage ;
Tot entor lui est son lignage.
A aus se complaint d'une guerre
C'uns rois li fait d'estrange terre
Qui li gaste viles et bours
2260 Et ses castiaus et ses grans tours.
Il sont si dru et si feeil,
Si doivent doner boin conseil.
Li rois sist sous .I. pint foillu.
A tant es Blancandins venu.
2265 De tos langanges sot plenté ;
Le roi salue et son barné
Et li roi li a respondu :
« Vallet, dist-il, bien aies tu.
« Es-tu valles ou escuiers ? »
2270 Cil dist : « Sire, ains sui chevaliers.
« Bien sai corre .I. ceval isnel
« Et .I. escu metre en cantel
« Et joster en mainte maniere,
« Quant je sui en guerre pleniere.

2275 « Or ains arivai à cel port,
« Mais tot mi home i furent mort.
« Escapés sui par aventure;
« Encore en pert la moilleüre.
« Çou que je ving à l'ariver
2280 « Me fisent les ondes de mer.
« Servir vous sui venus ici. »
Et dist li rois: « Vostre merci.
« Quanque por moi aves perdu
« Vous iert tot au double rendu. »
2285 Il apela son senescal:
« Menes cest chevalier loial
« Lai sus à mont, en cele sale.
« Mult a ore la color pale
« Por la tormente de la mer.
2290 « Se li fait noise li parler,
« Dites li qu'il se voist dormir.
« Se après veut ça revenir,
« Sel vestes d'une reube vaire,
« Car mult est frans et deboinaire,
2295 « Puis se reviegne esbanoier.
« Encor puet bien avoir mestier,
« Ce m'est avis, à .I. preudome. »
Et li senescaus l'araisone:
« Sire, bien soies vous venus,
2300 « Quant vous estes mon signor drus. »
Atant le maine ens el palais;
Si l'assiet au manger en pais,
Puis le fist coucier, reposer
Por le travail qu'il ot en mer.

2305 Sel garde tant qu'il se resveille,
Et bien le vest et apareille.
La cote fut d'un vert cendal
Toute fourrée contreval;
De vair ot fourré le mantel
2310 Et d'or en furent li tassel.
Si l'en maine par boine foi
Li senescaus devant le roi,
Et li rois li a demandé :
« Chevalier, dont estes vous né ? »
2315 Blancandins li respont errant :
« Sire rois, de Gresse le grant,
« Fius à .I. duc de haut parage,
« Li rois est près de mon lignage;
« Mais tant avoie oï parler
2320 « Du roi d'Athaines d'Outre mer,
« Que jou ne me poi plus tenir,
« Sire rois, ains vous ving servir. »
Ce dist li rois : « Vostre merci,
« Et je vous tenrai avec mi
2325 « Volentiers por la soie amor
« Et vous commant toute m'onor.
« Senescaus soies de ma terre,
« Et de quanques porres conquerre,
« Faites votre commandement;
2330 « Je vous commant tote ma gent. »
Blancandins le roi en mercie,
Puis dist si qu'il ne l'oï mie :
« Car pleüst à Saint Nicholai
« Que je fuisse ore à Tormadai

2335 « A toute iceste compaignie !
« Encor aroit secors m'amie,
« Orgilleuse d'amor la gente
« Qui sovent est por moi dolente. »
Li rois Rubans fait demander
2340 Son fil Sadoine o le vis cler.
Chevaliers estoit de novel ;
A Blancandin en fu mult bel,
Et par joie et par amistié
Se sont andoi acompaignié.
2345 Si lor a fait li rois jurer
Que tant com il porront durer,
Ne s'entrefauront il por rien ;
Ains aidera l'uns l'autre bien.
Et li rois a guerre mult fort
2350 C'uns autres rois li fait à tort ;
Non ot Escamor de Baudaire
Cil qui li fait la guerre faire.
Li rois sist sous l'ombre d'un pin
A tant es vous .I. Sarrasin.
2355 Oies com fu apareilliés :
De beduins fu encauciés ;
Il ot percié le fort escu
Et le hauberc maillé menu,
Ses elmes rous et embarés.
2360 Si fu par mi le cors navré ;
Li sans vermeus li ciet au pié.
Si tient le tronçon de l'espié
U il n'ot ne fer ne ensaigne.
Del ceval descent en le plaigne,

2425 Il vauront la proie desfendre
Que cil ont fait par force prendre.
Par devant fu le poigneïs
Et derriere l'encauceïs;
A ceus d'Athaines fu mult buen.
2430 Cascuns ala ferir le suen,
Retorner les fait VII. arpens;
Mult en sont Beduin dolent.
Del castel s'en ist uns conrois;
Ceus conduist Esclamors li rois.
2435 Forment encaucent Blancandin.
Es vous Sadoine le mescin,
Avœc lui sa rice maisnie
Mult ricement aparillie.
Là ot tante targe cravée
2440 Et mainte broigne dessaffrée,
Trencié tante teste et tant poing.
Bien s'aidierent à cest besoing
Li chevalier au roi Ruban.
Onques mais puis le tans Adan
2445 Ne veïstes nule maisnie
De combatre miex enseignie.
Sadoines fiert .I. chevalier,
Mort le trebuce du destrier;
Et Blancandins reva jouster
2450 A .I. Beduin d'Outremer
Qui freres le roi Ymas fu.
Del ceval l'a mort abatu.
La roïne fu en la tor
Montée por vëoir l'estor,

2455 Et quant Blancandins l'a coisie
Se li ramembre de s'amie,
La bele Orgilleuse d'amors
Qui mult desire son secors,
Mais il ne le puet encor faire;
2460 Va ferir .I. roi de Baudaire,
El cors li met le confanon,
Del ceval l'abat el sablon.
Li home au roi i sont venu;
Si l'emportent en son escu.
2465 Dusques as agais roilleïs
Dura li grans encauceïs;
Devant la porte fu la presse.
Blancandins de ferir ne cesse,
Ne lor laist pas avoir someil;
2470 Va ferir sor l'escu vermeil
.I. Sarrasin de grant afaire.
Jamais n'ert jors que il n'i paire,
Que des bras li trence les ners
Joste le costé, en travers,
2475 Li mist le fer parmi le foie;
Mort le trebuce enmi la voie.
Cil se rentrerent el castel;
Ne porent soffrir le cembel,
Et Sadoines s'en va arriere
2480 A tote sa maisnie fiere;
Grant eskec enmainent o aus
De prisoniers et de cevaus.
Li rois d'Athaines fu mult liés
Quant voit ses homes repairiés.

2485 .I. messages li a conté
Que cil en a le pris porté
Que l'autrier ariva au port,
Quant tot si home furent mort.
Li rois l'ot, ainc si liés ne fu;
2490 Puis a encontre lui venu,
Si l'acole par boine foi.
« Damoisiaus sires, fix de roi,
« De boine eure fuissies vous nés.
« Une moie parente ares;
2495 « Fille est à roi de haut parage.
« Mult i afiert grant yretage,
« Viles et castials et cités.
« Se vous à feme le prendes,
« Asses ares grant manandie. »
2500 Blancandins le roi en mercie;
Quant la parole a entendue,
Se li ramembre de sa drue
Qu'il ot laissié en .I. castel
Fermé de cauc et de quarel.
2505 En son cuer dist et se pensa
Que jà celi ne laissera
Qui premiers li dona s'amor.
A tant s'en montent en la tor.
Li rois fait venir la pucele
2510 Qui mult estoit cortoise et bele.
Volentiers li eüst donée,
Mais à Blancandin pas n'agrée,
Por çou que Diu pas ne crëoit
Et s'amie plus bele estoit.

2515 Au roi a dit par cortoisie :
« La dame ne refus jou mie ; [guerre
« Mais, s'il vous plaist, tant que la
« Soit faite, respit vœl requerre ;
« Puis en ferai que faire en doi. »
2520 Li rois respont : « Et je l'otroi. »
Grant joie font et grant deduit
Por Blancandin ensamble tuit.
As eskés juent et as tables
Et cantent sons et dient fables.
2525 Après se sont alé coucier
Li serjant et li chevalier.
Lendemain revint au castel
Blancandins por faire cembel.
Li rois Sadoines i refu ;
2530 Cil de Baudaire i sont venu.
Blancandins i fiert de l'espée ;
Là ot mainte teste colpée
Et trencent tant pié et tant poing ;
Mult le font bien à cest besoing.
2535 Li roi d'Athaines fu joians,
Quant voit ses anemis fuians.
O le soir et o le matin
Les assaut itant Blancandin
Que il ot la guerre afinée
2540 A son plaisir et acordée,
Et li rois li a lués rendu
Plus qu'il n'avoit du sien perdu,
Puis se mist arrier el repaire
A la fort cité de Baudaire.

2545 Par la terre est la pais jurée
Et tant est bien assetürée,
Li vilain font lor gaaignages
Des vignes et des labourages.
Quant la terre fu apaisié
2550 Dont depart li rois sa maisnie;
A cascun a doné saudées
U en deniers u en denrées.
Blancandin veut doner la dame,
Sel veut coroner del roiame;
2555 Mais il n'a soing de feme prendre.
Oies com il se sot desfendre.
« Sire, fait il, j'ai espousée
« Une pucele en ma contrée.
« Celi tenrai toute ma vie,
2560 « Sire, si ne vous en poist mie. »
Li rois dist: « A vostre plaisir;
« Dont le m'estuet à tant soffrir.
« Or ne vous sai mais faire don
« Dont vous aies le guerredon.
2565 « Doner vous cuidai yretage
« Et retenir par mariage. »
— Sire, dist-il, ne puet autre estre.
« Ce me fisent faire mi mestre. »
Çou dist li rois : « Se vous voles,
2570 « Or et argent asses ares. »
A tant s'en est tornés li rois,
Si monte ens el palais Grigois.
Sadoines remest en l'ombrage
Et Blancandins qui mult fu sage;

2575 Sovent parloient de jouster
Et de pris et d'armes porter,
De sens et de chevalerie.
« Trop tost est la guerre finie,
Ce disent li dansel de pris;
2580 « N'ara mais guerre en cest païs
« Ne cose ù on puist gaaignier.
« Li rois est trop boins justicier.
« Cix rois n'ose mais guerre faire;
« En autre liu nos convient traire. »
2585 Un jor entra en .I. vergier
Blancandins por esbanoier.
Arbres i ot mult de manieres.
Si croissent les espesses cieres,
Petre, gingembre et garingal;
2590 Et poivre i ot et citoual
Et recuelisses en mains sens
Et la tubie et li encens.
Mult i avoit pins et loriers,
Ciprès et biaus alemandiers.
2595 Si estoit l'arbres de jovent
Qui fait rajovenir la gent.
Li arbre i sont mult merveilleus
Et li lius fut tant precieus
Que nus n'i vient, si grand mal ait,
2600 De tos malages santé n'ait,
Par si que il garir en doie.
Par le vergier l'erbe i verdoie,
En plus rice ne puet on estre;
Ce sanle paradis terrestre.

2605 Mais plus esgarde c'autre cose
Blancandins une flors de rose
Qui sor la fuelle est espanie;
Se li ramembre de s'amie.
« Rose, dist-il, mult par es bele,
2610 « Encor est plus ma damoisele.
« Mix vaut la colors de son vis
« Que la vostre, ce m'est avis,
« Et si a plus douce l'alaine
« Que la vostre n'iert de semaine.
2615 « Mult m'esmerveil que fuelle et flor
« Ne remaint, quant je perc s'amor.
« Trop est li diex d'amors vilains,
« Quant si a fait fœllir ces rains.
« A tort sunt cil arbre flouri,
2620 « Puisque nos somes departi.
« Aimi, las de m'amie bele!
« Qui me dira de li novele?
« Li diex d'amors le set mult bien;
« Si me deüst dire : Çà vien,
2625 « Et porter desor une nue,
« Tant que jou l'eüsse veüe,
« Cele qui totes autres vaint
« Et qui vers moi pas ne se faint.
« Las, je ne truis nul home né
2630 « Qui me menast en cel regné!
« Se or trouvaisse .I. home prest
« Qui me menast là ù ele est,
« Trop li donroie or et argent
« Et dras de soie à son talent.

2635 « Mais jou en sui si loing venus,
« Jamais par li n'iere seüs. »
Adont pleure, del cuer sospire,
A la flor commença à dire :
« Rose, dist il, por ki es crue,
2640 « Quant jou ai m'amie perdue ?
« Rois ne aumacors ne aufage
« Ne me peüst faire damage.
« Puceles puis jou bien trover ;
« Mais jou n'arai jamais son per
2645 « De biauté et de cortoisie,
« Ne qui soit tant d'onor garnie. »
A tant s'est apoiés au fœl ;
Des larmes sont moillié si œl.
Por s'amie baise la flor
2650 Qui li sanle de tel color.
L'enfes pleure, si se demente
Por la bele ù a mis s'entente.
De l'autre part, en .I. recoi
Fu Sadoines, li fix le roi.
2655 Quant il vit plorer Blancandin,
Par le vergier entre el gardin.
Li vergiers fu bien clos de marbre ;
Andoi s'assisent sos .I. arbre.
Sadoines le vit souspirer,
2660 Se li a pris à demander :
« Blancandin sire, k'aves vous ?
« Cil sospirs me sanlent d'amors. »
Blancandins dist : « Vous dites voir.
« Amors me grieve à son pooir.

2665 « A moi estes par sairement,
« Si ne vous doi celer noient.
« Li diex d'amors me fait grant guer-
« Qui tant me tient en ceste terre; [re,
« Mais de tant fait grant vilonie
2670 « K'après moi n'envoie m'amie,
« Car jou ne puis tant esgarder
« El palagre de cele mer
« Que jou puisse vëoir la tor
« Madame Orgilleuse d'amor. »
2675 — Sire, çou li a dit Sadoine,
« Est çou la tors de Babiloine,
« U dedens Europe la grant
« Là ù séjornent li Gaiant,
« U el roiame de jovent,
2680 « U en la terre ù nus ne ment,
« U en la terre de Baudas,
« U en la terre de Patras :
« U c'est en la terre de Coine,
« U en celi de Calcidoine,
2685 « U en Aufrike u en Arrabe,
« U en la grant terre de Gabe,
« U en la terre de Persie,
« U en celi de Femenie,
« U en Carade, u en Espaigne ?
2690 « Jou ne cuit que nule remaigne,
« Por qu'il i puissent aler gent,
« K'o vous ne voise boinement.
« Biaus amis, dites le moi tost,
« Si referai semonre m'ost. »

2695 Dist Blancandins : « Jel vous dirai.
« C'est la dame de Tormadai
« Que j'aim sor toute crëature.
« Ahi ! las, quel mesaventure
« M'avint quant je fui pris en l'ost
2700 « Et departi de li sitost !
« .I. rois le veut prendre à oissor ;
« Si l'a assise ens en sa tor,
« Alimodes de Calcidoine.
— Car i alons, ce dist Sadoine,
2705 « Por la damoisele servir,
« Savoir se porriemes partir
« Cel roi par nostre vasselage. »
Dist Blancandins: « C'estroit barnage.
« Li rois a une fille bele ;
2710 « Ainc ne veïstes tel dansele,
« Tant est gente et de cors bien faite ;
« Ce sanle qu'ele soit portraite.
« Vous en ares la druerie,
« S'avœc moi secores m'amie. »
2715 Sadoines l'ot, grant joie en a,
Cortoisement l'en mercia.
Atant s'en issent du vergié,
Contremont montent le plancié.
Sadoines vint devant le roi.
2720 « Peres, fait il, entendes moi.
« Vous aves vostre terre en pais,
« Se n'i ares guerre jamais.
« Or vœl aler, à mes soldées,
« Pris conquerre en autres contrées. »

2725 — Fix, dist li peres, tu porcoi,
« Quant je n'ai yretier fors toi ?
« Asses ares après moi terre,
« Si ne vous caut de plus conquerre.
— Pere, çou li a dit l'enfant,
2730 « Je ne remanroie noiant.
« Li viellart doivent sejorner,
« Li jovencel doivent aler
« Et conquerre pris et barnage
« Par proece et par vasselage.
2735 « Avœc Blancandin m'en irai;
« Jamais ne m'en departirai.
« Jou li ai sairement juré,
« Se li sera mult bien gardé.
« S'or m'en voloie departir,
2740 « Nel deveries vous consentir,
« Que ne li aidons à estrous,
« Tot ausi bien com il fist vous?
« Il vous aida à grand besoigne;
« Ne doit avoir vers lui essoigne
2745 « Que ne li aidies ensement
« Par boin corage, loiaument.
« .I. rois li veut tolir sa terre,
« Se li fait encombrier et guerre.
« Cargies-moi de vos chevaliers,
2750 « IIII. mile des plus legiers;
« Si me faites faire .I. dromont. »
— Volontiers voir, li rois respont,
« Puis que jou voi qu'il l'estuet faire.
« N'i a fors de mairien à traire. »

2755 Lors fait les carpentiers mender
Por cele barge compasser.
Quatre cens piés ot li dromont.
Li mast furent droit contremont;
.I. arbre drece el pié devant
2760 Et .I. autre enmi le calant.
La barge fu mult bien rivée
Por desfendre de l'arimée,
Que il tresperceront les barges
Se il encontrent les ewages.
2765 Bien porront lor estor atendre
Et del dromont vers aus desfendre.
A tant i metent les vassaus;
Si metent armes et cevaus
Et d'autres armes i a tant,
2770 Et bien ont garni le calant.
Sadoine i fait porter Mahon
Et Apolin et Baratron
Sor le dromont, droit au coron;
Fait à cascun metre .I. dragon.
2775 Fait sont par grant senefiance
De .II. puceles la samblance:
L'une est blance comme cristal
Et l'autre d'un vermel cendal.
Li rois lor done or et argent
2780 Et dras de soie à lor talent.
Son fil va baisier el dromont
Et tos cels qui avœc lui sont.
Après se met el retorner
Et cil font le sigle lever,

2785 Traient ancres, corent vindas,
Puis se metent en mer vias.
Or s'en va Blancandins arriere
Por secorre s'amie ciere.
S'or ne se garde Alimodes,
2790 Encor le trovera engres.
Par devant l'ille de Candie
Encontrerent une galie.
Illoec ne repaire mus hom,
Ne il n'i a se ewe non.
2795 La terre passent de Persie
Et puis celi de Femenie.
A senestre laissent le Toine
Et devers destre Babiloine,
Et voient la tor de Maroc
2800 Là ù fu li rois Caradoc.
Terre voient de Jursalan
Et si voient le flun Jordan.
Costantinoble costoierent
Et la terre as Griffons laissierent.
2805 Tant se painent de governer
Qu'il ne voient fors ciel et mer.
Le tref coisirent d'une barge
Qui vint par haute mer à nage.
Toute est plaine de pelerins,
2810 De viex homes et de mescins
Qui de Jherusalem venoient.
Trestout d'une cité estoient
Orgilleuse d'amor la bele,
Et home sont la damoisele.

2815 Pieçà qu'il estoient meü ;
Sacies li boins provos i fu.
Cascuns ot paor de morir
Quant voient le dromont venir.
Blancandins les connut mult bien
2820 Que il estoient Crestiien
As escerpes et as bordons
Et as barbes et as grenons.
Blancandins connut le provost;
Ne s'i vaut pas descovrir tost
2825 Tant que il ait novele oïe
D'Orgilleuse d'amors s'amie,
Et comment ele le faisoit
Del roi qui assise l'avoit,
S'ele se puet vers lui desfendre
2830 U il l'a fait par force prendre.
Lors les fait apeler avant;
Si lor a demandé l'enfant
Dont il sont et de quel contrée,
Que il n'i ait faite celée.
2835 Li provos ne le connut mie
Por la color qu'il ot norcie.
« Sire, dist-il, je vous dirai,
« De la cité de Tormadai
« Et de Jherusalem venons.
2840 « Ves les escerpes, les bordons;
« Ne sai se vous nos feres mal. »
Dist Blancandins : « Sire non al.
« U est ore cele cités ?
« Qui est sires de ces regnes ? »

2845 Cil dist : « Sire, n'i a nul oir ;
« Bien le puet on apercevoir,
« Car toute la terre est gastée.
« N'i a d'avoir remes denrée
« Qui ne soit gaste par mon cief.
2850 « Non porquant si le tient en fief
« Une pucele, c'est la some,
« Qui ainc ne vaut prendre nul home,
« Conte ne duc, ne aumacor,
« Fil de roi ne d'emperëour.
2855 « Porquant si ot il .I. dansel
« Avant antan, en son castel,
« Qu'ele eüst volentiers, çou croi,
« Pris à signor, s'en fesist roi ;
« Mais il fu par son vasselage
2860 « Pris en l'ost, s'en avons damage.
« Ainc puis ne volt prendre signor
« Ma damoisele por s'amor.
« Alimodes l'en fist mener
« A .I. roi de Gaians par mer.
2865 « Niens est del dansel revertir,
« Car cil le fist à duel morir.
« Ainc puis ne volt prendre nului
« Ma damoisele por celui.
« Li rois Alimodes le het,
2870 « Que bien à essient le set.
« Or dist qu'il le fera ocirre,
« S'il puet prendre sa tor de pire.
« Mais ançois qu'ele soit rendue,
« Porra estre vielle et kenue

2875 « Cele qui encor est à naistre.
« Mult fu cil qui le fist boin maistre,
« Qu'ele ne crient siege ne ost,
« Ne rien qui contre li s'acost. »
Blancandins l'ot, grant joie en a,
2880 A Sadoine le consilla.
« Compains, dist il, ceste novele
« Fera encor caïr de sele
« Maint chevalier et maint baron,
« Se nos à la cité venon.
2885 « Cil est de la cité m'amie,
« Mais il ne me reconnoist mie.
« Or ne vous caut de moi nomer;
« Je vœl encor à lui parler. »
Cil dist : « Sire, à vostre talent.
2890 « Je ne vous nomerai noient.
« Faites le dont çaiens venir,
« Si parleres plus à loisir. »
Li provos fu en son calant,
Blancandins l'apela avant;
2895 Par la main l'emmaine el dromont;
Sus en l'estage contremont,
Va o lui por oïr son estre;
O lui s'apoie à la fenestre.
Blancandins parole en Grigois
2900 Que n'es entendent li Indois,
Et li provos estoit boins clers
Et de pluisors langages fers;
En latin li a dit brièment
Que nus des autres ne l'entent :

2905 « Sire, fait-il, cil chevalier
« Vauront il estre soldoier
« Et ma dame aidier de sa guerre?
« Mult porroient vers li conquerre
« Tires et pailes et cevaus
2910 « Et boines armes et cendaus. »
— Oïl, dist Blancandins, par foi.
« S'ele voloit d'un faire roi
« Et prendre à signor espousé,
« Il secorroient la cité. »
2915 Cil dist : « Sire, n'en feroit mie.
« Ma dame est de grant signorie;
« Qui tel parole li diroit,
« Jamais ne s'en repentiroit,
« Ançois ne fust ars u noiés
2920 « U il aroit les puins trenciés. »
Dist Blancandins li combatant:
« Cuidies vous que ele amast tant
« Celui dont je vous oi parler
« K'Alimodes en fist mener?
2925 « S'il revenoit par aventure,
« Averoit ele de lui cure?
« Cuer de feme ne sont pas vrai;
« Très bien à essient le sai.
« Comment avoit non li mescins?
2930 — Par ma foi, sire, Blancandins.
« Madame n'est mie doubliere;
« Ainc puis ne vaut oïr proiere,
« Ne conte ne roi escouter
« Qui li vausist proier d'amer.

2935 « Toute nuit songe qu'il revient
« Et qu'ele en ses .II. bras le tient.
« Puisque la dame l'aime si,
« Dont redoit cil bien estre ami ;
« S'il est vis, si est il, espoir. »
2940 Dist Blancandins : « Vous dites voir.
« Mult se redoit bien consillier
« Et del secourre apareillier,
« Si que proçainement i paire ;
« Mais je ne sai s'il le puet faire. »
2945 Quant il orent asses parlé
De la dame et de la cité,
Blancandins fait .I. brief escrire,
Puis met le quarignon en cire.
Au provost le done en ses mains,
2950 Qui ne fu pas fols ne vilains.
« Amis, fait il, n'en quier mentir ;
« Se vous voles de ci partir,
« Portes ce brief à vostre dame.
« Ne quier que le mostres nule ame
2955 « De si que ele ait le seel
« La damoisele en son castel.
« Toutes les gens Sarrasins sont,
« Que vous vees en cest dromont,
« Et jou meïsmes sui paien,
2960 « Et Blancandin conois jou bien.
« En Paienime est en prison
« Devers .I. Sarrasin felon.
« De son mal ne li poise mie
« Tant con fait del travail s'amie.

586237

2965 « Por s'amie a Blancandins paine
« Pior que n'est fievre quartaine. »
Et dist li provos : « Par mon cief,
« A ma dame donrai le brief. »
En sa barge entra à paor;
2970 Vers Sarrasin n'a point d'amor,
Lor compaignie het de mort.
La nef fait metre en autre port.
Aval la mer s'en sont torné ;
Diex fait boin tans et douc oré;
2975 Tant siglent à voile tendue,
Del dromont perdent la veüe,
Puis adrecent vers lor païs,
Car mult doutent lor anemis,
Alimodes cui Diex doinst perte
2980 Et travail selonc sa deserte.
Tant governent li pelerin,
Devant eus gardent .I. matin,
De Tormadai voient la tor
Sor une roce ancienor
2985 Et les loges Alimodes
Qui jà ne puist morir confes.
Tant i a pavillons et trés
Acubes et brehans levés
Que covertes en sont les plaignes
2990 Et li desert et les montaignes.
Li paumier ne s'atargent mie ;
Au havene traient lor galie.
Boin vent orent et bien portant ;
Repairié sont lié et joiant.

2995 Cil de la vile encontre vienent
Et demandent com se contienent;
Cil dient : « De trestous nos maus
« Est cascuns de nous sains et saus. »
Li provos s'en va au moustier
3000 Rendre grasses et Diu proier;
En sa main ot s'offrande prise
Et desor le maistre autel mise :
XX. besans d'or et plus, ce pens,
Car li provos fu de grant sens;
3005 Puis en monte en la maistre tor;
Devant Orgilleuse d'amor
S'agenoille; puis li moustra
Le brief que cil li envoia.
Cele en a la cire brisié
3010 Puis a la cartre desploié
Et le quarignon desploia;
Bien reconnut çou qu'il i a.
Blancandins li mande salus
Comme cil qui mult est ses drus,
3015 Puis a trové en l'escriture
Que li enfes, par aventure,
Escapa de ceus à .I. port,
Quant tot li autre furent mort.
Fuïs en ert en .I. regné
3020 U ne crëoient pas en Dé.
Bien ot portrait el parcemin
Si com il se fist Sarrasin
Et il s'en ala à .I. roi
U mult forment trova de foi.

3025 Senescal le fist de sa terre
Et se li aida de sa guerre.
Or li revient par mer aidier
Ses anemis à guerroier;
.I. sien compaing amaine o soi,
3030 C'est Sadoine, li fius le roi,
Et s'ele veut le brief mescroire
Et que la cartre ne soit voire,
Les enseignes loiaus i sont,
Qu'il l'encontra joste le mont
3035 En la lande, qu'il le baisa,
Quant ele s'en adolousa,
Et dist que mult estoit traïe
Quant nus hom l'avoit ainc baisie.
Por çou fist son ost repairier
3040 Et tot après lui chevaucier,
Et dist k'ocirre le feroit
Por çou que baisie l'avoit.
Grans fu li deus que demena,
Mais lendemain li pardonna
3045 Tout sans requeste et sans proiere;
Por çou l'ot Blancandins plus ciere,
Que de s'amor li fist present
Et pardona son maltalent.
Vers lui n'a point de trecerie;
3050 Il secort loiaument s'amie,
O lui Sadoine le cortois,
Et bien dusqu'à .III. mil Indois.
La pucele les letres list;
Bien a .II. ans qu'ele ne rist,

3055 Mais or rist et si fu haitie,
Si redevint joians et lie ;
Cortoisement l'en apela.
« Sire provos, qui vous dona
« Cest brief ? Ne le me celes mie.
3060 « Autre fois en ai l'œvre oïe. »
— Dame, li provos li respont,
« En mer trovames .I. dromont ;
« A bretesques et à castiaus
« Estoit fremés et boins et biaus.
3065 « Icil dromons menoit tel gens
« Qui n'ont de blanc fors que les dens.
« Il n'i ot latimier tant sage,
« Fors c'un qui seüst mon langage ;
« Mais cil el dromont me mena
3070 « Et ces letres vous envoia.
« Il a plus noir del cief la caine
« Que n'est .I. Mors de Moriane.
« Ne sai s'est Grigois u Hermins. »
— Fols, fait ele, c'est Blancandins
3075 « Qui me secort à grant barnage
« Et revient d'Inde le Salvage.
« Vilains est qui de vous s'acoste ;
« Desconneü aves vostre oste.
« El message ne perdres rien ;
3080 « Ains vous donrai ore del mien,
« XX. muis entre vin et forment
« Et xxx. mile mars d'argent. »
Li borgois lor grant joie en a ;
Sa damoisele mercia,

3085 De boine eure vit Blancandin,
Puis entre en son palais marbrin.
Ses filles erent mariées;
Doi conte les ont espousées.
Bien doit amer sa revenue;
3090 Grans richoise li est creüe.
Por voir vous di, çou est la some,
Mult doit on bien servir preudome
Et faire honor à mainte gent.
S'uns le retient, l'autres le rent.
3095 Por Blancandin mainent grant joie,
Plus que dire ne vous saroie;
Et puis k'ot oï la novele
Orgilleuse d'amors la bele,
Si ne dormi ne somilla;
3100 La nuit por Blancandin villa.
Quant Diex li redona le jor,
Si vint as estres de la tor.
El palagre de mer garda,
Le dromont vit, conneü l'a
3105 As enseignes que cil li dist,
Et as dragons qu'ele coisist;
Set que c'est Blancandins ses drus.
« Amis, soies vous bien venus,
Dist ele, et vostre compaignie.
3110 « Salus vous mande vostre amie.
« Diex, que ne puis salir à vous!
« Si vous baisaisse par amors.
« Jamais n'eüsse mal ne paine;
« Trestote en devenisse saine

3115 « Del mal que j'ai tant enduré
« Et de travail que j'ai mené.
« C'est li dromons tot vraiement;
« Mais mult me sanle qu'il vient lent.
— Dame, çou li dist sa maistresse,
3120 « Mult aves esté en tristresse;
« Or m'est avis, ma damoisele,
« Que vous estes .c. tans plus bele
« Que je ne vous vi onques mais;
« Ce n'est mie por les malvais.
3125 « Dame, dist ele, quels noveles
« Del quarignon?— Moi sanlent be-
« Le matin aurai soldoiers, [les.]
« Plus de .IIII. mil chevaliers
« Qui m'aideront par boine foi
3130 « Encontre Alimodes le roi.
« Ançois que past une semaine,
« Le cuide jou metre en grant paine,
« Qu'il aura percié son escu
« Et son hauberc maillié menu
3135 « Et trencié le cuer et l'entraille,
« Se il ne fuit de la bataille. »
Li maronier governent fort;
Bien fuissent venu droit au port
Quant uns orages les sosprent
3140 Et une nue, o un fort vent,
L'air lor covri et les estoiles;
Rompent cordes, depecent voiles;
La pucele caï pasmée,
Qui en la tor estoit montée.

3145 Sa maistresse d'illuec l'emporte,
Qui bien cuide qu'ele soit morte.
De conforter forment se paine,
Mais ne li bat membres ne vaine.
Ançois qu'ele fust revenue
3150 De pasmison, colors li mue
Et redevint blance et vermelle.
« Lasse, dist ele, quel merveille !
« Por çou doi jou grant dolor faire.
L'aige li ciet de son viaire;
3155 Cele pleure, mult se demente.
En la mer fu grans la tormente;
Jà fuissent trestout perillié,
Quant Blancandins s'a abaissié.
A Sadoine dist en l'oreille :
3160 « Compains, fait-il, ceste merveille
« Nos est venue et cist torment
« Por çou que ne crëons noient
« En Diu qui en la crois fu mis
« Et pardona sa mort Longis.
3165 « Se jou et vous en Diu crëoie,
« Jà verriemes l'ore si coie
« Que la mers devenroit serie
« Et que nos ne morriemes mie.
« Diables nos veut engignier
3170 « Et faire tos en mer noier. »
Ce dist Sadoines Blancandin :
« Dont guerpissons tout Apolin
« Et Mahomet et Tervagant
« Qui ne puet faire nul garant.

3175 « Je croi en Diu le crëator
« Qui de tot est justicëor
« Et vous i crëes ensement ;
« Puis ferai baptisier ma gent,
« Se Diex nos laist venir à terre;
3180 « As mescrëans ferons grant guerre. »
A tant fait Mahon aporter,
L'or et l'argent en fist oster.
Tos les ydles jeta en mer,
Car ne les vaut plus aourer;
3185 Puis aore le roi celestre
Qui de fust fait la rose nestre.
Cascuns d'eus fait affliction
Et grant proiere et orison.
Tot furent en grant tenebror;
3190 Morir cuidoient li pluisor,
Car li torment estoient fort
Et li dromons couroit mult fort.
Li vens lor grieve et la mers poudre,
Tone et esclistre et ciet grans foudre.
3195 Onques nus hom en nostre ëage
Ne pot vëoir grignor orage
De vent, de tonoile et de pluie.
N'est merveille s'il lor anuie;
N'i a remes tref à abatre.
3200 Tot sont li Sarrasin, fors quatre,
Pasmé contreval le dromont
Et ne sorent mais ù il sont.
Sadoines pleure tenrement
Quant voit en tel dolor sa gent,

3205 — Signor, dist Blancandins, oës.
« Je sui sages clers et letrés
« Et sacies baptesmes reçui;
« Mais onques coronés ne fui.
« Porquant si puis Crestien faire
3210 « Et à ma loi paiens atraire.
« Ens el non del Pere et del Fis
« Trestout ensanle vous baptis.
« Se li cors en sentent dolors,
« Que les ames soient en flors,
3215 « Et se Diex nos doinst ariver
« Je vous ferai rengenerer.
« Cil qui devant estoit Paiens,
« D'or en avant soit Crestiiens.
« Vous ne poës avoir le cresme,
3220 « Mais je vous doins le saint baptes-
« Aies en Diu boine crëance, [me.]
« Qui laissa ferir de la lance
« En la crois por les nos mesfais
« Que li premiers hom avoit fais,
3225 « Quant Eve li dona la pome,
« Si com il est escrit à Rome.
« Por çou fu li mondes dampnés
« Et par Jhesu Crist racatés,
« K'en la Sainte Virge se mist
3230 « Et char et sanc dedens li prist.
« Reclames tout Sainte Marie,
« Que vous face proçaine aïe. »
Et par signe de baptisier
Fait l'un l'autre le cief moillier

3235 De l'aige que Jhesus seigna,
Quant Sains Jehans le baptisa;
Mult volentiers le prisent tuit.
Quant ce vint après mienuit,
Li oré de la mer s'abesse
3240 Et un petit li vens se cesse.
La mers devint serie et bele;
Mais del regne à la damoisele
Les fait li orage eslongier
Et .I. autre regne aprocier.
3245 Tant governent li estruman,
K'à une feste Saint Jehan
Ariva li dromons Sadoine
Sous la cité de Cassidoine.
Daires, li fix Alimodes,
3250 Garde la terre et le pales.
Mult ot li glous rice maisnie;
Fait avoit une chevaucie;
S'ot pris le pere Blancandin.
Mult li fait faire male fin
3255 Li Sarrasins cui Diex maudie,
Qui raiembre ne le veut mie.
Li glous l'a en la cartre enclos;
Illuec li fait croistre les os
Ses garçons et ses pautoniers
3260 Et de bastons et de leviers.
Li rois pleure, son fil regrete,
Li cuers li tranle et li volete.
« Fix Blancandins, que devenrai!
Fait il, jamais ne vous verrai. »

3265 En la cartre se jut li rois
Qui mult fu tristres et destrois.
Moffles de fer et grant karkan
Soffrir li font mult grant ahan.
« Fix Blancandins, ce dist li rois,
3270 « Ne vous verrai mais, ne vous moi.
« Mar fustes bele crëature
« Ainc tant bele ne fist nature.
« Biaus fix, de vostre gent ëage
« N'oï parler d'ome si sage,
3275 « Ne roi ne conte ne mescin,
« Comme tu eres Blancandin.
« Biaus fix, por coi fustes vous nés
« Et en forme d'ome formés,[faire !»
« Quant vous bien ne me devies
3280 Dont l'oïssies crier et braire.
De doel que li rois a se pasme,
Si devint rois com une escame;
Mais se Diu plaist, qui tot forma,
Son cier fil encor rauera.
3285 Cil del dromont sont arivé;
Le mur voient de la cité
Et la tor qui siet en .I. mont
Et les bretesques qui i sont.
Sadoines a premiers parlé :
3290 « Sire compaing, par amisté,
« Est cele cités vostre amie ?
« Por Dieu, ne le celes vous mie. »
— Nenil, dist Blancandins, par foi;
« Ains vous anuiera, ce croi.

3295 « Onques mais ne vi ceste tor
« Ne cest castel ne ceste honor.
« Ne sai se c'est rois u aufage
« Cil qui maintient cest yretage;
« Et s'il est auques deboinaire,
3300 « Bien nos porra aidier à faire
« La guerre vers Alimodes
« Qui tant par est fel et engrés. »
— Compains, c'est fine verités. »
Ce dist Sadoines li senés.
3305 Lors cevaucierent fierement;
Lor enseignes portent au vent,
Vers la cité vont les compaignes
Par les combles et par les plaignes.
Por çou que d'Inde sont venu,
3310 Furent tot inde lor escu;
Mais Blancandins avoit la mance
Et l'escu et l'enseigne blance.
A tant encontrent .I. vilain
Dalés le bos, enmi le plain.
3315 Blancandins au vilain demande:
« Comment a non ceste mirmande?»
Li vilains respont sans essoine.
— Sire, fait il, c'est Cassidoine,
« Une cité vielle et antive;
3320 « Tot li mur sont vert comme cive.
« Alimodes en est li rois
« Et ses fix Daires li cortois
« Garde le pales et l'onor
« Et sa suer au cors gensior;

3325 « Li rois est alés en un ost
« Dont il cuida venir plus tost,
« Mais il n'i puet rien esploitier ;
« Se li est hontes del laier.
« Bien a .I. an à cest mi mai
3330 « K'à la cité de Tormadai
« Ala por asseïr la tor
« U est Orgilleuse d'amor,
« Que par force la cuida prendre ;
« Mais bien se fait vers lui desfendre. »
3335 Blancandins ot le covenant,
A Sadoine dist en riant :
— Compain, nos somes arivé
« A Cassidoine la cité,
« En la terre à nos anemis.
3340 « Or empenst Diex de paradis.
« Là dedens est la fille au roi
« Qui mult est bele, par ma foi ;
« Je vous doins la dame et la terre,
« Mais vous l'aideres à conquerre. »
3345 A tant cevaucent de manois
Vers Cassidoine li Indois.
Daires fu montés en la tor ;
As fenestres paintes à flor,
Torna son cief, si les coisi,
3350 Li sans li mua et fremi.
— Je voi, fait il, une compaigne
« Là jus aval, en cele plaigne.
« Ainc mais ne veïstes iteus ;
« Les escus ont indes et bleus

3355 « Et totes les enseignes pures
« Et des cevaus les covretures,
« Les mances et li caperon,
« Les hueses et li esperon.
« Il s'en vienent, ce m'est avis,
3360 « Por faire mal en cest païs.
« Il cevaucent à mult grant hie;
« Icil qui pardevant les guie,
« A cel ceval, à l'escu blanc,
« Ne sai s'il est Persans u Franc.
3365 « Or s'en adoubent mil et cent,
« Tot li millor, li plus vaillent,
« Savoir de quel païs il sont
« Et se mal faire nos venront? »
— Sire Daires, vous dites bien. »
3370 Çou li escrient li paien.
Cil de Cassidoine s'armerent
Et puis sor lor cevaus monterent.
En la cité firent grant bruit;
Par la porte s'en issent tuit.
3375 Daires esperone devant,
Armés desor .I. auferrant;
Puis est montés sor une angarde,
Sadoine et Blancandin esgarde,
Si lor demande en son latin:
3380 — Signor, estes vous Sarrasin? »
— Nenil, dist Blancandins, par foi,
« Ains tenomes creftiene loi
« Et si alons faire secors
« Ma dame Orgilleuse d'amors

3385 « A Tormadai qu'ele justise.
« Fols est li rois qui l'a assise;
« Il en ara la mort novele.
« Mar acointa la damoisele,
« Mais ains iert prise Cassidoine.
3390 « Sa bele fille ara Sadoine,
« Mes compains qui est fix de roi. »
Lors fu Daires en grant effroi,
Quant a Blancandin coneü,
Car autre fois l'ot abatu
3395 As tentes, devant Tormadai.
Fuir s'en vaut tot .I. garai,
Vers ses homes, por garantise,
Mais cil le siut, qui à devise
Avoit ceval boin & corant.
3400 Daire consiut à .I. pendant;
Si le feri si par derriere
Que la broigne qui fu doubliere,
Li a percié parmi le dos.
Le cuir li perça et les os;
3405 Le fer li met parmi le bu,
Par devant lui l'a abatu
De l'auferrant mort et sovin.
Lors veïssies mult grant hustin;
Lors escrient Cassidonois,
3410 Forment escrient les Indois
Qui lor signor lor ont ocis.
Mult i fu grans li poigneïs.
Là veïssies elmes trencier
Et sor elmes caploier;

3415 Ainc ne veïstes tel estor.
Sadoines point par grant vigor
Et va ferir .I. Beduin
Qu'il li perce l'escu fraisnin
Et le clavain li a fausé.
3420 .I. autre en a acraventé,
Puis trait l'espée de manois;
Si r'a mort .I. Cassidonois,
Puis r'a ocis .I. aumaçor
Qui mult avoit ocis des lor,
3425 Puis rabat .I. autre d'après.
La fille au roi Alimodes,
Par la fenestre de la tor
Coisi Sadoine par l'estor;
Por çou que il fiert bien l'en aime;
3430 Mahomet et ses Diex reclaime
Qu'il le garisse d'encombrier,
Que mult par a grant desirier
D'estre avœc lui à recelée
En une cambre encortinée;
3435 Sa druerie li donroit
D'or en avant, se il voloit.
A tant es vous, parmi l'estour,
Sadoines par desous la tour;
S'ot ocis .I. Cassidonois,
3440 Et la pucele à haute vois
S'escrie: « Chevaliers, estes.
« Dont estes vous, nel me celes?
« Que queres vous en ceste honor?
— Bele, por Diu le crëator,

3445 « Nos somes d'Inde le Salvage.
« Si en alons par grant barnage
« Por secorre la damoisele
« De Tormadai, la cité bele.
« Si nos i maine Blancandins
3450 « Qui tant par est loiaus et fins.
« Se nos aviens la cité prise,
« Lués en iriens en son servise. »
Quant ele entent le damoisel
Qui tant par avoit le vis bel,
3455 Si dist: « Sire, mult estes preus
« Chevaliers, boins et corageus.
« Or nel tenes à vilonie;
« Je vous donrai ma druerie,
« Por çou que preu vous voi et bel.
3460 « Ales maintenir le cembel
« Qu'aves nos homes desconfis,
« Et si soit cis palais saisis
« Et saisissies la haute tor,
« Puis me prenderes à oissor;
3465 « Si seres rois de cest païs. »
Dist Sadoines: « Mult grans mercis
« En aies vous, ma damoisele,
« Et je vous redoing m'amor bele
« D'or en avant, comme ma drue. »
3470 Lors a traite l'espée nue,
Si r'a mort .I. Cassidonois.
Blancandins en a ris .III. fois,
Puis dist: « Plus me sanles haities
« Que vous estre ne soliies,

3475 « Et vostre cols si est plus rois. »
Dist Sadoines: « Çou est bien drois,
« Car jou ai fait novele drue;
« Si en est ma force creüe.
« La fille Alimodes le roi
3480 « M'a s'amor otroié en foi.
« Or pensomes de l'esploitier,
« Que ceste gent puïssons plaissier. »
Lors se sont en l'estor feru;
Li Cassidonois sont vencu,
3485 Fuiant s'en vont à grant esles.
Li Indois les suient de près,
Ensanle entrent en la cité;
Illœc furent tot decolpé
Li Cassidoine à grant dolor.
3490 Après sont monté en la tor
Blancandins et Sadoine après;
Truevent la fille Alimodes
Qui plus ert lie que dolente.
De Sadoine li ert à ente
3495 Qu'ele l'eüst à son plaisir,
Et Blancandins le cort saisir.
Sadoine Blancandins apele:
— Tenes, compains, la damoisele;
« Je le vous ai lonc tant promise;
3500 « N'a si bele dusques en Frise.
« Tenu vous ai vo covenant;
« Or me r'aidies d'or en avant,
« Tant que jou aie secourue
« Orgilleuse d'amors, ma drue. »

3505 Sadoines l'ot, grant joie en a,
Cortoisement l'en apela
Et puis li dist: « Or vous hastes
« Et vostre amie secoures.
« Sacies, je ne vous faurai mie
3510 « A secors faire vostre amie,
« Ançois i ferrai de m'espée. «
Lors a la pucele acolée:
— Bele, fait il, buer fuissies née;
« Quant vous averai espousée,
3515 « Des or laissies vostre crëance.
« Et si aies en Diu fiance,
« Puis vous prenderai à moillier. »
— Sire, dist ele, volentiers. »
Cele l'otroie sans lonc plait.
3520 Entrués qu'il orent ensi fait,
Oent le pere Blancandin
Crier et faire male fin
Dedens la cartre ù il estoit,
U luor ne clarté n'avoit;
3525 Toudis i avoit obscurté.
Jà i ot plus d'un an eſté;
Sovent pleure, sovent larmie,
Sovent maudist lui et sa vie,
Sovent regrete Blancandin
3530 Qui estoit el palais marbrin,
Mais li rois ne l'i savoit mie.
Tel dolor fait et si s'escrie,
Que cil entendent du palais
Les cris que il jete et les brais.

3535 Blancandin dient el doignon
K'en la cartre gist en prison
Uns chevaliers de Frise nés,
De la prison mult adolés.
Quant Blancandins ot entendu
3540 Que li prisons de Frise fu
Et ot qu'il fu de son païs,
Crient qu'il ne soit de ses amis;
A la cartre corant s'en vait,
El palais amener le fait.
3545 Blancandins a le roi veü,
A paines l'a reconeü.
Tant ot en la prison geü
Que tout avoit le cors pelu,
Mais au corsage le connoit
3550 Et au vis qu'il ot lonc et droit.
Lors pleure l'enfes de pité
Por son pere qu'il ot trové,
Quant voit qu'il est si malbailis.
Donques si l'a à raison mis:
3555 — Sire, fait il, dont estes vous?
« De dolor estes angoissous;
« Dont estes vous, de quel païs?
— Sire, jà sui jou .I. caitis.
« Rois sui de Frise le regné,
3560 « Daires me toli m'ireté,
« Si m'a jeté en sa prison;
« Ne puis venir à raençon.
« .I. fil euc jadis de ma fame;
« N'avoit si bel en el roiame.

3565 « Mult l'amoie et tenoie cier,
« Mais n'en voil faire chevalier.
« Par enfance de moi parti;
« Quant or le sorent Arrabi.
« Toute ma terre me gasterent
3570 « Et moi meïsme emprisonerent.
« Por Diu, que feres vous de moi ?
« Car m'ocies et je l'otroi.
« Miex vœl que tot me desmembres
« K'en la cartre me remetes. »
3575 Li rois piteusement sospire,
Mult crient qu'il ne le vœlle ocirre.
L'aige li cort aval, filant
Par deseur le grenon ferrant.
Blancandins voit plorer son pere
3580 Qui la face sot avoir clere.
Quant le voit taint et empali,
S'en ot forment le cuer mari.
— Sire, fait il, connisteries
« L'enfant, se vous le veïssies? »
3585 — Amis, çou dist li rois, bien sai
« Que jou jamais ne le verrai. »
Quant il l'oï ensi parler,
Si commença à souspirer.
— Sire, fait il, à moi parla
3590 « Voſtre fius, quant de moi torna.
« Boin compaignon fumes andoi ;
« Autretant m'ama comme soi.
« Ensanle fumes longement
« Et si vous di bien vraiement

3595 « Que cest anelet me dona.
« Sire, connistries le vous jà?
« Seelé i a un beril.
« Je l'ai porté en maint peril.
« Je sai mult bien, tot sans resort,
3600 « Que il garist home de mort. »
Adont li a l'anel tendu.
Li rois le voit, s'a conneü
L'anel mult bien, mais de ses dois
Ne reconnut mie li rois.
3605 — Sire, fait il, c'est verités;
« Or sai bien que veü l'aves.
« Por Diu, dites moi ù il est. »
—Sire, dist Blancandins, mors est. »
Li rois l'ot, de dolor se pasme;
3610 Noirs devint et rois com escame.
De demie liuée plaine
N'i senti on fu ne alaine.
Blancandins en ses bras le lieve;
De son père forment li grieve,
3615 Qui por lui maine grant dolor.
Merci li prie, par amor,
Que il li pardoinst son mesfait
Et le pechié que il a fait.
— Sire, fait il, or m'entendes.
3620 « C'est Blancandins que vous vees
« Et sans congié de vous tornai
« Et voſtre destrier enmenai;
« Si emportai la boine espée
« Que vous avies maint jor portée.

3625 « Daire, vo anemi, ai mort,
« Qui vous emprisona à tort. »
Quant il le voit, mult est à aise;
Estroitement son enfant baise.
Cascuns en fait joie endroit soi
3630 Por çou qu'il ont trové le roi.
Sadoines grant joie mena
Por Blancandin que il ama.
L'enfes fait son pere vestir
D'un drap qui fu ovrés à Tir;
3635 Si ot cauces de bougeran
Et saulers pains de cordoan;
Puis fait son pere bien baignier;
Dès or poura bien chevaucier.
Sadoines fait de lui grant joie;
3640 Trestotes ses gens li otroie
Amener là ù il vorra
Et il meïsmes i ira.
— Sire, ce dist li rois de Frise,
« Je ne demant en nule guise
3645 « Fors que soie vengiés del roi
« Alimodes qui, par desroi,
« A fait essillier ma contrée;
« N'i a d'avoir remes denrée. »
Un mois Blancandins et Sadoine
3650 Sejornerent en Cassidoine,
Puis fait regarnir le dromont,
Les armes metre que il ont
Et si font metre les cevaus
Et les escus fres et noviaus,

.xx.
3655 Et .iiii. galies ont
Qui toutes siuent le dromont
Par ulages et par agais.
Or s'en iront à Tormadais;
Mais il laissierent chevaliers
3660 En Cassidoine .xx. milliers,
Se Alimodes repairoit,
K'en la cité pas n'enterroit;
Et Sadoines ne targe mie;
Le congié va prendre à s'amie,
3665 .VII. fois le baise au departir
Et se li prie del tenir
La terre en pais, tant qu'il repairt.
A tant li barnages s'en vait;
El dromont entrent à itant,
3670 Chevalier, vallet et serjant,
Puis font lor voile haut lever;
A tant se sont empaint en mer.
Secors ara la damoisele,
Orgilleuse d'amors la bele.
3675 Siglent et nagent estrumant;
Tant vont par haute mer siglant
Que il coisirent la grant tor
La bele Orgilleuse d'amor
Et coisirent de l'autre part
3680 Les tres et le rice estandart
Au felon roi Alimodes
Et les perrieres voient près
Qui jetent as muriaus entor.
Com il assalent à la tor,

3685 Li peres Blancandins coisist
La tor de marbre et si lor dist:
— Fix Blancandin, çou est la tor
« U tant ara fait lonc séjor
« Alimodes por la pucele
3690 « Qui tant par est cortoise et bele. »
— C'est voirs, dist Blancandins, par
« Illueques troverai le roi. [foi;
« N'est hom qui vous eüst conté
« De la pucele la biauté,
3695 « Qu'ele n'en ait encore plus;
« Ne le porroit descrire nus.
« Bien le puet on dire sans glose,
« Car c'est li lis et s'est la rose.
« En tot le mont n'a sa pareille;
3700 « De sa biauté est grans merveille.
« Diex qui le fit por esgarder
« N'i laissa rien à amender.
« Ainc ne veïstes tel ymage.
« Si m'ainme mult en son corage
3705 « Et jou ai vers li grant amor.
« Se li vois secorre sa tor. »
— Fix, dist li peres, dites moi,
« Li aves vous plevi vo foi? »
— Pere, dist-il, par moie amor,
3710 « Ainc ne vi c'une fois la flor.
« Alimodes le cuide prendre,
« Mais je le vœl vers lui desfendre
« A m'espée trençant forbie.
« Mar acointa sa druerie,

3715 « Ne ele n'ainme se moi non.
« A nuit me vint en avison
« K'Orgilleuse d'amor venoit
« Devant moi et si m'acoloit;
« Si se clamoit d'Alimodes
3720 « Qui si l'assaut et loing et près
« Et puis après si me disoit
« Que ele tote nuit songoit
« K'à son port estoie arivés
« Et Alimodes destravés.
3725 « Iceste avision ferons
« Et le matin nos armerons.
« Seürs puet estre Alimodes
« Que nos le troverons de près. »
Orgilleuse d'amors se drece.
3730 Por Blancandin fu en destrece;
Malade ot esté longement.
A la fenestre vint au vent,
Voit le grant estoire venir.
— Diex, fait ele, par ton plaisir,
3735 « S'or me venoient chevalier,
« J'es retenroie volentiers
« En soldées por moi servir,
« Car ne porrai longes garir.
« Alimodes si fort m'assaut
3740 « Et jor et nuit maintient l'assaut,
« Sovent m'assaut et fait bataille
« Et si ne sai que çou li vaille,
« Car nel baillerai en ma vie.
« Miex vauroie estre detrencie. »

3745 La dame dist à son provost :
— Entres en .I. batel mult tost,
« S'ales encontre cele gent.
« Trop lor donrai or et argent,
« Se remanoir voelent à moi. »
3750 Dist li provos : « Et je l'otroi. »
Atant s'en entre en .I. batel
Qui tous estoit fais de novel
Et li estrumans qui le maine
3755 De rost nagier forment se painne.
Tant ont nagié et governé
Que le droumont ont encontré,
Que ja vers terre s'aproçoit.
Blancandins sur le bort séoit,
Qui ses compaignon Sadoine.
Ki ses nom ment d'un blanc sydoine.
Li provos de Diu les salue,
Que moult forment les acondine.
« Seignor, fait il, dont estes vous ?
« Ne, sanse Orgilleuse d'amors
« Si vos vos et por savoir
« Blancandins ensemment son langage,
« Que ne lequel de la barge ;
« Ne vos remanoir. »
« Ne vos remanoir. »
« Ne vos remanoir. »

3775 « Encontre Alimodes le roi ?
— Oïl, dist il, en moie foi,
« Mais malade a esté .I. an,
« Tres le jor de le St. Jehan
« Ne pot reposer ne dormir.
3780 « Tos tans li est el sovenir
« Por son ami que ele n'a.
« Mais se Diu plaist, il revenra.
« Un poi est ma dame alegie,
« Car ele a la novele oïe.
3785 « L'autrier li dist uns pelerins
« K'arivés estoit Blancandins
« Sous la cité de Cassidoine;
« O lui un sien ami Sadoine.
« Conquise avoient la cité;
3790 « Or revenront à cest esté;
« S'il revenoit, jel serviroie. »
Dist Blancandins: Il m'i envoie
« A .IIII. mile chevaliers
« A riches armes, à destriers.
3795 « Cassidoine a prise par force
« Et la tor qui siet sor la roce;
« Prise ont la fille Alimodes.
« Or se disent d'illuec après
« Que Blancandins le prenderoit
3800 « Et la contrée maintenroit. »
Li provos l'ost, la color mue,
De joie rist, de paor sue.
— Sire, fait il, pechié feroit,
« Se il ore feme prendoit.

3805 « .I. an l'a ma dame atendu,
« Que ne vaut faire ami ne dru.
« S'or le savoit ma damoisele,
« Jà se ferroit sos la mamele
« D'un trençant coutel u d'espée.
3810 « Jà par moi ne li ert contée
« Ceste cose; n'aroit mais pais.
« Por Diu, sire, nel dites mais
« Que ma dame n'ait son ami
« Blancandin qui fu pris por li.
3815 « Dont ne li manda il par vous
« Aucunes paroles d'amors ? »
— Nenil, dist Blancandins, par foi. »
Dist le provos: « Ce poise moi,
« Se me sires s'est abaissiés
3820 « Et par mariage empiriés,
« Car sor totes par est la flors
« Ma dame Orgilleuse d'amors.
« Certes, fait il, mult m'esmerveil,
« U Blancandins prist tel conseil
3825 « Que cesti laisse et celi prent,
« Qu'il n'a si bele el firmament.
« Malement li membre del jor
« Qu'il li envoia par amor
« Le ceval et l'escu vermeil.
3830 « Mult a eü malvais conseil,
« Se il ensi a oubliée
« Celi qu'il a premiers amée.
« Jà Diex içou ne li consente,
« Qu'il ait en autre liu s'entente.

3835 « Certes, se çou pooit voirs estre,
« Jamais ne parleroit à prestre,
« C'ançois ne fust morte keüe
« Et d'un coutel el cors ferue. »
Blancandins rit et si s'estut
3840 Et li provos lués le connut.
Quant il le voit, mult li fu bon.
— Sire, fait il, estes vous çou
« Que ma dame a amé tans jors?
« Et comment le laisseres vous.
3845 « Bouce d'ome ne porroit dire
« Ne nus clers ne saroit escrire,
« Qui la moitié peüst conter
« Des maus qu'ele a por vous amer.
« Ainc puis que li mostrai le brief,
3850 « Vous dis jou, sire, par mon cief,
« Qu'ele n'ot .I. jor de santé
« Ne n'ara dusqu'ele ait parlé
« A vous, sire, la douce amie.
« Por Diu ne l'oublies vous mie. »
3855 Blancandins respont: « Je n'ai soing
« Que jou li faille à cest besoing;
« Mais demain, droit à l'ajorner,
« Face ses homes tous armer.
« Le matin venromes à terre;
3860 « Après commencerons la guerre.
« Dites moi à ma douce amie,
« Por Diu, qu'ele ne s'esmait mie.
« De moie part le salues
« Et cest anel d'or li portes.

3865 « Dites li que jou li envoi. »
Dist li provos : « Et jou l'otroi. »
Atant est el batel entrés;
Si est arriere retornés.
Arriere est venus durement
3870 U la pucele les atent
Por demander de lor noveles.
Avœc li ot .xx. damoiseles
Et font tendre sor le rivage
Un riche pale de Cartage,
3875 Ovré à fin or et tot nuef;
Deseur metent .i. faudestuef
Dont li listel estoient d'or.
Les pierres valent .i. tresor,
Les jaspes et li crisolicle,
3880 Et li topasse et li bericle,
Les jagonses, les esmeraudes
Et tantes pieres mecinaudes.
N'est hom qui tant sace descrire,
Qui des pieres vous seüst dire
2885 Les grans vertus et les miracles.
Deseur ot .iiii. tabernacles;
Paint i sont li ewangeliste.
Sages fu cil qui fist la liste
Et si les fist raisnablement,
3890 Et par deseur .i. firmament.
Mult fu li firmamens bien fais;
Lune et solaus i fu portrais,
Li .iiii. vent et les estoiles;
Li candeler et les candoiles,

3895 Les orgenes et li encensier
Les eglises et li moustier,
Tout i fu par deseur escrit
Et encor plus que je n'ai dit.
Desous avoit .IIII. serpens;
3900 Rices fu li entaillemens
Et cascuns des serpens tenoit
Le faudestuef en son endroit,
Ne nule cose n'i atouce;
Et cascuns tenoit en sa bouce
3905 .I. cierge qui luist comme brasme.
Fols est qui si rice œvre blasme.
Deseur avoit por le soleil
.I. rice sydone vermeil.
Là sist Orgilleuse d'amor
3910 Et ses puceles tot entor,
Et li provos devant li vient,
Qui l'aime mult forment et crient.
Il s'agenoille et puis li tent
L'anel dont cil li fait present.
3915 — Dame, fait il, faites vous lie.
« Ce vient à grant chevalerie
« Blancandins li biaus, vos amis;
« Et si vous a par moi tramis
« Cest anel d'or par grant amor.
3920 « O lui a maint boin poignëor
« Que il amaine en vo servise,
« Et si a Cassidoine prise,
« Et Daire ocis le fil l'aufage
« Qui vous a fait maint grant damage.

3925 « Sa fille a Blancandins donée
« Sadoine cui il mult agrée,
« .I. sien compaing que il mult prise.
« Sel vous amaine en vo servise,
« O .III. mil chevaliers armés,
3930 « Escuiers et serjans asses.
« Demain, quant il ariveront
« Et les buisines soneront,
« Si faites adouber vo gent
« Et tos armer communement.
3935 « Il commenceront la bataille
« Demain à l'ariver, sans faille;
« D'ore en avant soies haitie,
« Car la bataille est commencie.
« Onques mais por nules amors
3940 « Ne fu fais si rices secors. »
Orgilleuse d'amor l'entent,
Tous li corages l'en esprent;
Si devint vermeille com rose.
— Diex, fait ele, com sainte cose!
3945 « Puceles, por Diu faites joie.
« Li cuers de fine amor m'esjoie.
« Certes ne senc mal ne dolor,
« Quant or arai mon amëor,
« Ne jamais dolor n'averai.
3950 « Faites crier par Tormadai
« K'encortiner facent les rues
« Et soient toutes portendues.
« Faites noveles roses prendre
« Et aval les rues estendre,

3955 « Qu'il n'i paire ne fust ne piere
« Si grant com une fuelle d'yerre,
« N'à fenestres ne en doignon,
« Ne en palais ne en maison.
« Ces deffenses et ces entailles
3960 « Faites encortiner de pailes,
« Car je vœl mostrer ma ricoise.
« S'Alimodes le roi en poise,
« Ce sui jou lie et mult le vœl,
« Car ne m'est rien de son orgœl
3965 « Ne de cose que il puist faire.
« Miex li venroit crier et braire
« Por sa cité qu'il a perdue,
« Que liu tenir de faire drue.
« Semones tous les jouglëors,
3970 « Si me mandes les harpëors.
« Entendes tot à mes paroles;
« Les puceles facent caroles
« Encontre mon ami qui vient,
« La cui amors me loie et tient;
3975 « Et cascuns borgois bien se veste
« Et endroit lui face grant feste,
« Et il de mon avoir aront
« Mult plus que il ne despendront.»
Et li provos plus n'i atent,
3980 Ains fait crier isnelement
En .IIII. pars de la cité
Çou que sa dame a commandé,
Que les rues soient pavées
Et de pailes encortinées

3985 Et de tires et de cendaus
Et de garnimens principaus,
Et il si fisent maintenant.
Borgois se vestent et serjant
De cieres reubes bien ovrées,
3990 Et les dames sont acesmées
De rices dras imperiaus.
Par la cité fu grans li baus
De jus, de saus et de depors.
La ncise oïrent là dehors.
3995 Alimodes fu en son tré,
Si duc, si prince et si casé.
Quant il a entendu le bruit
Que cil demainent toute nuit,
Si s'esmerveille que il ont
4000 Et por coi tele joie font.
Il apele ses chevaliers
Et ses plus maistres consilliers.
— Signor, oës quel estormie.
« Je cuit qu'il ont novele oïe
4005 « D'avoir aucun proçain secors;
« Por c'est Orgilleuse d'amors
« Et ses gens issi esbaudie.
« Faites moi querre ma navie.
« Et à cel rivage envoier;
4010 « Et se nos en avons mestier,
« Que l'estor ne puissons soffrir,
« Ens es nes nos porrons ferir. »
A tant arivent le dromont
Sous la cité, joste le mont;

4015 Illœc porprisent tos les pors,
Puis issirent chevalier hors
Et li serjant et les maisnies;
Si ont lor acubes drecies;
Tot lor harnas metent à terre.
4020 Or croist Alimodes grant guerre;
N'en puet passer par autre tor
Que par bataille u par estor.
Alimodes ses homes mande
Après si lor dist et commande
4025 Que cascuns soit d'armes garnis,
Car ne veut pas estre sorpris.
Entrués qu'il fisent son commant,
Es vous .I. Sarrasin errant
Sor .I. destrier, mult effraé;
4030 Son escu ot devant troé
Et ses haubers et rous et frais;
Del cors li cort li sans à rais;
En son puing .I. tronçon de lance.
La presse passe et si s'avance,
4035 Si s'escria à haute vois:
— Que fais tu, Alimodes rois,
« Que ne fais armer ton barnage?
« Arivés est à cest rivage
« Blancandins, vostre prisonniers,
4040 « A .IIII. mile chevaliers.
« Si sont. XX. mil serjant à pié,
« D'armes mult bien aparilliés
« Et si a Cassidoine prise
« Et ta gent destruite et ocise;

4045 « Si a ta fille mariée
« Et à .I. sien compaing donée,
« Sadoine, fil au roi Indois. »
Quant l'ot Alimodes li rois,
De mautalent froncist le nes;
4050 Lors fu mult grande sa fiertés.
Ses gens escrie à haute vois :
— « Que faites vous, Cassidonois,
« Qui ne prendes vos garnimens?
« Vengies et amis et parens. »
4055 Il fait errant crier par l'ost
Qu'il se voisent adouber tost,
Que jà nus n'i ost demorer;
Ses anemis veut reuisder,
Qui son enfant ont ensi mort,
4060 Son païs essilié à tort.
Là veïssies buisines braire
Et enseler tant dromadaire,
Elmes lacier, espées çaindre;
N'i a cel qui se vausist faindre.
4065 Alimodes mismes s'arma
D'unes armes c'on li bailla.
.IIII. Sarrasin l'adouberent;
Uns esperons d'or li fermerent,
Espiés bien fais et bien ovrés
4070 Et à fin or tout noielés;
Cauces li caucent à fresel,
Dont li mailles et li clavel
Estoient d'argent noielé
Qui furent roi antiquité,

4075 Celui qui fist les. XIII. espées
Qui en France furent donées
As .XII. pers et departies.
Une broigne à mailles trellies
Li ont après el dos jetée
4080 Et la ventaille à or fremée.
Ricement fu apareillie,
La maille dorée et deugie.
Onques rois n'ot si rice broigne;
Forgie fu en Keneloigne.
4085 Cil qui fu rois des Kenelivs
Le presenta le roi des Grivs.
Alimodes refu donée
Par un treü de la contrée;
Puis li lacent .I. elme brun
4090 Qui fu à fort roi Danebrun.
Li elmes fu d'un vert acier;
Ainc ne veïstes nul plus cier.
Les pieres qui sont u nasal
Valent le fief d'un amiral.
4095 Li pumiaus et li aigle enson
Furent de l'œvre Salemon.
Cil furent bien .LX. et troi
Qui ont Alimodes le roi
Fremé par deseur la ventaille,
4100 Car il ira en la bataille.
Après li aportent son brant
Novel forbi et bien trançant;
Ainc ne veïstes tele espée,
Com cele qui li fu donée.

4105 Ses escus ne fu pas de tramble
Forgiés ne d'ais jointes ensamble,
Ne d'autre fust ne n'est il mie
Ne de poisson ne d'ais polie,
Ains fu fais d'un os d'olifan;
4110 Ne veïstes si rice oan.
Pains fu à or et à azur;
Bien doit estre cil à seür
Qui l'a; por k'à son col le port,
Ne doit avoir paor de mort.
4115 En une anste ot à claus d'argent
Le confanon fremé au vent,
Puis monte el destrier arragon
Qui mult bien li cort de randon;
Vairs fu et blans et pumelés.
4120 Li cevaus fu si esprouvés
Que por corre une grant jornée
Mar i ara resne tirée.
A son estrier a. xv. dus
Et Alimodes sali sus,
4125 C'onques estrier n'i vaut baillier.
Lors veïssies cors grailloier
Parmi l'ost des Cassidonois.
D'une part s'arment li Indois,
Les gens Sadoine et Blancandin;
4130 D'autre part s'arment li mescin.
Si s'adoubent parmi les trés,
Vestent aubers à or listés,
Lacent elmes imperiaus,
Les cotes et les coteriaus;

4135 Les cevaus salent es arçons,
Prendent lances et confanons,
Si s'en issent des tres à tant.
Li doi compaignon vont devant,
Sadoines avec Blancandin;
4140 Devant cevaucent li mescin.
Armes orent totes vermeilles,
Ainc ne veïstes lor pareilles
Et les armes furent dorées
A or et à esmaus ovrées.
4145 Lor escu sont à or bendé
Et lor elme sont noielé
A cieres pieres precieuses;
Mult sont boines et glorieuses,
Et lor ceval sont mult isnel
4150 Et preudome sont li dansel.
Lor eschieles sont devisées
Et lor batailles ordenées;
Devant sont li arbalestier
Et mult bien traient li archier
4155 Et jà commenceront l'estor.
La bele Orgilleuse d'amor,
Quant voit les batailles rengier,
L'un contre l'autre cevaucier,
Si fait laiens ses cors soner
4160 Et ses homes tous adouber,
Tant qu'il sont bien. xxx. millier,
Puis fait ses batailles rengier;
Si lor devise bien, sans faille
Com il iront en la bataille

4165 Et que il voisent tot serré
Tot droit dusques al maistre tré.
Li provos fu bien adoubés
Sor .I. ceval bien acesmés.
Orgilleuse d'amor li baille
4170 Le confanon de la bataille;
Après mult doucement li prie
Que il ne facent esdarnie,
Mais par mesure voisent tuit.
A tant s'en issent à grant bruit.
4175 Les gens au roi Alimodes
Vienent poignant à grans esles
Encontre les gens Blancandin
Et cil sous les elmes enclin
Poignent sor aus, lance sor fautre.
4180 Fierement vient li uns vers l'autre,
Mult fierement s'entrecontrerent.
Trestot premierement josterent
Blancandins et li niés roi Daire;
Mais mult li a fait grant contraire.
4185 Si se fierent à l'encontrer
Qu'il ont fait les haubers fauser.
Blancandins si de lui s'acoste
Qu'el cors li rompi une coste
Et le brac senestre au verser;
4190 Puis fait .I. autre craventer,
L'amuafle de Floridai,
Et puis escrie: « Tormadai,
» L'enseigne Orgilleuse d'amor.
» Or i feres, franc poignëor.

4195 » Ves la bataille commencie.
» Se delivre estoit m'amie,
» Mult averies riches soldées. »
Lors furent les lances levées,
Jostent li per et li demaine;
4200 Li amirail et li aufaine
Et amuafle et aumacor,
Li chevalier, li vavassor,
Li Keneliv et li Hermin,
Li duc, li roi et li mescin,
4205 Beduin et Popelicant.
Es vous Alimodes poignant
O .xxx.m· Cassidonois;
Grant bruit mainent par le calmois,
Brandist le fust, le ceval broce,
4210 Fiert .i. Indois à mult grant force
Que il li perce son escu;
Del ceval l'abat estendu,
Puis broce avant et fiert .i. autre.
Bien fiert li rois et maille et fautre,
4215 Sovent escrie: « Cassidoine,
« Ancui morra à grant essoine
« Orgilleuse d'amor la fiere.
« De li ferai ma camberiere,
« Tant que l'arai asses honie. »
4220 Blancandins a la vois oïe
D'Alimodes, le roi viellart;
Il broce le ceval liart
Et vint poignant à grant esles
Et va ferir Alimodes

4225 De son branc d'acier esmolu,
Parmi son elme à or batu
Qu'il en abat les esmeraudes,
Les cieres pieres preciaudes
Et li abat le cercle entor.
4230 Mais l'elmes fu de tel vigor
Que il ne pot estre faussés,
Ne por quant fu tos estonés;
En après l'a si fort hurté
Que le viellart a enversé
4235 Del destrier sor le sosteral,
Puis li crie : « Sire vassal,
« Cest colp aves or par l'amor
« Ma dame, Orgilleuse d'amor,
« Que vous aves tant guerroié.
4240 « Mais par tans en sera vengié,
« Se Dieu garist nostre barnage. »
Jà tolist le cief à l'aufage,
Quant Cassidonois i sorvinrent,
Qui les espées nues tinrent;
4245 Et por secorre Alimodes,
Entor Blancandin à esles
Vinrent poignant Cassidonois.
Alimodes à haute vois
Lor escria : « Mar en ira,
4250 « Signor baron; or i parra.
« Cestui m'ocies à droiture,
« Car il m'a fait mult grant laidure.
« Ne sai s'il est princes ou dus;
« Mais gardes bien qu'il soit tenus.

4255 « S'iert sempres à cevaus detrais. »
Dont i vinrent à grans eslais
Plus de. LX. fer vestu
Qui tout ont Blancandin feru.
L'escu li ont del col ofté
4260 Et son ceval ont mort jeté
Et li valles fu mult iriés;
Plus tost qu'il pot, resaut en piés
Et saisist l'escu par l'enarme.
Son branc saisist desor l'erbage
4265 Et fiert si .I. Cassidonois
Desor les armes à orfrois,
Qu'il le feri parmi le bu.
.I. autre en a si porfendu
Que li moitiés caï en terre;
4270 Ne le vaut mie trop loing querre
Puis k'illueques estoit trovés.
Lors fu Alimodes irés,
Quant voit celui qui si se roste.
Cele part vait, à lui s'acoste
4275 Por çou qu'il le voit si bien faire.
Si fait ses homes en sus traire,
Après apele Blancandin:
— Dites, qui estes vous mescin?
« Mult a en toi grant hardement.
4280 « Dont es? Ne me çoile noient,
« Et puis après si t'ocirrai. »
Dist Blancandins : « Très bien le sai.
« Jà por toi n'ert mes nons celés,
« Rois, Blancandins sui apelés.

4285 « De Frise sui, fix à .I. roi.
« Bele amie ai, si com jou croi,
« Qui mult m'ainme de fine amor,
« Çou est Orgilleuse d'amor
« Dont vous estes si angoissous
4290 « Et si destrois et si jalous
« Que ne reposes nuit ne jour.
« De Cassidoine pris la tor,
« Et la cité qui est fermée;
« Si ai ta fille mariée
4295 « A Sadoine, mon compaignon,
« Qui mult est preus et gentix hon
« Et si ai Daire ton fil mort.
« Bien voi, jà n'i aurai confort
« Que ne m'ocies, se tu pues,
4300 « Ne n'i aroit raençons œs.
« Ne m'ocires, jel sai sans faille;
« Mais de ceste espée qui taille
« En prendrai ançois la vengance. »
Alimodes ot grant pesance,
4305 Quant a entendu le baron.
— Signor, por le mien Diu Mahon,
Fait li rois, or de l'envaïr.
« Si le faisons à duel morir.
« Jamais n'arai joie à nul jor. »
4310 Lors rassalent le poignëor
Mult forment cil de Cassidoine;
Mais à tant estes vous Sadoine
O lui .xx. mille haubergié.
Quant il voit Blancandin à pié,

4315 S'en fu li vassaus mult maris.
Asses l'avoit par l'estor guis,
Mais nel pooit nul liu coisir.
Quant il le voit si assalir,
Adont s'escrie à haute vois.
4320 La veïssies Cassidonois
Abatus mors et afolés;
Lors fu Blancandins remontés;
Se li fu .I. destriers rendus.
Alimodes se trait en sus,
4325 Tot droit devers son estandart;
Là rassanlent si Acopart,
Si sonent cors et moieniaus;
Lors recommence li cembiaus.
Cassidonois à grant vigor
4330 Se refierent enmi l'estor,
Qui les Indois ont resortis.
Hui mais en eüssent le pis
De la bataille, çou sacies,
Quant lor issi tos haubergiés
4335 Li boins provos de la cité.
O lui vinrent .M. fer armé
De la maisnie la pucele.
La bataille lors renovele,
Quant as Indois se sont mellé.
4340 Là ot tant elme esquartelé
Et tante broigne desmaillie.
Li boins provos par l'estor crie
Et dist: « Biaus sire Blancandin,
« Mar en iront Cassidonin;

4345 « Ancui ierent destruit et mort. »
Lors broce et esperone fort
Et tient l'espiel tot entesé
Et fiert sor son escu listé
Le fil le roi de Cuisemort
4350 Qu'il l'abati del ceval mort.
Puis crie Tormadai en haut;
Orgilleuse d'amor fu haut,
Amont en son palais autain
Et voit les batailles au plain
4355 Et les compaignes enmellées;
Fierent et caplent des espées;
Mult i sont li cri merveillous,
Li estor fort et perillous.
La bele esgarde en .I. cemin
4360 Et voit son ami Blancandin
Esperonant par grant desroi,
Et sa grant compaigne après soi.
Maint Cassidoine a abatu,
Si qu'ele l'a mult bien veü.
4365 Diu reclama le sauvëor,
Que il li gart son amëor.
La damoisele prist sa mance
Qui fu faite de soie blance
Si le frema en .I. espié,
4370 A Blancandin l'a envoié
Par .I. damoisel qu'ele avoit,
Qui por armes à li servoit.
— Amis, or tost, si dites bien
« Que Blancandin ne laist por rien

4375 « Qu'il ne face cangier coulor
« A cele mance par amor.
« Ele est blance, se li conseille
« Que por moi le face vermeille. »
Il dit: « Si com vous commandes. »
4380 A tant s'en est d'illuec tornés
Et vint droit à l'estor poignant;
A Blancandin dist en riant:
— Sire, ma dame vous salue.
« L'avez vous encore veüe?
4385 « De cele plus haute fenestre
« Vous envoie sa mance destre. »
— Comment aves à non, amis,
« Qui ci estes à moi tramis?
— « Sire, dit il, j'ai non Orcais
4390 « Et suis fix le roi Cornicais.
« Por armes ai servi maint jor
« Ma dame Orgilleuse d'amor.
« A vous me vieng por mon loier,
« Que vous me faites chevalier. »
4395 Et Blancandins broce .I. larris
Et fiert .I. chevalier de pris,
Que del ceval l'a jus jeté;
Lors a le vallet adoubé.
Blancandins voit Alimodes.
4400 — Viellart, dit il, ne m'estordres. »
De la presse s'en issent hors,
Si se combatent cors à cors.
Les cevals brocent roidement
Li uns vers l'autre fierement;

4405 Si se vont des espiels ferir,
Sor les escus par grant aïr;
Perciés les ont et porfendus,
Lor espiels ont frains et rompus.
Alimodes, li viels kenus,
4410 Fu mult dolans et irascus;
Si dist: « Vassal, ne m'estordres,
« Par vous sui malement menés.
« Orgilleuse d'amor, ma drue,
« M'avés par vostre engien tolue;
4415 « U tu m'occirras u jou toi. »
Dist Blancandins: « C'est boin par [foi;]
« Or en faites vostre plaisir,
« Que deci le poes veïr,
« Ma dame Orgilleuse d'amor,
4420 « A la fenestre de la tor,
« Qui m'esgarde que vous feres;
« Et se vous or nel conqueres,
« Jamais de li n'aueres part. »
Adont veïssies le viellart
4425 Mult fierement prendre l'escu
Et enpuingne le branc molu
Et l'escu d'entravers jeter,
Et veïssies grans cols doner
Par deseur les elmes agus,
4430 Si que des fers vole li fus
Et des escus les grans asteles;
En la cité sont les noveles.
Orgilleuse d'amor regarde
Devers senestre, en une angarde

4435 Voit Blancandin, le damoisel,
Qui tient le branc d'acier novel
Et d'autre part Alimodes
Qui de lui vengier est engres;
Navrés est desous la ventaille.
4440 Quant des .II. coisi la bataille,
Si prie Dieu que il li gart
Son ami del felon viellart
Et que Dieu li envoit pesance.
A itant Blancandins s'avance
4445 Et tient le branc d'acier tot nu;
S'a si Alimodes feru
Sor son elme qu'il li a frait,
K'Alimodes ne set qu'il fait;
Du ceval l'a jus enversé.
4450 Jà li eüst le cief caupé,
Quant li freres Alimodes
I vint poignant tot à esles,
A tot .VII. mil Cassidonins.
Illueques fust prins Blancandins,
4455 Quant Sadoines, ses boins compains,
Vint à poignant parmi les plains
A tot .XIIII. vins Indois.
Illueques fu grans li tornois,
Mult en i ot mors et navrés
4460 Et Blancandins fu remontés.
Alimodes voit le damage;
Lors s'en torna droit au rivage.
En sa main tient tot nu le brant;
Après lui va sa gens fuiant;

4465 Sovent regretent Cassidoine.
Es vous parmi l'estor Sadoine;
Entr'aus se fiert à grans esles
Et va ferir Acimodes,
Le frere Alimodes le roi,
4470 Si que l'enseigne à tot l'orfroi
Li a mise parmi le cors,
Que li fers en parut dehors.
Alimodes voit celui mort
Encontre terre, sans resort;
4475 Au cuer en ot grant marison.
— Que faites, dist il, mi baron?
« Ma gens est hui mult malmenée!»
Là veïssies fiere criée
Entor Sadoine et grant bruor.
4480 Ocis li ont son missaudor
Et li valles à pié descent
Et mult vistement se deffent,
Mais ses brans li brisa par mi.
Lors le prendent si anemi;
4485 Tolu li eüssent la vie,
Quant Alimodes lor escrie:
— Signor, dist il, ne l'ociies,
« Mais ales tost, si le loiies.
« Nos n'i poons plus demorer,
4490 « L'estor soffrir ne endurer.»
« Drecies vo voile isnelement;
« S'entrons es nes tot erraument,
« Si m'en irai en ma contrée.
« Se li vassaus le m'a gastée,

4495 « Jou li ferai bien restorer,
« Car le cief li ferai colper. »
Alimodes plus ne se targe;
Es nes s'en entra au rivage,
O lui grant part de sa maisnie
4500 Qui mult est forment malbaillie.
Del port s'en issent, si s'en vont;
Sadoines fu en .I. dromont,
Si ot et mains et piés loiés.
Ancui sera mal herbergiés,
4505 Puis que Alimodes le tient.
A tant es Blancandins qui vient;
S'a trové .x^m^. prisoniers
Et Sadoines qui fu loiés,
K'Alimodes enmaine o lu.
4510 Quant il a Blancandin veü,
Sadoines crie fort à plain:
« Hé! Blancandin, sire compain,
« Jamais, je cuit, ne me verres.
« Hui departent nos amistés.
4515 « Bien t'ai tenu ma loiauté;
« Jamais n'irai en mon regné
« Ne ne verrai Ruban mon pere.
« Je deveroie estre emperere,
« Quant por toi deguerpi m'onor.
4520 « Or departirons à dolor;
« Jamais ne vous verrai, biaus sire. »
Blancandins l'ot, forment sospire;
Sor son arçon devant s'apuie;
Après mult hautement s'escrie:

4525 « Alimodes, dist il, estes,
« Amirals, sires coronés,
« Car me rendes mon compaignon.
« Vous en ares de räençon
« .LX. mile mars d'argent.
4530 « Si vous rendrai par covenent
« Tos vos homes que jou ai pris.
« Si ares mil cevals de pris;
« Si vous rendrai tot vos harnois. »
Alimodes respont, li rois.
4535 « Vassal, dist il, n'en ares mie,
« Se jou n'ai avœc vostre amie,
« La bele Orgilleuse d'amor.
« Si me laissies toute s'amor,
« Que mais n'en soies parçonniers.
4540 Dist Blancandins : « Mult volentiers
« En aueres quans que vous dites,
« Se Sadoines m'est rendus quites;
« Et jà puis ne vivrai .I. jor
« Tout por Orgilleuse d'amor. »
4545 Alimodes l'ot, li barbés,
Que Blancandins avoit voué.
— Vassal, dist-il, or vous taisies
« Et vostre dœl par vous mairies.
« Jamais ne raueres Sadoine;
4550 « Ains l'enmenrons en Cassidoine.
« Illuec sera devant s'amie
« Pendus à mult male hascie.
« Jà räençons n'en sera pris
« Por Daire que aves ocis. »

4555 A tant s'en vont siglant à nage;
Blancandins remaint al rivage.
Quant Sadoine mener en vit,
Por .I. petit qu'il ne s'ocit.
— Compains, dist il, et que ferai,
4560 « Quant jou jamais ne vous verrai ?
« De ton païs venis por moi,
« Et si me fianças par foi
« Que tu jamais ne me fauroies
« Et que tu tous jors m'aideroies,
4565 « Et jou te redonai la moie
« Que jou jamais ne te fauroie.
« Or t'arai jou ma foi mentie,
« Se jou or ausi ne t'aïe.
« Certes, compains, je t'aiderai
4570 « Ne jamais jor repos n'arai,
« Si te r'arai u vif u mort.
« Faites moi mander à cest port
« Toutes les nes de cest roiame;
« Si les amenes à cest havene,
4575 « Si m'es faites mult bien garnir
« De vitaille et de blé emplir.
« Metes et armes et cevaus,
« Aubers et elmes fres et noviaus,
« Escus et lances et espées.
4580 « Gardes, bien soient atornées
« De boins governals et de voiles.
« Sempres moverons as estoiles.
« Si siuromes Alimodes,
« U soit de loing u soit de près. »

4585 « Or tost que il n'i ait sejor. »
A tant se metent el retor ;
Vers la cité s'en vont à plain.
Li Indois et li citoain
Sont as tres la nuit herbregié;
4590 Mais mult par furent corecié
De lor signor qu'il ont perdu.
Blancandins n'a plus atendu,
Qui dolans est de son damage ;
De par la terre a pris l'omage
4595 Des chevaliers, des vavassors
Et des princes et des contors
Et si a Tormadai saisie.
Après si commande s'amie
A Subiien son senescal,
4600 Le plus fel, le plus desloial,
C'onques veïst ne cuens ne rois,
Et dist qu'il li tiegne ses drois,
S'amie gart, coi qu'il aviegne,
Êt la terre mult bien maintiegne,
4605 Tant k'arriere soit repairiés.
Cent chevaliers i a laissiés
Por la contrée bien garder.
— Sire, ne vous estuet douter,
Dist Subiiens, de vo roiame.
4610 « Je vous garderai bien vo dame
« Et Diex vous i laist repairier. »
Hé, Diex, c'or ne s'i set gaitier
Blancandins del felon traïtre !
Tant le fera dolant et tristre

4615 Ains c'arriere soit retornés,
Que mult sera grains et irés,
Qu'il li volra tolir s'amie
Et toute sa grant signorie
Dont Blancandins a pris l'omage.
4620 Li damoisiaus plus ne se targe;
Orgilleuse d'amor embrace,
Doucement le baise en la face
Et ele lui par grant douçor.
— Bele, fait il, n'aies paor;
4625 « Vous remanres à Tormadai
» Et jou après Sadoine irai.
« Tantost que jou r'arai l'enfant,
« Me raueres vous maintenant,
« Puis vous prendrai à grant honor. »
4630 Ensi departent à cel jor.
A tant s'en torna Blancandins
A tot .XL. mil mescins;
Drecent lor voiles contremont,
Après Alimodes en vont
4635 Par haute mer, ne targent rien.
Des or orres de Subiien
Con faitement il volt errer.
Quant en vit Blancandin aler,
Qui le regne li ot baillié,
4640 Si ot le cuer joiant et lié
Et dist, jamais ne finera
Desi adont que il ara
La bele Orgilleuse d'amor.
Rois vaura estre de l'onor;

4645 De li fera, s'il puet, s'amie
Et si taura la signorie
Blancandin cui ele est donée ;
Ains l'ara, s'il puet, espousée
Que Blancandins soit revenus.
4650 Et Subiiens, li viex kenus,
A .c. chevaliers apelés
Del miex, des plus emparentés
De la contrée et de l'onor.
Dist Subiiens : « Oies, signor ;
4655 « D'une cose mult m'esmerveil
« U vous aves pris tel conseil
« De vo dame qui s'est donée
« Et à cel vassal mariée,
« Qui jamais pais ne vous tenra.
4660 « Sacies, tous vous desiretra,
« Se il maintient longes l'onor ;
« Mais se vous volies signor
« De moi faire de ceste terre,
« Jamais nul jor n'aueries guerre.
4665 « S'espouserai ma damoisele,
« Orgilleuse d'amor la bele,
« Et quant jou l'arai espousée,
« Mar revenra en ma contrée
« Blancandins, que pendus seroit.
4670 « Tous li ors Diu nel gariroit. »
Il respondent com traïtor :
— Subiien, vous tenres l'onor.
« Orgilleuse d'amor ares,
« Se vous cest covenant tenes.

4675 « De vous feromes son mari. »
Dist Subiiens : « Jel vous afi
« Et li covens tenus sera. »
Et cascuns d'aus li afia
Qu'il sera sires de l'honor.
4680 Ahi ! Orgilleuse d'amor,
C'or ne saves la traïson
Que vous porcacent li baron !
S'or le seüst li vostre amis,
Jà fust arriere revertis.
4685 Quant or nel set, il le sara ;
Après Alimodes s'en va.
Subiiens et si traïtor
Vinrent sus u palais altor ;
A la fenestre de la tor
4690 Voient Orgilleuse d'amor,
Si s'apuioit à la fenestre ;
Mais Subiiens par la main destre
Le lieve amont, se li a dit :
— Damoisele, qui ainc mais vit
4695 « Si grant duel por .I. home fere,
« Qui venus est d'estrange terre !
« Laissies ester tel legerie.
« Si me dones vo druerie,
« Si vous espouserai demain. »
4700 — Oies, fet ele, d'un vilain.
« Estes vous fols u enyvrés ?
« Je cuit, vous êtes assotés. »
Lors ont parlé li traïtor :
— Madame Orgilleuse d'amor,

4765 Del palais erranment descendent
Et as cevaus monter entendent.
Orgilleuse d'amor monterent,
Devant le caple le menerent.
A l'issir hors de Tormadai
4770 I ot de sanc merveillous tai.
L'encaus dura dusqu'el castel;
Mult par i ot riche cembel
De cels qui les siuent au dos.
Li viscontes et li provos
4775 Remainent por l'effors tenir.
Entrués font les portes ovrir;
Lassus en la plus maistre tor
Mainent Orgilleuse d'amor.
Quant or furent el Castelfort,
4780 Si le tienent à grant confort
De çou k'ont lor dame ravie,
Que Subiiens ne le tient mie
Et qu'il en sont sain escapé.
Lors furent tot li pont levé
4785 Et les portes furent fremées.
Lors ont lor coses atornées,
Drecent barbancanes et lices;
Si ont les portes couleïces
Atornées por bien couler.
4790 Bien font le castel atorner,
Por bien reçoivre guerre et ost;
Et li viscuens o le provost
Vont lor dame reconfortant
Et dient bien qu'en lor vivant

4795 Ne cremiront il Subiien.
Ce dient il entr'aus mult bien :
— Il porra bien estre kenus,
« Ains que li castiaus soit rendus.
« Mult atendront lor signor bien. »
4800 Or escoutes de Subiien :
Quant voit que la dame est laiens,
Si a mandé o lui grans gens,
De cels dont ot reçut l'omage,
Assamblé a mult grant barnage
4805 De Tormadai et del païs,
Puis a le Castelfort assis,
Les entrées et les portaus ;
A perrieres, à mangoniaus
Se deffendent cil dedens bien.
4810 Or escoutes de Subiien :
En une prée, sous la tor,
Quatre pumiaus avoit entor
U il avoit .I. aigle d'or.
Desous l'ombre d'un sichamor,
4815 Siet Subiiens par grant honor.
Entor lui sont si traïtor
Qui devisent sovent entr'aus
Coment sera pris li castiaus,
Ne se riens i vauront perriere;
4820 Et Subiiens jure Saint Piere
Que s'il as mains tient le visconte,
Qu'il li fera un mes de honte
Et le provost n'afie rien.
Or lairomes de Subiien

4825 Qui Castelfort a assegié.
Tost i seromes repairié
Sempres, quant lius en revenra.
Des or ores comment s'en va
Blancandins, o sa compaignie,
4830 Par haute mer, à grant navie,
Après Alimodes le roi.
Il jure et afie par foi
Que jamais jor ne finera
Tant qu'en Cassidoine venra,
4835 Ains le siura par tot le mont.
Li maronier qui es nes sont
Governerent tant qu'il passerent
Alixandre que il troverent.
Tant vont à force et à pöeste
4840 Que lor dromons nul liu n'areste,
Qu'il consiuent Alimodes
Qui estoit d'illuec asses près.
Passé avoient Calidoine
Et vëoient de Cassidoine
4845 Le grant palais et la cité
K'Alimodes avoit fermé.
Fors est la tors en haut bastie;
Quant Alimodes l'a coisie,
Si maine joie et grant baudor
4850 Et de çou r'avoit grant dolor
Qu'il a ses homes tous perdus,
Et qu'il s'en est fuiant venus
Et qu'il a perdu sa maisnie.
Sadoine n'assetira mie

4855 Et jure bien qu'il l'ocirra,
Quant il à la terre venra.
Dist Sadoines à mult grant joie:
— Bien sai, se m'amie vëoie
« Que la douçors de fine amor
4860 « Me tauroit toute ma dolor,
« Que jà dolor ne sentiroie.
« Là me menes ù je le voie. »
Alimodes ot la parole;
Por .I. petit qu'il ne l'afole;
4865 Mais .I. siens consilliers li dist
Qu'il fera miex, se il l'ocist,
Voiant sa fille, en Cassidoine.
Por çou a il laissié Sadoine,
Qu'il ne l'ocist à cele fois.
4870 Ensi fu en la mer li rois
La nuit desi à l'ajorner;
Adonques vaura ariver.
Sa fille fu en Cassidoine,
Sovent a regreté Sadoine.
4875 — Ahi! amis, quant venres vous?
« Lasse, com ci a lonc secors
« De mon ami qui tant demeure!
« Hé, Diex! verrai jou jamais l'eure
« Que Sadoine tiegne en ma brace?
4880 « Diex! quels iex vairs et quele face,
« Quels bras, quels piés et quel gent
« Com jel senti et douc et mol, [col!
« Quant à moi primes s'acointa,
« Tant doucement il m'acola.

4885 « Et que dont ore del baisier
« Qu'il me dona à l'acointier;
« Com il par fu plains de douçors!
« Adont me sousprist si s'amors,
« K'encor en est mes cuers tos yvres.
4890 « Amis, je donroie .M. livres
« Qui de vous me diroit novele.
« Por vous tos li cuers me sautele. »
Et puis redist: « Ce m'est avis
« Que vous estes u mor u pris,
4895 « Quant de vous n'oi voie ne vent.
« Hé, Diex! par ton commandement
« Rendes moi mon ami Sadoine.
« Je sui por lui en grant essoine,
« Que ainc puis que de ci torna,
4900 « Mes cuers onques ne somilla.
« Encor dorme dehors li cors,
« Si est mes cuers ça dedens mors;
« Et ne porquant je sais de fi
« K'encor tenrai le mien ami. »
4905 Ensi la pucele se plaint
De sa dolor qui le destraint
Et de son dru qui trop demeure.
Mais jà ne gardera mais l'eure
Que de Sadoine ora novele.
4910 La nuis fu coie et l'oré bele;
Alimodes en mer estut,
Tant que li jors li apparut.
Adont fu lor voile abaissie;
Quant il ot la terre aprocie,

4915 As avirons vienent nagant.
Lors ariverent li calant,
Si bien qu'il n'i ot nef malmise;
Et quant il orent terre prise,
Metent hors armes et cevaus,
4920 Sonent grailles et moieniaus.
De la joie c'à terre sont,
Tot en retentissent li mont
Et tot li pui et li larri,
Si que de sa tor l'a oï
4925 La fille au roi Alimodes.
Lors se regarde et voit de près
Les nes, les calans et le barge
Et les homes sor le rivage,
Chevaus henir et cevaus braire.
4930 Lors ne se puet la bele taire
Que ne cantast .I. son d'amors
Et si a dit: « Amors, amors,
« Prise m'aves et enlacie.
« Jamais à nul jor de ma vie
4935 « N'en esterai mais delivrée,
« Dusques jou iere racolée
« De Sadoine, mon dru loial. »
Lors apele son senescal;
Se li a dit en son langage
4940 Que tost voist savoir al rivage,
Quels gens sont arivé al port.
« Savoir s'averoie confort
« De mon ami que jà venist. »
Li senescaus à tant s'en ist.

4945 Sor .I. ceval s'en est issus;
A son col fu .I. vers escus
Et si ot une espée çainte
Et avœc çou sa lance tainte,
Et vint à poignant al rivage.
4950 Si lor a dit en son langage:
— Quels gens estes, signor baron?
« Que queres vous en cest roion?
« Est çou la navie Sadoine
« Qui s'en revient en Cassidoine
4955 « Por espouser ma damoisele?
« Saueries vous de lui novele?
Alimodes l'ot, si sourist
Et après au message dist:
— Or me di, fait il, messagier,
4960 « Lequel verroit plus volentier
« Vo dame u son pere u son dru?
« Del quel as tu plus entendu
« Qu'ele plus desire à vëoir? »
— De legier le poës savoir,
4965 Dist li messages: par mon cief,
« De son ami li est plus grief;
« Çou crëes que trop li demore.
« Se ses peres devenoit ore,
« N'enterroit il jà en la vile;
4970 « Çou li promet mult bien sa fille.
« Ce dient bien li citoain
« Que jà n'i metroit pié ne main
« En la terre n'en l'iretage,
« Car il ont fait Sadoine homage.

4975 « Alimodes por nient venroit,
« Que jà reçeüs ne seroit;
« Çou dist ma dame tot ades. »
— Par mon cief, fait Alimodes,
« Tot autrement ira la cose.
4980 « Mar fu ainc la dame si ose
« Qu'ele se mariast sans moi,
« Ne de ma terre fesist roi
« A .I. garçon d'estrange terre.
« Ma fille a commencié tel guerre
4985 « Dont en la fin ara dolor.
« Jou li amaing son amëor,
« Celui dont tu me dis, Sadoine.
« Demain, tres devant Cassidoine,
« Li meterai le hart u col.
4990 « Tenir se porra mult por fol,
« Quant onques à li s'acointa;
« Ce saces tu; mais or t'en va.
« Je t'eüsse mult tost pendu,
« Mais por çou que t'ai respondu,
4995 « N'i aras ore nule garde.
« Mais or t'en va mult tost et garde
« Que le contes ta damoisele. »
Li messagiers ot la novele;
Des nes s'en torne, si s'en va.
5000 Dusques au palais ne fina
U la pucele l'atendoit;
Et quant li messagiers le voit,
Se li dist: « Dame, je t'aport
« Unes noveles de cel port

5005 « Qui sont et malvaises et bones,
« Que vostre pere et tot si home
« Sont arivé à icel port.
« Si home li auquant sont mort.
« Recrëant sont, bien pert à aus,
5010 « Car recrëans voi lor cevaus
« Et il meïsme sont navré.
« Sadoine ont pris et amené
« En .I. dromont, gisant tos sous.
« Ne cuit que jamais le voions
5015 « Par si que bien nos face mes ;
« Et vostre pere, Alimodes,
« En a juré son sairement
« Qu'il le pendra demain au vent.
« Jà n'en ara jor räençon. »
5020 Quant la pucele ot l'ocoison,
Si fu mult dolente et mult lie :
Lie por çou qu'ele ot oïe
Novele là ù ot s'entente.
De l'autre part refu dolente
5025 De çou que li rois le manace
Et paor a ne le desface.
La damoisele plus ne targe,
Ains fait mander tot son barnage
En son plus maistre mandement.
5030 Si lor commande isnelement
Que les portes facent garder ;
Se ses peres i veut entrer,
Que bien li soient devaées.
Lors veïssiez gens assanlées

5035 Entor le palais la pucele.
Quant il oïrent la novele,
S'ont lor armes là dedens prises.
As portes ont grans gardes mises,
Puis ont drecié lor mangoniaus;
5040 Montent as murs et as cretiaus,
S'ont la cité mult bien garnie.
Alimodes ne targe mie,
Ains a ses armes demandées,
Et ses gens se fürent armées
5045 Et cevaucent vers Cassidoine.
Si en mainent o els Sadoine
Qui durement se reconforte.
Alimodes vint à la porte,
Sa fille hautement apele:
5050 — Ovres la porte, damoisele.
« Jou sui Alimodes, vo pere,
« Qui doi justicier cest empere.
« Noeces faites sans mon otroi;
« Vous en repentires, ce croi,
5055 « Vilaine garce et fole et baude.
« Merveille fustes ore baude
« Qui vous mariastes sans moi.
« Ne poves mais soffrir, ce croi,
« Qui presistes sans moi mari.
5060 « Je le vous amaing, ves le ci.
« Sempres sera por vous pendus.
— Viellart, fait ele, viex kenus,
« Mult m'aves ore laidengie,
« Mais vous cacies la grant folie.

5065 « Que fait ore vo damoisele
« De Tormadai, qui tant est bele?
« Aves le vous ci amenée?
« Jà l'aves vous tant desirée,
« Por coi l'aves arrier laissie?
5070 « Aves le vous par mal guerpie?
« Mult aves or el cors grant rage,
« Ki volies si fait mariage
« Com ma dame de Tormadai,
« Ne n'ainme mie de cuer vrai,
5075 « Qui ensi lait s'amie arriere.
« Longes l'aves eüe ciere;
« Mais ele n'en a de vous cure,
« Car trop aves la car oscure,
« Le cuir retrait et le poil gris.
5080 « Vous li sanles trop enviellis.
« Mult seroit ore desireuse
« Et d'avoir home covoiteuse,
« Qui covoitoit vostre soulas.
« Ne vorroie estre entre vos bras,
5085 « Se jou estoie une autre feme,
« Por trestot l'avoir de cest regne;
« Car lués seroit ma cars blesmie
« Et tost de la vostre enviellie.
« Mult aves or el cors la rage,
5090 « Quant vous estes de tel corage
« Que mais queres amor novele
« Ne nul deduit de damoisele;
« Mais quesissies un hermitage.
« Que queres en mon yretage?

5095 « Par mon cief, vous n'i enterres;
« Mais ales là dont vous venes,
« Car çaiens ne metres le pié.
« Se vous aves pris et loié
« Le mien ami que je voi là,
5100 « Jel rauerai quant Diu plaira. »
Alimodes ot et entent
Ke Cassidoine li deffent
Sa fille por son dru Sadoine.
Lors commande que Cassidoine
5105 Soit bien assise à la rëonde;
Lors jure tos les sains du monde,
Que se il puet sa fille prendre,
Il le fera ardoir en cendre,
A cevaus detraire et ocirre
5110 Et jà de trestot son empire
N'en laira .I., n'es face pendre.
Lors coururent lor armes prendre,
Si sonent cors et moieniaus;
Lors commença fors li assaus
5115 Tot environ de la cité.
Asses i ont trait et bersé
Lances et gavelos et dars.
Cil dedens ne sont mie escars
De bien deffendre la fortrece.
5120 Asses i furent à destrece
Et cil dedens et cil defors.
Mult par i fu li estors fors,
Desi que il dut avesprer,
K'Alimodes a fait soner

5125 Le retrait; lors revienent fort.
Li auquant sont navré à mort.
Donques furent tendu li tré
Tot environ de la cité.
Le tref Alimodes tendirent
5130 Cil qui de çou le roi servirent.
Alimodes par tot commande
Ke commune soit la viande
Et que en l'ost facent grant joie,
Si que sa fille le bruit voie,
5135 Et la joie que il feront
Li face duel lassus amont,
Et que Sadoine soit batus,
Demain à miedi pendus.
Alimodes dist son penser;
5140 Mais miex li venist or garder
Le port aval o son barnage,
Car Blancandins est al rivage.
Demain descendera al port,
Car il ont vent et boin et fort
5145 Qui les amaine de Sidoine;
Et jà vëoient Cassidoine,
La tor et le vermel pales
Et les tentes Alimodes
Qui cà dehors sont en .I. pré.
5150 Demain, ançois prime soné,
Porra Alimodes, sans faille,
Atendre une fiere bataille
Qui mult li iert et pesme et dure.
La nuit nagent à la froidure

5155 Et el demain, à l'ajorner,
A fait Alimodes mander
Les millors carpentiers de l'ost;
Si lor commande que mult tost
Facent .I. gibet entaillié;
5160 Encontre le mur batillé
Si pendra maintenant Sadoine;
Après si prendra Cassidoine,
Si le fera toute destruire.
Cil ont fait le gibet estruire,
5165 Si com lor dist Alimodes.
Quant l'orent fait et il fu pres,
S'ont fait Sadoine desloier.
Alimodes le fait jugier
A son barnage et à sa gent,
5170 Et cil dient delivrement
Qu'il soit pendu, voiant s'amie;
Si en sera plus courecie.
Lors fu Sadoine desloiés
Et de .v^c^. Turs convoiés.
5175 Asses li grieve Acimodes
Qui freres fu Alimodes,
Que Sadoines ot si navré.
Or l'en mainent vers la cité;
Or le gart Diex par sa francise,
5180 Car mult est près de son juise.
Quant Sadoine voit sa mort près,
Si regarde vers le pales
U sa dame estoit apoie.
— Ahi! fait il, ma douce amie,

5185 « Hui perderes vostre amëor.
« Departie est la nostre amor.
« Je vous devoie prendre à feme
« Et maintenir à droit cest regne
« Et nos amors mener ensanle.
5190 « Honis soit il qui nos dessanle
« Ne qui loial amor depart.
« Ma douce amie, Diex vous gart.
« Ne puis à vous parler de près.
« Ahi! feus rois Alimodes,
5195 « Par toi perc jou ma druerie.
« Hé! Blancandins, Diex te doinst
« Plus es loiax que fix ne frere. [vie!
« Del regne me jetas mon pere
« Et j'en issi mult volentiers
5200 « Por toi et por t'amie aidier,
« Et fesisse toute ma vie;
« Mais ici m'est la mors jugie.
« Compains, t'en es grains et irés.
« Je fuisse pieça racatés,
5205 « Se li rois en vausist or prendre.
« Devant moi li vausis tu rendre
« Son avoir et sa manandie
« Por racater la moie vie.
« Orgilleuse d'amor viais
5210 « Li vausis rendre et son palais.
« De ma mort ne dois avoir blasme. »
Sadoines à itant se pasme
Del duel qu'il a et de la paine,
Et Alimodes tant le maine,

5215 Et o lui .v^e^. compaignon
K'au gibet mainent le baron.
Quant la pucele de la tor
Coisi dehors son amëor,
Bien le connut al grant corsage.
5220 S'en a tel duel, à poi n'esrage.
— Lasse! dist ele, ke ferai?
« Coment, amis, si vous perdrai?
« Non ferai par le sauvëor.
« Que faites vous mi poignëor?
5225 « Qui or vaura m'amor avoir
« Et clamer part en mon avoir,
« Si me seceure mon ami
« Que là tienent mi anemi. »
Quant öent son commandement,
5230 Si s'en armerent .IIII. cent;
Vestent aubers menus mailliés,
Lacent elmes à or vergiés,
Prendent escus, çaignent espées;
Les lances furent aportées
5235 Et li ceval sont enselé.
Jà s'en istront à grant planté,
A eslais cil de Cassidoine.
Paien si tienent fort Sadoine,
Pendre le voloient alfage.
5240 Or oies de com fait barnage
Sadoines s'est aporpensés;
Voit .I. tinel qui fu quarrés,
Del gibet que on ot basti.
Sadoines cort, si le saisi

5245 Par grant vertu et par grant force,
Puis vint courant à une roce
Qui à destre li estoit près.
Là vint poignant Acimodes
Et tot si autre compaignon;
5250 Sadoine troverent felon.
Acimodes voit le vassal
Ki à le roce prent estal,
Si s'escria à mult haut ton :
— Que faites, dist il, por Mahon?
5255 « Laires vous dont cest gloton vivre?
« Bien tient ore cascuns por yvre
« Qui vers tant se cuide deffendre.
« Que faites-vous, c'or l'ales prendre?»
Lors fu Sadoines malbaillis;
5260 De totes pars fu assalis
A grans glaives et à grans fus ;
Mais il est si bien deffendus
Qu'il lor a mort Acimodes
Qui frere estoit Alimodes,
5265 Et si lor ocist Rubion.
A tant issent à grant randon
Li chevalier à la roïne;
Poignant vienent de grant ravine
Si ont tous cels les ciés colpés
5270 Qu'il ont o Sadoine trovés,
Puis li ont .I. ceval rendu
Et li ont .I. hauberc vestu
Et .I. vert elme el cief lacié.
Se li ont .I. espiel baillié;

5275 Lors fu Sadoines bien armés,
Et cil vienent poignant des trés
Plus de .VII.m. sor les destriers;
Illueques fu li estors fiers.
Alimodes fu abatus;
5280 Sadoines fu sor lui venus,
Si l'ot navré el destre bras
Et jà li retrençast les las
De son elme, quant si baron
Vinrent entor et environ.
5285 Alimodes ont remonté
Et li vallet de la cité
Enmainent lor signor Sadoine
En la cité de Cassidoine,
Puis referment la porte après.
5590 Sadoines descent au pales
Et s'amie li vint encontre
Aval; desous le pint en l'ombre,
Se li a l'elme deslacié.
Illuec se sont entrebaisié;
5295 Si s'entrebracent doucement,
Car il s'entr'amoient forment;
Et la roïne plus ne targe,
Ains commande tot son barnage
Que il facent joie et baudor
5300 Encontre lor novel signor.
Alimodes mult forment grieve
Qui là dehors lor tient le siege,
Quant ot la joie et le deduit
Que sa fille fait tote nuit.

5305 Si a ses barons apelés :
— Signor, dist il, or m'entendes,
« Mi chevalier et mi baron.
« A nuit vi une avision
« Dont je sui mult forment maris,
5310 « Car il m'estoit à nuit avis
« C'uns orages par mer venoit
« Et uns grans vens qui si ventoit,
« Que tot mi pavillon verserent
« Et les aigles d'or qui i erent.
5315 « Forment m'en ai espoenté. »
Entrués qu'il ont ensi parlé
Del songe mervillous et fort,
Est Blancandins venus au port.
Arivé est o son barnage;
5320 Traient lor ar[mes] au rivage,
Destriers et lances et escus.
Or est Sadoines secourus,
Car ses compains est arivés
A tot .XL. mil armés
5325 Qu'il amaine des gens s'amie.
Alimodes ot l'estormie
Que il demainent el rivage.
— Signor, fait il à son barnage,
« Car sacies or quel gent ce sont
5330 « Qui tel noise mainent et font.
« Mult ont et haubers et escus,
« Destriers et auferrans gernus
« Et enseignes et connissances.
« Mult sont de fieres contenances;

5335 « Mult amainent rice harnois.
« Trop bien resanlent les Indois
« Par cui jou fu si desconfis
» A Tormadai et el païs. »
Ensi Alimodes lor conte.
5340 Es vous parmi les tres .I. conte
De la maisnie Alimodes
Qui vint poignant à grans esles.
Parmi le cors l'orent navré,
Et quant il vint al maistre tré,
5345 Si s'escria à haute voix :
— U est Alimodes li rois?
« Pren tes armes, que targes tu?
« Ti anemi te sont venu
« De Tormadai trestot requerre.
5350 « Ne te lairai n'à ciel n'à terre.
« Blancandins qui te taut t'amie,
« Venus est ci à grant navie.
« Se tu vëoies les buffois
« Qu'il demainent et lor conrois,
5355 « Mult i verroies fiere gent.
« Jà les verras proçainement,
« Car jà ierent tot haubergié
« Li chevalier et tot rengié.
« Apresté ierent de l'errer. »
3360 Quant Alimodes ot conter
Les noveles de Blancandin,
Mahon reclaime et Apolin,
Baratron, Margot et Cahu,
Que or li monstrent lor vertu

5365 Et li aident à cest besoing.
— Or as armes, fait il, baron,
« Si deffendes vos iretages
« Et vos terres et vos manages.
« U soit à droit, u soit à tort
5370 » Doit cascuns resoigner la mort.
« Or deffenge cascuns sa vie. »
Lors veïssies gent estormie
Tot contreval les pavillons.
Lacent elmes à or rëons,
5375 Prendent escus, sajetes, dars.
Alimodes, li acopars,
Se r'est armés sans demorance;
Vest une broigne, maille blance,
Et lace .I. elme à or gemé
5380 Et çaint le branc à son costé
Dont il fu adoubés premiers.
Amenés li fu ses destriers,
Un sors destriers de Moretance.
Lors est montés sans demorance;
5385 On li a aporté se lance,
Devant tous ses homes s'élance,
Por ses barons miex esbaudir;
Toute la terre fait fremir.
Tant sonerent et cors et grailes;
5390 Cil de laiens montent as bailes,
Car il cuident l'assaut avoir,
Ce sacies vous, signor, por voir,
Quant virent la gent Apolin.
Mais or oies de Blancandin,

5395 De sa gent et de son barnage.
Il commande par le rivage
Que cascuns soit d'armes garnis,
Puis soit Alimodes requis,
Tot droit à son plus maistre tré.
5400 Mult se furent tost adoubé,
Des que lor sire lor commande.
Sor le rivage, en une lande,
Ont lor batailles arengies
Et lor hanstes amont drecies
5405 Et les pignons amont levés.
Là ont Sarrasins encontrés
La compaignie Alimodes.
De plain se fierent à esles
Sor les escus et sor les targes,
5410 Que tos en tentist li rivages
Des fers qui hurtent à l'acier.
Là veïssies elmes trencier,
Escus percier et haubers rompre,
Testes trencier et cors desrompre.
5415 Ainc ne veïstes tel mellée.
A tant es vous, lance levée,
Blancandins parmi la bataille,
Et fiert .I. roi de Cornuaille,
Cousin Alimodes le roi.
5420 Mort le trebuce el sablonoi,
Puis lor ocist Ruban de Pise,
Et lués que sa lance li brise,
Si a s'espée hors jetée
Et fiert .I. roi de Valfondée,

5425 Un amustant de Florigai,
Et puis escrie : « Tormadai,
« L'enseigne Orgilleuse d'amor ! »
Sadoinés qui fu en la tor,
Quant il ot Tormadai crier,
5430 Adont se porpensa li ber.
Se li sovint de Blancandin;
Dont veïssies lié le mescin,
Quant a reconneü l'ensaigne.
— Or, as armes, fait il, compaigne.
5435 « Blancandins nos est en aïe.
« Ves le là hors o sa maisnie.
« Siuis nos est parmi le mer.
« Sor tos homes le doi amer
« Et or fai jou, n'est mie doute. »
5440 Sadoines s'en ist à grant route
Des chevaliers qui o li sont.
Toutes les portes ouvrir font
Por issir à grignor planté.
A l'estor se sont assanlé
5445 As gens Blancandin le vassal.
La veïssies estor mortal
Et bataille et orible et fiere.
Sadoines point la sabloniere,
Quant la lance ot el feutre mise,
5450 Et fiert .I. roi qui mult se prise,
Cousin germain Alimodes.
De l'escu li perce les es,
Le clavain, le car et le foie;
Mort le trebuce enmi la voie.

5455 Là est sa lance tronçonée;
Lors traist Sadoines fors s'espée,
Si r'a ocis .I. aumacor.
Es vous par de desous la tor
Blancandins qui le roi encauce.
5460 Trencié li ot sa destre cauce
Et la gambe par le trumel.
Sadoines voit le damoisel,
Bien le connut au ceval poindre
Et à l'escu tenir et joindre
5465 Et à l'auberc et à l'escu.
— Compains, dist il, bien aies tu
« Et bien ait cil qui te nori,
« Que mult a en toi vrai ami.
« Por moi volsis, quant je fui pris,
5470 « Laissier t'amie et ton païs
« Et or me r'as gent secors fait. »
Blancandins l'ot, son regne trait,
Sadoines voit, si le ravise.
Sor sa sele a s'espée mise,
5475 Jete la main et si l'embrace.
Sadoines son elme deslace
Et puis a le sien deslacié;
.C. fois se sont entrebaisié
Jouste le mur de Cassidoine.
5480 Dist Blancandins: « Sire Sadoine,
« Jamais veïr ne vous cuidai,
« Quant partistes de Tormadai.
« Mais puis que estes sains et saus,
« Or tost si r'alons as assaus. »

5485 Lor elmes à itant relacent,
Lor escus prendent et embracent,
Puis reprendent les brans après,
Dont encontrent Alimodes.
En son poing tint le branc d'acier;
5490 Ocis avoit .1. chevalier
De la maisnie Blancandin.
Quant or le voient li mescin,
Mult l'orent tost reconneü
A l'escu d'or, à l'elme agu.
5495 Lors li crient à haute vois :
— Alimodes, pris estes, rois.
« Fait nos aves ire et tristor.
« Hui seres livrés à dolor;
« Mult iert crueuse vo prisons. »
5500 Alimodes ot les barons,
Si les reconnut au parler.
Bien voit qu'il ne puet escaper,
Car cil l'ont jà au frain saisi.
Alimodes crie merci
5505 Et dist : « Signor, ne m'ocies.
« Je vous renc m'espée, tenes ;
« Si vous renc mon regne et ma terre.
« Definée aves vostre guerre.
« Jamais par moi n'aueres faide.
5510 « Del tot me rent à vo manaide;
« Faites de moi vostre plaisir. »
A itant l'ont fait desvestir
Et l'enmainent en la cité.
Illueques l'ont emprisoné,

5515 Puis retornent à l'estor hors.
Illueques les ont pris et mors,
Abatus et tenus et pris.
Illueques ont asses conquis
Destriers, cevaus et palefrois.
5520 Departir font tot le harnois
As chevaliers et as maisnies.
Lors furent les rues joincies
Et les sales encortinées
Contreval la cité pavées,
5525 Car Blancandins l'ot commandé,
Que demain à grans nobletés
Sera Sadoines coronés
Et si tenra les iretés
Et si espousera s'amie.
5530 Lendemain à grant signorie
Corona Blancandins Sadoine
Et de lui tenra Cassidoine.
Homage li firent le jor,
Puis a pris s'amie à oissor.
5535 Mult i ot et joie et baudor
Et toute nuit et toute jor
Des chevaliers de par la terre.
Or ont entr'aus finé la guerre,
Or n'a Blancandins el ke bien;
5540 Mais s'il savoit de Subiien,
Comment il a sa terre prise
Et s'amie el castel assise
Et le visconte et le provost,
Il revenroit arriere tost,

5545 Ne jamais n'aueroit sejor.
Entrués qu'il sont en tel baudor.
Et Sadoines ot pris s'amie,
A tant es vous une galie
Qui arivée s'est au port
5550 Et mut tot droit du Castelfort.
Sacies, li boins provos i fu,
Qui mult ot le cuer irascu,
Qui Blancandin ot herbregié.
Tant orent nuit et jor nagié
5555 Que devant Cassidoine vinrent.
De la galie hors issirent
Li provos et si compaignon.
Lor s'en vinrent tot le sablon;
En Cassidoine sont entré
5560 Et vinrent au palais listé
U Blancandins joie menoit
De Sadoine qui rois estoit,
Qui s'amie avoit espousée
Et l'onor toute delivrée
5565 Et jà parloient du retor.
Es vous sus el palais autor
Le boin provost de Tormadai
Qui tant avoit le cuer verai
De son signor toudis aidier.
5570 Quant voit son signor droiturier,
Si le salue gentement.
Quant Blancandins l'ot et entent,
Et il a reconnut son oste,
Si l'a assis, jouste s'acoste:

5575 — Provos, dist il, bien vegnies vous;
« Que fait Orgilleuse d'amors
« De Tormadai, ma damoisele ?
« Dites me tost de li novele,
« Que il n'i ait nul terme mis,
5580 « Car il m'estoit à nuit avis
« Qu'ele venoit, en moie foi,
« Droit à mon lit pardevant moi,
« Et devant moi s'agenoilloit.
« Mult forment merci me prioit
5585 « Et de ses iex larmes caioient
« Qui le visage me moilloient.
« Sor moi se pasmoit la roïne;
« Jel tenoie sor ma poitrine,
« Mult doucement le confortoie. »
5590 Dist li provos: « Se Diex me voie,
« Bien est cis songes avertis.
« Sire, jà estes vous traïs;
« Perdu aves vostre iretal
« Por Subiien, vo senescal,
5595 « Cui vous laissastes vostre honor.
« Si sont o lui .c. traïtor
« Qui toute ont vostre honor saisie
« Et Subiiens a vostre amie
« El Castelfort pieça assise.
5600 « Il ont la forterece prise;
« N'i a fors seulement la tor.
« Là garde Orgilleuse d'amor
« Vostres viscuens del Castelfort;
« N'a plus aïe ne confort

5605 « Ma dame de tous ses barons,
« Tant i est grans la traïsons,
« Qu'il l'ont à Subiien doné
« Et ont tot ensanle juré
« Que Subiiens estra lor sire
5610 « Et si maintenra lor empire
« Et prendera ma damoisele. »
Quant Blancandins ot la novele,
Del duel qu'il ot devint vermaus;
Quant il ot que ses senescaus
5615 A si saisie sa contrée
Et si a s'amie enserrée,
Si a le cuer grain et mari.
Sadoine apele son ami,
Se li conte le covenant
5620 Et se li prie doucemant
Qu'il li aït à cest besoing.
Dist Sadoines : « Or n'aies soing,
« Sire compains, de cest afaire,
« Car nos ferons nos nes refaire
5625 « Et nostre estoire ratorner;
« Puis ferons soldoiers mander
« Quanques nos avoir en porrons,
« Et, par mon cief, nos en irons
« Par haute mer en vostre terre.
5630 « S'iromes Subiien requerre;
« N'arai repos en mon ëage,
« Se ne vous rent vostre yretage
« Tot aquité et tout conquis. »
Tot ensi ont lor conseil pris

5635 Blancandins o son dru Sadoine;
Puis fait crier par Cassidoine
Et par la terre tot entor,
Que il n'i remaigne en l'onor
Borgois, serjans ne chevaliers,
5640 Ne soit d'armes apareilliés,
Car il volra lever matin;
S'iront secorre Blancandin
Et s'amie la damoisele.
Quant or entendent la novele,
5645 Si vienent tot à grant effort.
Les nes ont garnies au port
De blé, de vin et de forment
Et si metent maint garniment
Et les destriers et les cevaus
5650 Et les haubers fres et noviaus,
Les lances et les brans forbis.
Qui estrumant se sont ens mis,
S'ont les governaus atornés,
Dont vinrent li baron as nés,
5655 Blancandins o le roi Sadoine.
Sa feme laisse en Cassidoine,
Qui la contrée maintenra
Dusqu'à dont que il revenra;
Asses a o li gardes mises.
5660 Li baron ont les nes porprises
Et entrent ens communement,
Puis lievent les voiles au vent,
Par deseur les mas, contremont.
De terre eskipent, si s'en vont.

5665 Ce fu au tans que naist la flor
Et l'aloëte cante au jor
Et li rosignos el boscage
Que les nes issent del rivage
Et qu'il guerpissent Cassidoine.
5670 Blancandins o son dru Sadoine
S'en vont par mer à fiere estoire,
Passent les roies de Montoire
Et les illes de Bocident,
Tres pardevant l'arbre qui fent,
5675 Et passent Europe le grant,
(Illuec conversent li Gaiant)
Passent les... de Loquiferne
Et de Baudaire et de Biterne
Et le gouffre de Saternie
5680 Et passent devant Femenie
U il ne n'a se femes non,
Et passent le regne Arragon,
Tant que il voient Alixandre
Et la grant tort de Salimandre
5685 Et Persie qui tos tans art.
Tant ont costoié cele part
Le grant palagre de Surie,
Que il ont Tormadaï coisie,
Le riche palais et la tor
5690 Ma dame Orgilleuse d'amor.
Quant Blancandins voit le palais,
Vers Sadoine son dru s'est trais.
— Compains, dist il, ves là le tor
« Ma dame Orgilleuse d'amor.

5695 « Mais la pucele n'i est mie;
« El Castelfort est assegie;
« Là l'a assise Subiiens;
« Mais se g'i puis esploiter riens,
« Encor li sera cier retraite
5700 « La traïson que il m'a faite.
« Jà räençon n'en prenderai.
« Or assalomes Tormadai,
« Quant nos serons al port venu.
« Si soient cil dedens pendu,
5705 « Se il ne rendent la cité. »
Lors sont li voile jus osté.
Tant ont as avirons nagié,
Que del port sont tout aprocié
Et sont tot droit el havene entré.
5710 Lors sont li ceval hors jeté,
Les armeürés, li cheval.
Après s'en issent li vassal,
Et Blancandins prent le provost;
A Tormadai l'envoie tost;
5715 S'il vœlent rendre la cité,
S'ierent à lui tot acordé.
Li provos s'arma maintenant
Et vest .I. auberc jaserant
Et lace .I. elme poitevin
5720 Et prent .I. fort espiel fraisnin
Et .I. ecu d'or reluisant,
Et vint à Tormandai poignant.
Poi i avoit, se dames non,
Et li provos qui fu preudom

5725 Est à la porte droit venus;
Puis apela ceux de lassus
Qui l'ost esgardent al rivage.
Si lor a dit en son langage :
— Signor, rendes nos la cité.
5730 « Ves ci Blancandin arivé,
« Le vostre droiturier signor.
« Ne tenes contre lui l'onor,
« Car tot morries à grant dolor,
« S'encontre lui tenies l'onor;
5735 « Jà Subiiens ne vous garroit.
« Se vous nel rendes orendroit,
« Jà seres assali forment. »
Quant li pules l'ot et entent
Que çou est Blancardins lor sire,
5740 Si ne sevent laiens que dire,
Que l'un et l'autre orent juré
A tenir foi et loiauté;
Ne se sevent auquel tenir.
La porte alors vaurent ouvrir
5745 Et recevoir lor droit signor.
Quant cil qui furent en la tor,
Li serjant Subiien le fel,
Ont trové entr'aus à consel
Que il tenront la vile à force
5750 Et se nus des borgois fait force,
Jà i ara fiere mellée.
Là dedens s'est la gens mellée,
Li borgois contre les serjans.
Là fu li capleïs mult grans

5755 Et cil estoient quatrevint;
Mais as serjans malement vint,
Car la force crut as borgois;
Si les tienent à leus destrois
Que par deseur les murs listés
5760 Les font salir ens es fossés;
S'orent brisié et cols et testes
Et puis ont les portes ouvertes,
Si vont encontre lor signor,
A grant joie et à grant baudor;
5765 Cantent de joie les puceles,
Les dames et les damoiseles,
Et li moine de la cité
Ont lor tresor tot fors jeté;
Si issent à porcession
5770 Contre Blancandin le baron.
Ensi reçoivent lor signor
Cil de la vile à grant honor
Et Blancandins en la cité
Enmainent el palais listé
5775 Et dehors sont les os logies,
Et li conroi et les maisnies
La nuit jurent enmi la prée,
Et lendemain, à l'ajornée,
Fait Blancandins le cor soner;
5780 Si fait tos ses homes mander,
Qu'il veut sor Subiien venir
Qui à Castelfort fait tenir
Le siege por prendre s'amie.
Des or fu fiere l'estormie,

5785 Qu'il l'öent contreval les trés ;
Et Blancandins s'est adoubés
Et Sadoines et li provos.
Quant armées furent les os,
Si ot grant noise et grant hustin.
5790 Sadoines dist à Blancandin
Que il fera l'arriere garde;
Se Subiiens or ne se garde,
Tost i porra perdre la vie.
Mar i a fait la felonie;
5795 Encor li revenra devant.
Les os s'en tornent à itant,
De la cité font dessevrée.
S'auques i fust l'ost demorée,
Orgilleuse d'amor fust prise,
5800 Que jà ert la tors si malmise
Que Subiiens n'es daignoit prendre;
Ains les feroit, ce dist, tos pendre,
Et la pucele seroit mise
A ses garçons en gaalise,
5805 Quant l'aroit une fois eüe.
Ainsi estoit mult esperdue
Orgilleuse d'amor, la gente.
Mult se claime lasse, dolente.
— Blancandin, sire, que ferai,
5810 « Quant jou jamais ne vous verrai ?
« Car jou estrai ançois ocise.
« Ceste tors iert le matin prise;
« Ne vauroie por nule rien
« Que jou eüsse Subiien.

5815 « Amis, por vous soufferrai mort.
« Ne vous fera de moi nul tort,
« Car ains serai ocise et morte. »
Ensi forment se desconforte
Orgilleuse d'amors, la bele;
5820 Mais or orra une novele
Qui mult li ert au cuer proçaine.
Du mal qu'ele a le fera saine;
Car el castel entre .I. messages,
Sor .I. destrier, cortois et sages.
5825 Descendus est devant la tor
Et trueve Orgilleuse d'amor
Qui illuec demenoit grant duel,
Car morte fust pieça son vœl.
Li messages fu mult senés.
5830 — Dame, dist il, or m'entendes.
« Blancandins, dame, vous salue
« Comme sa dame et com sa drue.
« Si vous amaine le secors;
« Vengera vous des traïtors.
5835 « Ce vous mande vos drus mult bien.
« Ancui vous rendra Subiien
« Pris et loié à vo talent. »
Quant la damoisele l'entent,
Se li dist: « Amis, bien aies.
5840 « Vous seres sempres bien paiés
« Por le message k'aves dit. »
.V°. mars d'or doner li fist
Et boines armes et ceval.
Là veïssies et ju et bal

5845 Et grant deduit sus el castel.
Cantent dames et damoisel;
Por l'ost qui vient mainent grant
Subiiens entent le deduit. [bruit.
— Par foi, fait il, merveilles ai
5850 « De la dame de Tormadai
« Qui là dedens si fort s'en voise.
« Oies quel bruit et quele noise.
« Mult m'esmerveil que tant est lie.
« Je cuit qu'il ont novele oïe
5855 « D'aucun secors qui venir doie;
« Por içou mainent si grant joie;
« Mais tart lor venroit lor secors.
« Quant j'ai les viles et les bors
« Et les passages et les pors,
5860 « Ne lor puet venir nus confors
« De nule part, en cest roiame.
« Je destruirai certes la dame
« Qui tant m'a fait ça fors seïr,
« Se jou le puis as mains tenir. »
5865 Ensi Subiiens dist et conte.
A tant es le grant ost qui monte,
Les enseignes au vent drecies.
Quant Subiiens voit les maisnies
Et les conrois venir estrois,
5870 Si fu en merveilleus effrois.
De la paor li cors li sue,
Quant il a cele gent veüe
Qui contre aus vienent à bandon.
Es vous un traïtor felon

5875 De la maisnie Subiien,
A poignant vient, ne targe rien;
— Subiien, crie à haute vois:
« Que faites, dist il, gentix rois?
« Por coi ne s'arment li baron?
5880 « Vois ci à coite d'esperon
« Blancandin qui est repairiés.
« Sor toi cevauce tos iriés;
« Mult te manace de la mort;
« Mais tu as mult riche confort,
5885 « Car tu as .xxx^m barons.
« Trestot volentiers t'aiderons,
« Mais va encontre de la guerre.
« Si met celui hors de la terre,
« Qui sor toi vient à ost banie. »
5890 Subiiens l'ot, en haut s'escrie:
— Baron, dist il, or del bien faire.
« Se nos poiemes à cief traire
« De cele guerre, bien sacies
« Que cascuns seroit bien paiés;
5895 » Jou li donrai grant manandie.
« Or as armes, chevalerie.
« Si chevauçons contre celui
« Qui nos promet à faire amie,
« Et se li calengons l'onor. »
5900 Lors s'armerent li traïtor
Communement parmi les nés;
Lors fu li maistres cors sonés.
Quant cascuns se fu fer vestus,
A lor cols pendent les escus;

5905 Bien sont armé li traïtor.
Lor veïssies fiere bruior,
Quant les .II. os se sont coisies.
Lors douterent les compaignies;
S'ont les lances mises sor fautre;
5910 A l'assanler l'uns contre l'autre
I ot grant noise demenée.
Li cor sonent à la menée
Et la terre fremist et tramble.
Lors s'entrevinrent tot ensamble
5915 De toutes pars les compaignies.
Là veïssies targes percies,
Haubers desrous et dessaffrés,
Elmes detrenciés et colpés,
Chevaliers mors et abatus,
5920 Chevaus et auferrans gernus
Qui s'en fuient tot effreé,
Dont li signor gisent versé.
Mult commença grans la bataille;
Mult i ot fiere commençaille
5925 Des traïtors et des Indois.
Es vus très parmi le caumois
Blancandin poignant à eslais,
Et fiert .I. traïtor pusnais
Qu'il li perce tote l'entraigne.
5930 .II. en abat enmi la plaigne
Ains que la lance fesist faille,
Et puis trait l'espée qui taille;
S'en a .IIII. mors abatus.
Sadoines r'est poignant venus;

5935 Si lor jete mort Galiien,
.I. cousin germain Subiien.
Cil estoit un des traïtors.
Mult par i fu fiers li estors;
Tot i fierent et roi et conte.
5940 A tant estes vous le visconte
Qui del Castelfort est issus
A tot .IIII^m^. fer vestus.
Blancandin trueve, sel salue,
Conte li la descovenue,
5945 Com Subiiens l'ot encaucié
Et comment il ot assegié
Orgilleuse d'amor sa fame
Et com vaut avoir le roiame
Et la contrée et le païs.
5950 Dist Blancandins : « Li fols naïs
« Morra ancui à grant dolor. »
Lors se refierent en l'estor;
Subiien mainent dusqu'as trés.
Là fu l'estors si adurés
5955 K'es tentes les ont embatus
Et Subiiens fu tous vencus;
Mais li glous ne pot estre pris,
Qu'il ot .I. auferrant de pris.
Si s'en torna grant aleüre,
5960 Quant voit la grant desconfiture,
S'en lait ses homes covenir,
Mais Blancandins le voit fuir,
Qui repairoit de la bataille.
Bien set, c'est Subiiens, sans faille.

5965 Après lui point à grant esles
Et Sadoines le suit après
Et huce Blancandin à plain.
— Mar en ira, sire compain;
« Siues à force le glouton. »
5970 Ensi encaucent li baron
Subiien le mal traïtor.
Cil qui remesent en l'estor
Ont pris les homes Subiien.
Cascuns en maine en .I. loien
5975 .III. traïtors, u .IIII. u .VI.,
Et si ont lor harnoi saisis
Et lor escus et lor cevaus.
Or escoutes des .II. vassaus
Qui Subiien siuent à force.
5980 Si l'encaucent tot une roche
Et le siuent de pren en pren.
Or escoutes de Subiien,
Com diables l'a secouru.
En .I. boscage haut ramu
5985 Or entra Subiiens à tant.
Tant a alé esperonant
Que il trova en la forest,
Lés le cemin, .I. viés recest
Qui sëoit amont en .I. plain.
5990 Le signor apel on Selvain;
Toudis vivoit de reuberie.
.XII. larrons de sa maisnie
Tenoit cil laiens tot ades;
Ne remanoit ne loing ne près

5995 Biaus avoirs nus qu'il ne tolissent.
Li larron tot ensanle sisent
Devant la porte du castel,
Et Subiens sor son ceval
Qui commençoit à estancier,
6000 Ceus commença à araisnier:
— Je sui .I. hon plains de boidie,
« C'onques ne fis fors trecerie.
« Si ai vescu de larecin.
« Ci me siuent tel doi mescin,
6005 « Se vous esties vaillant larron,
« Dont vous aries grant räençon.
« Herbergies moi, si me celes;
« Et puis si les herbergeres.
« Quant il seront deshaubergié,
6010 « Si soient lués pris et loié,
« Si en prendes bon or molu. »
Et dist Selvains: « Bien aies tu.
« Volentiers te herbergerons.
« Tu seras de nos compaignons,
6015 « Puisque tu vis de malvaise œvre. »
L'uns defferme la porte et œvre;
En une cambre l'ont repus.
Es vous les .II. vassaus venus
Sor lor cevaus à esperon,
6020 Contr'aus se lievent li baron,
Mult belement les saluerent.
Cil enquirent et demanderent
S'il eüssent veü pieça
.I. home qui par là passa.

6025 Selvains, li maistre lere a dit
Que il onques celui ne vit,
Mais s'il voloient herbergier,
Por tant que il sont chevalier,
Il lor feroit mult bon ostel.
6030 Dist Blancandins: « Ne volons el.
« Quant ne trovons le traïtor,
« Et il n'est mais goute de jor,
« Volentiers prenderons l'ostal. »
Cascuns descent de son ceval;
6035 S'entrent laiens o les larrons.
Or oies des .II. compaignons,
De Sadoine et de Blancandin,
Com il furent de grant engin,
C'ains k'eüssent les fers ostés,
6040 Ont les larons mult regardés.
Mult les voient corsus et grans;
Mult avoient hisdeus samblans;
Cascuns faisoit ciere embroncie,
Et voient la maison garnie
6045 De lances, de dars à barbel.
Lors se pensent li damoisel
Que il seront la nuit armé.
Lors se sont d'une part torné,
Tienent les brans d'acier près d'iaus.
6050 Selvains apele les dansiaus:
— Signor, dist il, que feres vous?
« En osteres vous vos adous?
« Ne faites pas com gens de guerre;
« Pais est par tote ceste terre.

6055 « Aquité sont tot li cemin. »
— Ostes, çou li dist Blancandin,
« Par cele foi que je vous doi,
« En nostre païs a tel loi,
« Que se vous herbergies .I. oste,
6060 « Que la premiere nuit pas n'oste
« Ne s'espée ne son hauberc,
« Tant qu'il connoisse son herberc
« Et les maisnies qui i sont;
« Et por çou que ensi le font,
6065 « Le volons nos autresi faire. »
Selvains l'entent, ne set que faire,
Ses compaignons apele ensamble.
—Signor, dist Selvains, que vous sam-
«Assaurons nos ces .II. dansiaus? [ble?
6070 « Il ont les cuers fiers et vassaus;
« Mult a en aus grant hardement.
« Je connois bien lor fier talent;
« Ce sont doi vallet poignëor. »
Dist Subiiens: « N'aies paor;
6075 « Il sont lassé de la bataille.
« Sacies, tost les prendres sans faille.
« Jà n'aueront vers vous durée;
« Mais commencies tost la mellée,
« Car jà seront pris et loié. »
6080 Lors sont li laron haubergié,
Puis issent de la cambre hors.
Selvains s'escrie, li plus fors:
— Signor, prendes ces .II. glotons.
« Fremes les huis que les aions.

6085 « Si me faites cel pont lever,
« Qu'il ne s'en puissent escaper. »
Blancandins voit le traïson
Et a dit à son compaignon :
— Compains, dist il, nos sons trahi.
6090 « Ce sont larron que je voi ci.
« S'or ne deffent cascuns sa vie,
« Jamais ne reverra s'amie.
« Veïstes mais tele aventure?
« Mult par est fols li hom qui jure
6095 « De rien qui avenir li doie. »
Lors recommence li harnoie.
Li larron les dansiaus requierent
Et cil as brans d'acier i fierent.
Au premier colp ocist Selvain,
6100 Blancandins le fiert de sa main;
Après a l'autre porfendu
Et Sadoines i a feru
A une hace qu'il trova;
.IIII. des ciés du bu sevra.
6105 Que vous feroie plus lonc conte!
Tous les ocient à grant honte,
N'en escapa viex ne kenus.
Subiiens i fu reconnus;
Nel vaurent pas illuec ocire,
6110 Ains l'enmenront à lor empire.
Le matinet, à l'esclairier,
Joste le fu le vont loier.
Asses li font et duel et paine;
Puis donent lor cevaus avaine,

6115 Et de la vitaille au larron
Se conreerent li baron.
Asses orent et un et el
Et el demain wident l'ostel,
Si enmainent lor prisonier;
6120 Tant penserent de chevaucier,
Que repairié sont à lor gent
Qui d'aus estoient mult dolent;
Mais deseur tot fait grant dolor
Ma dame Orgilleuse d'amor.
6125 Mais quant son dru voit revenir,
A ses .II. bras le va saisir
Et cil le baise et ele lui.
Là s'entrespeusent ambedui;
S'es espousa .I. archevesques.
6130 Ases i ot abes et vesques
Et menestreus et jouglëors.
.VIII. jors entiers dura la cours,
Et Blancandins fu coronés,
Et Sadoines s'en est r'alés
6135 O sa moillier en Cassidoine.
Blancandins se part de Sadoine.

CHI FINE DE BLANCANDINS.

*Imprimé*
PAR H. SCHOUTHEER, A ARRAS,
pour
LA LIBRAIRIE TROSS, A PARIS,
M. DCCC. LXVI.

# NOTES ET VARIANTES

Comme nous l'avons indiqué déjà, il existe du roman de *Blancandin* deux versions, une en vers, qui nous est conservée dans trois manuscrits : deux seulement contiennent une translation en prose. Nous allons donner successivement la description de chacun d'eux :

1° Le plus ancien de tous est le n° 1239 du Saint-Germain français ; c'est un in-folio sur vélin, du XIII^e siècle, sur trois colonnes, initiales rouges et bleues et lettres fleuronnées, qui contient la version primitive du poëme, que nous désignerons par A. A la suite d'un grand nombre de pièces en vers, contes, fabliaux, etc., on trouve *Partenopex de Blois*, le roman de *Blanchandin et Orgueillose d'amors*, suivi de *Flore et Blancheflor*. *Blanchandin* commence au v° 174, 2^e colonne, et se termine au bas de la 3^e du v° 192,

ce qui fait en tout 4,826 vers. En voici le début et la fin, qui donneront une idée de la langue :

Jadis au tens encienor
Ert li siecles de grant valor,
Et li roi et li emperere
Faisoient chere bele et clere
Et tenoient ferme jostise,
Sanz loier et sanz covoitise.
Chevalerie n'est pas morte;
Ja n'eüst huissier à la porte
Clerc ne borgeois ne chevalier;
Mais or a mais chascuns huissier.
Nus ne puet mais dedenz entrer,
S'il ne set son mestre nomer.
Si en sont les gestes perdues
Et par les dames corrompues,
Qui ont amé toz lors garçons
Et les boviers de lor maisons.
Se il sont blanc et il sont noir,
Aux peres remainent li oir,
Donc sont les mauvaises ligniees
Escreues et essauciées.
Or en poez oïr la some;
A poine est mais 1 gentil home.
Çà en arriers estoit 1 rois,
Qui mult estoit proz.....

FIN.

Et quant la messe fut chantée,
Tuit s'en vont en la tor quarrée.
Mult i ot harpes et vieles
Et tantes melodies beles;
Tuit li baron del païs né
Iiii jors i ont séjorné.
Au quint departent lor mesniée,
En lor terre l'ont envoiée.
Le roi de Frise s'en revet,
Et en sa contrée s'en vet.
Arriere s'en revet Sadoine,
A sa moiller en Cassidoine.
Des or a Blanchandins amie,
Sage et proz sans vilenie.
Blanchandins est sires et dus
Li roman faut, je n'en sai plus.

Explicit de B. et de O.

2° La seconde version est celle du manuscrit de Turin (*V*. Pasini, Cod. Mss. Bibl. R. Taur. Ath., tome *II*, p. 396). Nous lui assignons ce rang parce que la première partie du poëme est tellement semblable au texte de Saint-Germain, qu'à part quelques légers changements, qui peuvent provenir du copiste, on pourrait croire que ce dernier lui a servi de modèle. La seconde partie, au contraire, à part deux épisodes que nous signalerons plus

loin, lorsque le moment en sera venu, se rapproche singulièrement du n° 3, qui va suivre. Le manuscrit de Turin, coté $\frac{44}{158}$, I K 35, est un petit in-4° sur vélin, écriture du XIII^e siècle, portant au dos, sur cartouche rouge, ce titre, frappé en or : BLANCH, et au-dessous : ROMAN; plus bas on lit, écrit à la main : « Romant de Saines; » à l'extrémité inférieure, une étiquette aux armes de Savoie avec les numéros d'ordre. Il se compose de 188 feuillets, dont les 135 premiers, à longues lignes (30 à la page), contiennent la chanson des *Saines*, incomplète au commencement et dont voici les premiers vers :

Li enfant q'en issirent furent fier et felon;
Onques en lor jovante ne firent si mal non.
Qant orent lor aage senz et discretion,
De France chalangerent la terre et le roion,
Por ce qe par lor mere i sorent oqison;
Mais François lor veerent, cui ne fu mie bon.
Ensi murent entr'aus et bataille et tençon,
Dont la guerre dura mainte longue saison.
Li uns rois apres l'autre la reprist en son non.

Elle se termine au fol. 135, par ces vers :

Tierri, le vieil d'Ardane, le noble poigneor,
Li fist do cors Berart 1 presant de dolor;
Covant l'ot la duchoise à la fresche color,
Puis remest France en pais, et maint an et maint jor.
Nostre chançon des Saisnes faut en ceste tenor.
Explicit les Saines.

Au-dessous, on lit cette rubrique :

Guerris m'escrit, Diex li otroit
Honor et bien, où que il soit.

Et au-dessous, en cursive du XIVe siècle : « Datum « anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo primo, « die Jovis post Assumptionem beate Marie Virginis, « legit Colinus de Novionno, clericus abbatis Sancti « Vitoni Virdunensis, totum istum romanum des « Saines. »

Au folio 136 recto, le texte est à deux colonnes, de trente lignes également, jusqu'à la fin. En tête on lit cette rubrique : « Ici commence Blanchandins. » Nous n'en donnerons pas le début, qui est identiquement le même que dans le manuscrit précédent. Il se termine au folio 188 recto, dont il occupe les dix-neuf premières lignes, de la manière suivante :

XIIII jors dura la cours.
Qant Blanchandins fu coronés,
Sadoines est arrier alés
O sa moillier de Carsidoine.
Ensi se departi Sadoine
De son compaignon Blanchandin.
Nostre chançons prant ici fin.
Explicit de Blanchandin.

On retrouve encore la rubrique : « Guerris m'escrit, etc. » et, au-dessous d'une écriture du XIVe siècle : « Cest livre est bons et fins ad lire et antandre. » Nous n'avons rien trouvé sur ce Guerris, qui paraît avoir été un excellent copiste ; mais la correction de la langue et quelques particularités d'orthographe propres à la Champagne nous font présumer que le texte a été écrit dans cette province, d'où il est passé à l'abbaye de Saint-Vannes de Verdun, qui en est

assez rapprochée, comme le constate la note de Colin de Nouvion, en date de 1330. Nous désignerons ce Ms. par B.

3° La troisième version, qui nous a servi pour notre texte, et que nous désignons par C, se trouve dans le n° 375 (ancien 6987) de la Bibliothèque impériale, immense recueil où, à la suite de quelques ouvrages religieux, un nommé Jean Madot, neveu d'Adam de La Halle, dit le Bossu d'Arras, a transcrit une série considérable de chansons de geste, poëmes, romans de la Table ronde et autres, contes, etc., dont il donne une analyse en vers assez médiocres. Voici celle qu'il consacre à *Blancandin* (forme picarde de Banchandin), qui occupe le onzième rang dans la suite des pièces qu'il a transcrites :

LI ONZIME DE BLANCANDIN.

Par Dieu qui fist toute parole,
Li onsime branque parole
Et raconte de Blancandin.
Par maint vergier, par maint [gardin,
Par maint païs, par mainte tere
Ala les aventures quere.
Mainte en i fist, mainte en trova.
De cascune si se prova,
Com cil qui se vaut esprover,
C'on ne li paut rien reprover;
Et se parole d'Orghilleuse
D'amors qui tant par fu gageuse
Kel ne vausist, por tot l'avoir
C'on peüst en ce siecle avoir,
C'uns vassaus l'eüst acolée.
D'amors ne fut mie eskolée,
Mais amors qui les siens eskole,
Le mena aprendre à s'eskole.
Mult est liés qui bon encontra.
Blancandins I jor encontra
Orgilleuse d'amor, la gente,
Qui plus est blance que fleurs [d'ente.
Baisier le vet en mi la bouce
En trespasant, et puis si touce
Des esperons le boin ceval
Qui porté l'avoit par maint val.
Quant Orgilleuse d'amor voit
Com ensi baisaie l'avoit,
Lasse, dolante s'est clamée;
.III. fois est à tere pasmée.
Au relever cria : « Kaitive!
«Miex m'amasse morte que vive.»

[illegible]
[illegible]
[illegible]

courages de noz anchiens predecesseurs, escrips pour exemple et memore à la loenge d'iceulz, ramainent à la congnoissance de mon debilité et obscurci entendement une matere laquelle sera discutée en rude et commun stille ou procez de ce present traittié, par commandement auquel n'oseroie ne volroie desobeir, transmuée de rime en la prose qui s'ensieut. » Nous croyons qu'il est ici question du duc de Bourgogne Philippe le Bon, qui a fait faire bon nombre de ces translations, notamment celles de *Siperis*, d'*Hélène*, d'*Eric et Enite*, que l'on trouve dans la même bibliothèque, bien que le second exemplaire de cette translation semble infirmer notre hypothèse. Ce dernier fait partie du fonds de Sorbonne, n° 466, petit in-folio sur papier, aux armes de Richelieu, de cent cinq feuillets à longues lignes, d'une écriture du XV^e siècle qui paraît postérieure à l'autre manuscrit. La table, dont le premier feuillet manque, contient en tout cinquante-quatre chapitres, sans division de livres; elle diffère de la précédente, bien que le roman offre le même texte. C'est en tête de celui-ci que se trouve le prologue, qui débute ainsi : « Cy commence le prologue du livre de *Blanchandin* et de *l'Orgueilleuse d'amours, royne de Dacie et dame de Tourmaday*. Les nobles fais et haultes entreprinses des nobles et victorieux couraiges de nos anciens et predecesseurs, escripts pour exemple et memoire d'iceulx ramenant à la cognoissance de mon debilité et obscurcy entendement une matière laquelle sera discutée en rude ou commun stille on procès de ce présent traictié, à la requeste et priere de mon très honnouré seigneur Jehan seigneur de Crequy et de Canaples, au-

quel vouldroye complaire, ay transmué de rime en prose ce qui s'ensieult. » De ce début on voit que les deux textes offrent la plus grande analogie, sauf la dernière allégation, que nous croyons avoir été une flatterie ou une ruse du copiste pour rehausser la valeur de son travail. Au surplus, les faits de plagiat au moyen âge ont été assez fréquents pour qu'on en puisse admettre sans hésiter un exemple de plus.

Il ne nous reste plus que quelques mots à ajouter sur la manière dont est reproduit notre texte. Convaincu qu'il ne faut employer qu'avec la plus grande sobriété les accents pour une langue dont on ne connait qu'imparfaitement la prononciation, nous nous en sommes servi dans un très-petit nombre de cas ; pour faire sentir la régularité de la mesure, très-rigoureusement observée en général, nous avons adopté le tréma, sans nous en dissimuler l'inconvénient, et notamment celui de le placer sur des lettres où l'on ne le voit pas habituellement, dans l'impossibilité de lui assigner sa véritable place. Mais nous saisirons cette occasion d'exprimer un vœu que nous croyons singulièrement propre à introduire de l'uniformité dans la reproduction des anciens textes : ce serait de voir des philologues distingués comme MM. Bartsch, Guessard, Meyer, Mussafia, Scheler, etc., adopter un système uniforme qui faciliterait au lecteur l'intelligence des textes. Sans s'imposer, cette méthode finirait par être suivie par les divers éditeurs, et peu à peu l'on verrait s'établir dans leurs publications la régularité qui ne s'est introduite que successivement dans les imprimeries, livrées d'abord aux caprices et aux

inventions plus ou moins heureuses des premiers typographes.

Vers 16, A B. *Et les boviers de lor maisons.*

19, A B. *S'en sunt les malvaises lignies*
*Et creües et essaucies*
*Bien vos em puis dire la some*
*Ne voit on mais nul gentilhomme.*

30, Var. *Preu et cortois et forment bel...*

42, Var. B. *De chiens d'oisiaus fu bien apris...*
A. . . . . *bien fu duiz.*

Après 54, A B. *Rien n'i avoit qui fust fait d'aubre*
*Tuit li piler sunt de fin maubre...*

Après 112, B. *Donc puet li rois assez durer*
*Et son escu antier porter.*

A supprime 113 et 114.

Les vers 161-164 sont à reporter entre 188 et 190, dans A et B.

191, 226, 381, 420, 830-31, 1425-26, 2170-71, 3281 et 4552, dans *voel*, *doel*, *avoec*, *oevre*, *descoevre*, *noeces*, remplacez *oe* par *œ*, et lisez *vœl*, *dœl*, *avœc*, *œvre*, *descœvre*, *nœces*.

199 et 200, A B. *Mult par fu la criée fiere*
*Quant il nel ramainent arriere.*

235 et 236 sont répétés après 246, dans B.

253 manque dans A B et après 254.
*Et s'il vers moi la voit dessendre.*

336, A. *L'auberc li fait rompre et fauser,*
B. *Un cheval poindre et galoper.*

Après 346, A B. *Mar veïstes vostre folie*, et le vers 348 est supprimé.

350, A. *Et si n'aura noient.*
B. *Et si n'aurez rien do nostre.*

Après 402, A B. *Qui mult bruisit de grant ravine*
*Parmi les prez fu la crecine.*

Après 416. *Tant par est bele criature*
*Por esgarder la fist nature.*

443, A B. *Car nus hom qui sens ait en lui.*
B. *Chevalier dire anui,*

444 A. *... Chevalier à enui*
*Tenir, ne chose à ostraige.*
*La mein li tendi...*

470 A. *Lez une roche.*

471 A. *Ou sort d'un val.*

Après 478, A B. *Les iex ot vairs et blanc le front,*
*Les sorciz noirs et le poil blont.*

Après 480, B. *Car vestuz fu de riches dras*
*Lées espaules et gros braz,*
*Ot et bouche plaine de ris,*
*Le viaire long et traitiz.*

A et B. *Ne ja el nes ne el menton,*
*N'aparceüssiez mesfaçon.*

482, A B. *Com se ce fust rose novele.*

490, A B. *Le gué et.....*

491, B. *Qui de sejorner n'avoit cure*
*Ainz vossist trover aventure*
*Dont il eüst et los et pris*
*Por ce deguerpi som païs*
*Dont il deüst estre chasez;*
*Tantost, com fu outrepassez,*
*Est descenduz de son cheval.*
*Si li relace le poitral.*

*Puis est sailliz de plaine terre,*
*Sans estrier tenir, en la sele,*
*Et vient tout droit au chevalier,*
*Si li a dit que mult l'a chier...*

509, A B. ..... *Fors los et pris*

513, A B. *Je porrois veoir sa maisnie.*

516, A B. *Filles de roi gentes et beles*
*Si a* X *mile...*

521 manque dans A B.

Après 522. *Et les escuiers ensement.*

523, 524 manquent.

527 et 528 dans B viennent après 530.

529 et 530 manquent dans A.

Après 547, A B. *Ainc d'ome baisie ne fu,*
*Ne onques n'ot ami ne dru.*

554, A. *Se toz jors le devoit atendre.*

570, A B. *Cent tanz est plus bele que fée.*

Après 574, A. *Quar el a blanc com autre gent*
*Ce vos di ge tot veraiement.*

575 et 576, B. *Car ele l'a plus cler qu'argent,*
*Si comme nois plus d'arrement.*

593, A B. *Alimodres de Carsidoine.*

Après 607, A B. *A morir ensin ou au vivre,*
*Jamais ne quier estre delivre.*

618, A. .... *Plus que nul autre...*
B. *Mais durement à chacun...*

621, A. ..... *Por fol buinart*

628, A. ..... *Le roi Golias,*
*Ne de Borbastre la cité.*

B supprime 627, 28, 29, 30 et 32 : après 626,
*Comme cist est veraiement ;*

*En vain despendent leur argent.*
*Que fait chascuns qu'il ne s'en va ?*
*Orgueilleuse d'amors aura*
*Cestui, se nus la doit avoir,*
*Ce vos di je, signor, por voir.*

Après 634, A B. *Tant qu'il encontre les meschines.*

636 manque dans A B.

A intervertit 639 et 640.

648, A. *Jamais mal ne doulor n'auroit*
*Qui entre ses braz le tenroit.*

675, A. *La cheveciere est...*

677, A. *Qui fist les faces et les serres.*

675, 76, 77, 78 manquent dans B.

680, A. *Mainte sonete d'or i sone.*
B. .... *Eschelete.*

690, A B. ..... *Fu covoitox.*

695 manque dans A B.

Après 696. *Fera s'il puet une promesse.*

700, A B. *Et de l'uevre tant...*

716, A B. *Ja ne fera de lui grant geste.*

720, A. *Por la pucele sa magistre.*
B. .... *Menistre.*

729 et 30 manquent dans A.

732, A B. *N'à clere n'à prestre ne à lai.*

734, A B. ..... *Hastive.*

737, A B. ..... *Maltalent.*

746, 47, A B. *Lasse, com grant mesaventure !*
*A lui est bele, à moi est dure.*
A. *S'or le savoit ma grant mesniée,*
*Bien seroit de lui vengiée.*

761, A B. *Que jamais jor ne mangerai.*

766, A B. ..... *Icist chiffler.*

769, 70 manquent dans B.

771, A B. ..... *Il ne vos eschap*
*Qu'il ne s'en voit par tel barat*

798, A B. *Li chevaliers.*

Après 806, A B. *Toute la vit descolorée,*
*Et corrociée et esplorée.*

817 manque dans A, et après 818 .
*Qui tant par est de grant desroi*

829 et 830 manquent dans B.

830, A. *Que por ce est espoourie.*

835 manque dans A B, et après 836.
*Por rien e'on li saiche nomer*

845 à 852 manquent dans B.

855, A. ..... *Li corbel.*
B. ..... *Li crenel.*

Après 860, A. *Chascune porte est bataillée*
B. *batillée,*
*Et à deffendre apareilliée.*

861, A. *Coivres et darz.*
B. *Cuivres.*

873, *cies*, lisez *ciés*, ainsi que 1317.

875 à 885 manquent dans B.

879, A. *Quar li prevoz.*

889, A et B donnent toujours *prevoz.*

899 à 905 manquent dans B.

910, A. *Une hante.*

916, A. *Se par bataille vos conquier.*

928, A B. *Hante.*

930, A B. *Qui fu fermée au mur d'araine.*

940, A. *Croissir le bu.*
B. *Qu'à la terre l'a abatu.*

942, A. *Soing de bole.*

944, A B. *L'enfant n'en doit avoir.*

954, A. *Et aesiés.*

955, A B. ..... *Ne il*
*Ne l'ont mie por ce plus vil.*

984, A B. *Dejoste lui...*

995 à 1000 manquent dans B, ainsi que 1005 à 1009.

Après 1018, B. *Laissiez ester cest baisement,*
*Autretant emporte le vent.*

1824, A B. *A flor.*

1030, A B. ..... *Quant il m'a chiere,*
*Trop seroie fole et legiere.*

1041-42 manquent dans B.

1093, supprimez les deux virgules.

1093 manque dans A, ainsi que 1099 à 1102.

1119, A. *Heriçon.*

1125, A. *Herbegier.*

1132, A. *Chadele.*
B. *Cheele.*

1140, A. *Ici bargaignent.*

1148 et 1150 manquent dans B.

1151, A. *Et l'autre li dist à l'oreille.*

1159, A B. *Mult durement est trespenssis.*

1172, A B. *Quar bon hauberc vos presterai.*

1175, A. *Chauces et esperons dorez.*
B. *Ares.*

1178, A. *D'un de* C. *mars vos ferai don.*

1179, 1180 manquent dans A B.

1184, A B. *Por Dieu, le jor s'en vait.*

1188, A B. *Qui sont esprovées.*

1194 manque dans A; 1195, 96, 97, 98 dans B.

1209, A B. *La coverture.*

1213, 14, 15, 16 manquent dans B.

1223, A B. *De cex de l'ost.*

1237 et 38, dans B, sont après 1240.

1246, A. *Estoit de tornoier.*

1247-48 manquent.

1299, 1300, A B..... *Avec nul home*
*S'il estoit filz au roi de Rome.*

1308, A. *Maint chevalier a encontré.*

1309, A B. *Qui mult li portent grant envie.*

1321 et 22 manquent dans A.

1325 et 26 sont transposés dans A B.

1340, A. *Por ce qu'il est de grant valor.*

1341, 42, 43, 44 manquent dans A.

1357 manque dans B, et après 1358 :
*Sor toz le doit on honorer.*

1376 manque dans B.

1388 manque dans A.

1397 à 1405 manquent dans B.

1406, A B. ..... *D'amistié, ce croi.*

1409 et 10 manquent dans A.

1432, A B. ..... *Assouagement.*

1437, A. *Dealeticiens.*
B. *Dialecticiens.*

1444 à 49 manquent dans A B, ainsi que 1450.

1462, A. *Eles font bien, dame, par foi.*

1469, 70, 71, 72 manquent dans B, ainsi que 1485 et 86,

1494, A. *Nuncié.*

1496 à 1506 manquent dans B.

1496, A. *Pallement.* On trouve toujours *Paller* [pour *Parler.*

1506 à 1524 manquent dans A.

1531-32 manquent dans A B.

1534, A B. *Et se il velt servir...*

1543 et 44 sont transposés dans A, et les 4 suivants manquent.

1551-52 manquent dans B.

1555-68 manquent dans B.

1556, A. ..... *Et de coton.*

1563. ..... *Empli de fenex.*

1574, *arriére*, lisez *arrière.*

1635-36 manquent dans B.

1641, A B. *Quant la pucele le choisi.*

1663, A B. ... *J'ai grant guerre,*
*Alimodes gaste ma terre.*

Après 1668, A B. *Remanez à moi bonement,*
*Trop vos donrai or et argent.*

1669 et 1670 sont transposés.

1680, A B. *Et trois tanz...*

1687 et 1688 manquent dans B.

1704, A. *Mes cors en est en grant martire.*
B. *Cuers.*

1706, A B. *Serons de verai cuer amant.*

1723 manque dans A, ainsi que 1725 et 1726.

Après 1724, A. *De mon cheval aler veoir.*

1729, A B. ..... *M'amenes.*

1747, A B. *A Blancandin...*

1758 et 59 manquent dans B.

1760, A B. *Mais nult m'aime de cuer verai.*

1781-92 manquent dans B, ainsi que 1805-6.

1807, A. *Cist chevaliers...*

1816, A B. *Qui fu Orguillose d'amour.*

1817, A. ..... *jusqu'en l'oreille.*
B. ..... *jusqu'en la sele.*

1819-22 manquent dans B.

1823, A B. ... *son espié li donne.*

1841-42 sont intervertis dans A B.

1849-50 manquent dans B.

1867, A. *Pense des creteax.*
B. ..... *des creniaus.*

1872, A. *Que tout li marais.*

1882, A B. *Plus de .LX. haubergié.*

1895, A B. *Desor les fuz metent les manches.*

1897-98 manquent dans B.

1898, A. *Le pont de la tranchiée.*

1915-16 manquent dans B.

1921, A B. *Carsidonois.*

1923-24 manquent dans A B.

1951-52 manquent dans B, ainsi que 57 et 58.

1962, A B. *A l'encontre de Blanchandin.*

1964, A B. *Li ocient son bon destrier.*

1992, A B. *Dame...*

1995-99 manquent dans B.

2018, A B. *Dex, li sires, mal li atroit.*

2021, A. *Alimodes en fait menestrance.*

2051, A. *Ne ne sai que...*
B. *... Qu'avant puisse traire.*

2070, A. *Si le membra...*

2097, A. *... La tor d'Alibrande.*

2101, A B. *Rois est de la terre d'Elise.*

2113-14 sont intervertis dans A B.

2120, A B. *En Carsideine.*

2126, A. *Des or lor a.* L'*or* est une faute d'impression.

2129, A B. *Droit au rivage...*

2130, A. *Ou li autre prisonier sont.*
B. *Marenier.*

2131, A B. *... Drescent voiles.*

2132, A. *Au ciel corent et as estoiles.*
B. *La nuit governent...*

Après 2136, A B. *Se il plore ne me merveil ;*
*De sa vie ne sai conseil.*

2145, A B. *Orgueilleuse d'amors la bele.*
*Dex! tant mar fu la damoisele,*
*Se li rois l'a, qui tant est vielz...*

2149-52 manquent dans B.

2164, A B. *Haï!...* qui complète le vers faux dans C.

2177, A B. ..... *Que il aura*
..... *Autres n'i partira.*

2191, B. ..... *Fu tant irez.*
*Por Blancandin qu'en fu menez.*

2198, A B. *Parti des genz...*
*Et secorut la demoisele*
*A Tormadai.....*

2208, A. *Blancandin se pasma au bort.*

2209, A B. *Mors vosist estre volentiers.*

2211-12 manquent dans A B.

2217, A B. *Arrivé sunt à malves port.*

2228, A. *Mais à pierres...*
B. *As .II. grés...*

2233, A B. *C'est Ateines qui fu...*

2236, A. *... de Logresse.*
B. *... de Logece.*

2269, A B. *... serjanz ou escuiers.*

2279, A. *Desoz mes dras...*
B. *A ma manche...*

2289-90 manquent dans B, ainsi que 2309 et 10.

2311, A B. *Sel ramoine...*

2316, A. *Sire, fait il, ge sui de Frise.*

2323, A. *Et ge vos reçoif, dist li rois,*
*Quar mult ietes proz et cortois.*
B. *Qui mult estoit...*
2324, A. *Ce me samble de grant valor.*
B. *Vous samblez...*

2337-38 manquent dans B.

2356-57 sont intervertis dans A B.

2359-64 manquent dans B.

2369, A B. *Esclamor.*

2379, A. *G'i envoierai le matin.*

C a une syllabe de trop.

2387, B. ... *Au rivage.*

2389, A. ... *Heaumes saffrez et frois,*
*Haubers mailliez, toz plains d'orfrois.*

2396, A. *En cele rote sont* VII, *mil.*

2399, A B. ... *Sire, soiez sages.*

2405-6 manquent dans B.

2407, A B. *S'il demandent or...*

2418-19, A. *Li autre sont remes arriers*
*Avec Sadoine qui les garde*

2439, A. ... *Targe cassée.*

2441 manque dans B.

2451, A B. ... *Le roi Vias fu.*

2460, A B. ... *Le roi de Cesaire.*

2465-66, A. *Dusqu'as porte du rosteïz*
*Dura li grans toelleïz.*

Ces deux vers manquent dans B.

2503-4 manquent dans B.

2529, A B. *Li rois et Sadoines i fu.*

2533-34 manquent dans B.

2543, A B. *Li rois Esclamors s'en repaire.*

2551-52 manquent dans B.

Après 2164, A B. *Du servise que m'avez fait*
*Dolenz en sui qu'ainsi vous plaist.*

2572, A. *... El palais norrois.*
B. *... Maginois.*

2577, A B. *D'estors et de chevalerie.*

2581-2 manquent dans B, ainsi que 2589-92.

2588, A B. *Espices.*

2590, A. *Clox de giroflés...*

2592. *Lastubienc.*

Après 2620, A B. *Haï, las! por quoi vif ge tant?*
*Bien doi morir d'or en avant.*

B n'a pas 2621-22.

2631-32 manquent dans A B; 2635-36 dans B.

2647, A. *A tant a pris de l'arbre un fueil.*
B. *Ront de l'aubre.*

2657-58 manquent dans B, ainsi que 2667-70.

2672, A. *El pelaige de cele mer.*

2677, A. *Ou c'est Etyope la grant.*
B. *Repete Babiloine.*

2679-92 manquent dans A; 2684-85 seulement dans B.

Après 2714, A B. *Por li fui ge pris en l'estor;*
*Mener la voloie en la tor.*

2725, A. *Por quoi... Porcoi* doit être séparé dans C.

2752 manque dans B.

2757, A. *De* XXX *piés fu...*

2759-66 manquent dans B.

2759, A. *Une broche ot el front devant.*

2761, A. *La tierce fu faite desriere*
*Por deffendre la gent d'arriere*
*Quant il trespasseront les barges*
*Se il encontrent les uslaiges.*

2767. *Atant i montent...*

2769, A B. *L'autre harnois...*

2773, A B. *Sor les pomeax des maz en son.*

2776, A. *De .II. princes les connoissances*

B. *De II. barons la contenance.*

2785-6 manquent dans B.

2785, A. *Traient cordes, traient hindarz.*

2791, A. *L'isle de Bagie*

B. *... de Burgie*

*Governerent cele galie.*

2794, A B. *... se singes non.*

2799, A. *Le coine.* Il faut lire de même dans C.

2799-2805 manquent dans B. A donne ... *Li rois Rabaot... Jerusalem* pour *Jursalan.*

2812, A. *D'une chère estoient.*

2813 et 14 sont intervertis dans A B.

2830, A. *... à forches pendre.*

2831 manque dans A B, ainsi que 2834.
2832 et 33 sont intervertis.

2840, A. *Vez les paumes que nos portons.*

2849-50 manquent dans A B, ainsi que 2853.

Après 2854, A. *Maintient et la terre et l'enor.*

B. *Cele dame maintient la tor.*

2859, 60, 65 et 66 manquent dans B.

2864, A B. *.I. roi des paiens.*

2869, A B. *. . la het.*

2870, A. *Qui li a meü icel plet.*

2872, A. *... sa tor de pierre*

Au vers précédent : *Ocierre*, pour la rime.

B. *Sa tor prendre et saisir*, rimant avec *morir*.

2889-90 manquent dans B.

2927-28 sont intervertis dans A B.

2931, A B. ... *noveliere*.

Après 2950 on trouve dans B une tirade de 58 vers, où le prevost raconte les amours de Blancandin avec Orgueilleuse d'amour depuis la première rencontre. 2965 et 66 manquent, ainsi que 2979, 80, 86 et 87.

2992, A. *El havre*.

3001-4 manquent dans B.

3003, A. *Un besant d'or et puis encens*.

Après 3017, A B. *Qui l'devoient mener à mort,*
*Et com il furent perillé*
*Et trestuit en la mer noié,*
*Et Blancandins remest au port.*

3052, A. VII. *mile*.
B. IIII. *mile*.

3063-64 manquent dans B, ainsi que 67, 68, 71, 72.

3071-72, A. *Du chief la chaigne.*
...I. *move de Moretaigne*.

3082, A. *Et* XL. *plates*...
B. *Et* IIII. *mile mars*.

3113 manque dans B, et après 3114 :
*Mult ai soffert por vos grant painne*.

3117-18 manquent dans B.

3141, A. *Lors recouvrent*...
B. *Les nues cuevrent*...

3147-54 manquent dans B.

[illegible], A. *Les yeux...*
B. *Les oreilles...*

[illegible], A B. *Mais ses pauvres fait bien gaster.*

[illegible], A B. *Ses nourrices fait connoistre les biens.*

[illegible], A B. *Les pourrons faire.*

[illegible] manquent dans B.

[illegible]. B. *Estoumant... [illegible], comme estoumant,*
*se [illegible] [illegible] en [illegible]).*

Après [illegible]. A B. *[illegible] et les gaites [illegible] es pies*
*Et se [illegible] es pieds [illegible].*

[illegible] manquent dans A.

[illegible] *Vous [illegible] et vous [illegible] bien.*

[illegible] manquent dans B.

[illegible], A. *... tout roi lor ceux.*

[illegible]. B. *... [illegible] [illegible].*

Après [illegible]. B. *Compaine, dist Z, [illegible] [illegible]*
*Fous [illegible] chair de [illegible]*
*Moint chandier et moint [illegible],*
*Se [illegible] à la cité venus.*

3354, A. *... [illegible], vermeux.*
B. *... [illegible] et blancs.*

3355-58 manquent dans B.

3357, A. *Les lances...*

3358. *Et les manches et li pensu.*

3362, A. *C'est une rien qui trop m'ennuie.*

3364, A B. *... s'il sont paien ou franc.*

3390 à 3496 manquent dans A et B; ils sont remplacés par une tirade de 290 vers qui raconte plus en détail la première entrevue de Sadoine avec la sœur de Daire

et les combats qui amènent, après la mort de ce dernier, la prise de Cassidoine.

3507, A B. *Sire, dist il, mult volentiers*
*Mes sergenz et mes chevaliers*
*Et moi meismes o vos menez.*

Ces deux derniers manquent dans C.

3511, A B. *Quant vos cesti m'avez donée*
*Puis apele la fille au roi :*
« *Bele, feroiz vos tant por moi*
« *Que vos laissoiz vostre creance?*
« *Aiez en Diex bone esperance.*
« *Après vos ferai bautisier*
« *Et si vos prenrai à moillier*
« *A la loi que Dieu establi.* »
— *Sire, dist ele, ge l'otri.*

3525-29, dans A B, sont remplacés par une tirade de 14 vers pour décrire la prison du père de Blancandin.

3537-59 sont remplacés dans A B par 12 vers qui abrégent le discours.

3568, A B. ... *Mi ennemi.*

3576 est remplacé par 5 autres, qui l'amplifient dans A B.

Après 3600, A B. *Et de chartre, ce me dit on.*
*Hom qui la port ne tient prison,*
A. *Ne ne perdra goute de sanc*
*De braz, de costé, ne de flanc;*
*Ne jà n'iert par arme entamez.*
*De moi est il bien esprouvez.*

3617-18 manquent dans A B, ainsi que 3631-32.

3635-36, A. *Il ot chauces d'un paile chier*
*Et uns solliers de Monpellier.*
A B. *Puis l'afublent d'un vert mantel.*
*Si l'enmaine sus el chastel*

*En une chambre du donjon,*
*Li a fait prendre une poison.*

3641-42 manquent dans A B.

3651-84 manquent dans A B, remplacés par 28 dans B et 32 dans A. Les variantes les plus importantes sont, dans A, .IIII. C. *galies* et .II. C. *estrumans*. B. a C. *maronier* et .IIII. XX. *galies;* tous deux .III. *mille chevaliers* au lieu de XX, comme C.

3695-700 manquent dans B.

Entre 3710 et 11, intercalation de 8 vers dans A B.

3717-29 sont remplacés dans A B par 22, donnant le même sens.

3753-62 sont remplacés par 4 vers dans A B.

Après 3774, A B. *Oïl, fait il, mult richement.*
*Trop vos dorra or et argent,*
*Se remanoir volez o soi.*

3787-88 sont intervertis dans A B.

3789, A B. *Et ont assise la cité.*

3803, A. *Que Blanchandins n'ait espousée*
*La fille au roi de la contrée.*
*— Sire, dist il, nel dites ja*
*Ja se Diex plest, ce n'avenra*
*Ne ne fera tel vilennie*
*Blanchandins, que il laist s'amie.*

Après 3822, A B. *La fille Alimodes le roi*
*N'est pas si bele par ma foi.*
*Ce sai ge bien à escient,*
*Encore en vaut ma dame* C.
A. *De beauté et de cortoisie,*
*De parage, que que nus die.*

Après 3830, A et B intercalent 8 vers qui n'ajoutent rien au sens.

Après 3838, nouvelle intercalation de 22 vers de dialogue entre Blancandin et le prevost.

3861-62, A B. *Ne quidiez pas que ge li faille;*
*Por li ferai ceste bataille.*

A reprend : *Dites moi...* et ajoute 4 vers entre 3864 et 65.

3868 à 3950 manquent dans B. Après 3867, A donne 9 vers de plus que C.

3869, A. *Au Havre vinrent droitement.*

3875, A. *Ouvrez à bestes...*

3877. *Dont li pecol...*

3879. *... les dionicles.*

3882. *... pierres meriaudes.*

3894. *Et la planete.*

3905. *... comme basme.*

3915, A. *Dame, fist il, cil du dromont*
*Dient que il nos aideront :*
*C'est Blanchandins, le damoisel,*
*Qui vos envoie cest anel;*
*Et si vos ameine ovvec soi*
*Son père, de Frise, le roi;*
*Gentil hom est, de haut parage*
*Et si tient il grant signorage.*

A reprend seulement à 3965. 3955-59 manquent dans B. Jusqu'à 4009, A B C n'offrent que des variantes insignifiantes à chaque vers.

A partir de 4009 jusqu'à 4463, B offre un texte tout différent de C, qui comprend 463 vers et se reproduit dans A, sauf les 30 derniers.

De 4009 à 4065, A donne :

*Que nous i puission repairier*

*Et entrer s'en avons mestier.*
*Bataille nos estuet soffrir.*
*Ge voi là .I. dromont venir;*
*Bien croi que il vosront deffendre*
*Ceste cité que quidons prendre.*
*Faites crier par tote l'ost*
*Qu'il se voisent adober tost.*
*S'il n'i osent plus demorer;*
*Ainz fait les buisines soner.*
*Là veissiez tant dromadaire,*
*Et tant cheval corant fors traire,*
*Et maint escu et mainte ensaigne,*
*Que tote en cuevre la champaigne.*

A partir de 4068, la description des armes d'Alimodes diffère de C et se rapproche de B. En voici quelques variantes.

4074. *Faites furent d'antiquité;*
*.I. rois les conquist en Espaigne.*

4085. *... rois des Kenelex.*

4090. *... In roi Cornumarant.*

4099. *Fermé l'eaume soz la ventaille.*

4108. *Ne de boisson n'estoit il mie.*

4110. *... si riche avant.*

Le récit de la bataille et du combat singulier de Blanchandin et d'Alimodes diffère complétement dans A jusqu'au vers 4365, où il reprend le texte de C.

4316, *guis*, lisez *quis*.

4389, A. *Sire, ge ai à nom Orace*
*Filz fui au roi de Geneface.*

A partir de 4395, A jusqu'à la fin n'a presque plus rien de commun avec C et se rapproche de B, sauf les 114 derniers vers, qui décrivent brièvement le combat à la

suite duquel Alimodes vaincu est obligé de se rembarquer et retourne en Cassidoine, tandis que Blanchandins épouse Orgueilleuse d'amours.

Le texte A se trouvant épuisé, il ne nous reste plus à comparer que B et C, dont nous signalerons seulement les variantes les plus importantes.

Après 4475, B. *Car me retenez cest gloton*
*Qui Archemedes nos a mort.*
*Je n'avoie autre confort...*

Après 4490. *Partir me covient à dolor*
*Ma las! Orgueilleuse d'amor...*

Suivent 6 vers.

B supprime de 4501 à 4522, et reporte ces vers, avec addition de 13 autres, à 4543.

4565-66 et 76 manquent dans B.

Après 4584. *Et si nos combatrons à lui*
*Ancor li feromes anui,*
*Ne lairai.....* Suivent 3 vers.
*Se je ne r'ai mon dru Sadoine.*

4599. *A Rubien son seneschal.*

Après 4630. *Et li amis et li amie*
*Mais mult fu ançois correcie*
*Org. d'Am. la bele*
*Qe ele oïst de lui novele.*

Après 4665. *Ains seriez trestuit signor...*

4675. *Qe nel pande comme larron*
*N'est mie droiz que de garçon*
*Soit si cointe pucele prise...* Suivent 7 vers.

4687. *Qui son ami Sadoine enmaine...* 7 vers.

4703. *Quant vos tel folie me dites.*
*— N'en irez mie ausi quites*
*Se jamais disiez tel chose...*

*Ensi l'otroie mon barnage*
*Demain gerroiz lez mon costé.*

4711. *Por coi m'as tu issi laissie?*
*Qant Rubiens m'a si traïe*
*Qe rois vieut estre de m'onor...*

4731. *Vos li avez homage fait...* 5 vers.

4768. *Tout le chemin de Chastelfort...*

4797-800 manquent.

4814. ... *un aigremor.*

Après 4838. *Femenie laissent à destre.*

4887-8 manquent, ainsi que 4901-4.

4968. ... *revenoit ore.*

5064, *la*, lisez *là*.

5153 à 5160 manquent.

5248. ... *Archimedes.*

5360, au lieu de 3360.

5363. *Baraton, Juban et Caü.*

5369. *Nos avons droit et il ont tort.*

5370 manque.

5384. *Un sors chevau de Moretaingne.*

Après 5405. *Sadoines se fu apuiez*
*En som palais lassus amont;*
*Merveille soi quex gens se sont...*

5418. .I. *roi de Senegaille.*

5421. ... *Turbant de Pise.*

5425. *Un aumacor...*

5426 manque.

Après 5443. *Lors s'en issent par grant aïr*
*Li chevalier de la cité.*

5497–5500 manquent.

5507. *Mais s'il vos plest, vif me prenez.*

5552. *Et gent qui sont o lui venu.*

5590, p. 17, lisez 5290.

5613–5660 sont remplacés par 16 vers qui racontent brièvement le départ de Blancandin.

5677. *Si passent l'isle de Burgie.*

5678–79 manquent. 5685 et 86 également, ainsi que 97.

5723. *Cil de la vile li plus fort*
*Erent en l'ost à Chastiaufort.*

5734. *Et afolé et mal bailli.*

5797. *Vers Chastelfort s'en est tornez.*

5811–14, ainsi que 24–29, 35, 37, 95–98, manquent.

5851, *s'en voise*, lisez *s'envoise.*

5898, *amie*, lisez *anui.*

5902. *Chascuns est el cheval montez.*

5971 et 74 manquent.

5992. *Et si sergent et sa maisnie.*

5998. *Ez Rubiens sor son poutrel.*

Après 6000. *Signor, por Deu l'espirital,*
*Car me prestez enuit estal.*

6042. *As croz sont lor contenemenz.*

6100. *Le mal traïtor de put lin.*

6128. *Grant joie demainent amdui,*
*Rubien firent traïner*
*A fors chevax et desmembrer.*
*Or a il bien sa livraison*
*De la desloial traïson.*
*Joie ot Org. d'amor*
*Quant ele tint son bon signor.*

6132. XIIII. *jors...*

6136. *Ensi se departi Sadoine*
*De son compaingnon Blanchandin.*
*Nostre chançon prant ici fin.*

---

LA

# CLEF D'AMOUR

POÈME

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT DU XIVe SIÈCLE

PAR

EDWIN TROSS

*Avec une Introduction par M. H. MICHELANT*

---

Tiré à 200 exemplaires sur papier Whatman (papier vergé). . . 12 fr.
16 » sur papier vélin Whatman (papier vélin à la cuve). . . . . 20

---

Voici ce que dit M. Michelant, dans la préface, de l'exécution typographique du volume :

« Depuis quelques années les beaux livres ont singulièrement repris faveur. Ce progrès, on le doit à des libraires intelligents, à des imprimeurs éclairés, qui ont voulu revenir aux bonnes traditions de l'art typographique, et se montrer les dignes successeurs des Aldes, des Giuntes, des Elzeviers, etc.; c'est à cette classe qu'appartiennent incontestablement M. Tross, à Paris, et M. Perrin, de Lyon. Il n'est donc pas étonnant que leurs efforts réunis aient produit un petit chef-d'œuvre, car personne ne refusera ce nom au joyau bibliographique en tête duquel nous écrivons ces lignes. Le choix du papier, la beauté du caractère, l'élégance de la disposition générale, tout est combiné, tout se réunit pour satisfaire l'œil le plus exigeant et charmer l'amateur le plus difficile. »

---

5511 — Paris. Imprimerie Jouaust, rue Saint-Honoré, 338.